OL. XXXII—No 6 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 JUIN 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPE[G] NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Des fêtes grandioses se sont déroulées à Lebret

...ntenaire de l'arrivée des Soeurs Grises dans l'Ouest canadien et jubilé de diamant de l'Ecole indienne ainsi que de l'apostolat des Soeurs Grises dans cette Institution.

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

LEBRET, Sask.—Les populations de Lebret et des alentours ont tenu à commémorer ...lennellement le double jubilé du centenaire des Révérendes Soeurs Grises de Mont...al et les 60 ans d'existence de l'école indienne de la localité. De nombreux et distin...és visiteurs se sont joints à elles pour chanter l'épopée mystique de l'apostolat des ...eurs Grises dans l'Ouest canadien et pour honorer la mémoire du R. P. Joseph Hugo...rd, O.M.I., le fondateur de l'Ecole et l'initiateur de ce genre d'institution qui a ac...mpli et accomplit encore tant de bien par tout le Canada.

Le 29 mai au soir un banquet ...scieusement organisé par les ...mes de Lebret groupait plus 125 convives. On y remarquait, ...tre autres, S. Exc. Mgr P. J. ...onahan, archevêque de Régina, Exc. Mgr H. Belleau, O.M.I., ...caire Apostolique de la Baie ...mes, Mgr E. Larochelle, P.A., ...périeur général de la Société ...s Missions Etrangères de Pont...au, le T. R. P. M. Lavigne, O. I., provincial, M. Christianson, ...rintendant général des Agences ...diennes de la province et re...ésentant du gouvernement ca...dien, M. l'abbé J. A. Mc...nagh, directeur de la Catholic ...urch Extension Society, le R. R. E. Roberts, de la Scarbo...ugh Foreign Mission Society directeur national de l'Oeuvre la Sainte-Enfance, MM. les ...cteurs A. Simes, surintendant l'Hôpital Indien de Fort ...'Appelle, et R. Ferguson, su...ntendant général des Sanato...ums de la province, MM. les ...ents de Réserves indiennes ...oth et Simpson, M. Z. Hamil...n, secrétaire de la Saskatche...an Historical Society, le R. P. Jalbert, O.M.I., curé de la pa...isse, le R. P. A. Lizée, O.M.I., ...cteur du Collège de Gravelbourg, le R. P. Ph. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat du Sacré-Coeur, le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., représentant du R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille de St-Boniface, M. le maire MacLennan de Lebret, M. l'abbé J.-A. Ménard, curé de Lestock, le R. P. M. de Bretagne, ex-principal de l'école, les RR. PP. P. Girard, O.M.I., de Montréal, J. Magnan, O.M.I., professeur au Grand Séminaire de Mazenod, le lieutenant de section I. Joyal, O.M.I., aumônier d'aviation, de Weyburn, C. Comeau, O.M.I., principal de l'école de Kenora, V. de Varennes, O. M.I., principal de l'école de Marieval, P.-E. Tétreault, O.M.I., principal de l'école de St-Philippe, O. Robidoux, O.M.I., de l'école de Lestock, G. Jeannotte, O.M.I., curé de St. Philip's, P. Bousquet, O.M.I., missionnaire, etc.

Religieuses présentes

La Très Révérende Mère Provinciale des Soeurs Grises était représentée par la Rde Soeur Métivier, assistante. Etaient aussi présentes les Rdes Supérieures des communautés de Cardston et Brocket, Alta, la Rde Soeur Pulvermacher, ancienne supérieure de la communauté de Lebret, et quelques anciennes religieuses de l'institution. La branche-soeur de Pembroke était représentée par

[Suite à la quatrième page]

Pétain presque sous le feu d'un bombardement

MADRID — Le maréchal Henri-Philippe Pétain a failli se trouver sous le feu d'un raid aérien samedi dernier. Il revenait de Nancy et se trouvait en route vers Epinal quand les aviateurs alliés bombardèrent cette ville, à 37 milles ½ au sud-est de Nancy. Les autos restèrent immobiles sur le bord de la route jusqu'à la fin du raid. D'Epinal, le maréchal Pétain est retourné à Paris.

LA CROIX-ROUGE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

MONTREAL — Les souscriptions totales recueillies au cours de la campagne de 1944 en faveur de la Croix-Rouge pour la division de la province de Québec atteignent maintenant la somme de $2,510,246, suivant le dernier rapport émis par les quartiers-généraux à Montréal. L'objectif pour la province de Québec était de $2,500,000.

BATH, Angleterre, — Sir Herbert Thompson est décédé à 85 ans. Il était avocat lorsqu'à 40 ans il se fit égyptologue. Il acquit une réputation mondiale dans cette branche des connaissances humaines. Il était célibataire.

Le Vatican veut s'isoler

LONDRES — Le Vatican a doublé sa garde suisse autour de ses barrières et a coupé les communications téléphoniques avec le reste de la ville de Rome, dit la radio de Berlin.

L'émission ajoute que toutes les passes pour permission d'entrer au Vatican ont été annulées sauf pour ceux qui sont du personnel diplomatique accrédité auprès du Pape.

LONDRES—La radio de Paris a rapporté que le Pape Pie XII a écrit à S. Exc. Mgr (le comte) Konrad von Preysing-Lichtenegg-Moss, évêque de Berlin, une lettre de sympathie à propos des dommages causés à la capitale allemande par les Alliés. L'évêque catholique de Berlin a protesté en plusieurs occasions contre le totalitarisme allemand.

...a prochaine ...encontre ...hurchill-Roosevelt

WASHINGTON — Le président ...oosevelt a changé les termes de ...n discours sur le passage qui ...rapportait à sa rencontre avec ...premier ministre Churchill.

Il a dit à une conférence de ...esse que c'était une tournure ...e sa langue qui lui a fait dire ...'il rencontrerait peut-être le ...emier ministre anglais à la ...n du printemps prochain. Le ...résident a dit que cette ren...ontre aurait lieu d'ici au 20 jan...er, date où il terminera son pré...nt mandat.

...ous ne connaîtrons que plus tard ...es ententes conclues à Londres

...es libéraux tiennent un caucus à Ottawa. Nouveau contrat avec la Grande-Bretagne pour la vente de bacon canadien. Déclaration de M. Coldwell au sujet du Bloc Populaire.

par André LAFLECHE

(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 31—La semaine dernière a été marquée par le retour de M. King de ...ondres, par la célébration des Jours de l'Empire et de Victoria, par la discussion des ...rédits de guerre des ministères de l'Agriculture et des Mines et Ressources naturelles, ...nfin par le refus de M. Mitchell de changer quoi que ce soit au mode d'appel des hom...nes pour le service militaire obligatoire.

Il fut encore question au cours de la semaine de la détention de M. Camillien Hou...e et du drame Guénette, et deux députés avertirent officiellement l'orateur de la mort ...e M. Eugène Durocher, député ...e Montréal-St-Jacques. Jeudi ...ernier, M. King a annoncé que ...e Canada échangerait des am...assadeurs avec le Chili et le ...érou et M. Howe a déclaré qu'il ...vait invité au Canada la délé...ation russe qui se rend aux ...tats-Unis pour étudier l'aviation ...ivile d'après-guerre.

M. King de retour

Le retour de M. King à Ottawa ...eu, comme on pouvait s'y atten...re, ses répercussions à la Cham...re des Communes, mais notre ...remier ministre n'a pas voulu ...ire de grande déclaration sur ...otre politique extérieure, aussi...ôt après que les autres chefs de ...arti eurent salué son retour. Il ...e voulait vraisemblablement ...as devancer M. Churchill qui a ...éclaré depuis aux Communes ...nglaises que la dernière confé...ence avait mis au point "le ...oyau de l'entente permettant à ...empire et au Commonwealth ...ritanniques de se rendre en ...nion très étroite discuter avec ...s autres grands organismes de ...univers".

Dans son bref discours, M. King ...affirmé que la conférence avait ...mporté un plein succès en ...arquant la parfaite unité de ...ut, de sentiment et d'action du Commonwealth. Après avoir dit que les premiers ministres n'avaient éprouvé aucune difficulté à en arriver à "une convergence de vues sur toutes les questions

[Suite à la dixième page]

Le programme de la C.C.F. en Saskatchewan

REGINA — Les plans du parti C.C.F., s'il est porté au pouvoir lors des élections qui auront lieu le 15 juin en Saskatchewan, ont été rendus publics, lorsque les quartiers généraux ont fait connaitre le manifeste du parti.

Le programme préconise un plan économique que les chefs du mouvement disent basé sur les besoins humains et sur la justice sociale et dirigé vers le bien de tout le peuple. On affirme aussi que le parti C.C.F. veut collaborer avec le gouvernement fédéral dans la poursuite de la guerre, mais qu'il veillera à ce que l'on n'établisse aucune dictature au pays, au moment où nos soldats combattent pour la démocratie.

Le parti veut aussi que tous les enfants de la Saskatchewan aient des chances égales de recevoir l'instruction dont ils auront besoin.

Pravda dénonce le gouvernement .. .. polonais

LONDRES — "Pravda", organe semi-officiel, a dénoncé de gouvernement national polonais à Londres dimanche en l'accusant de faire obstacle à la victoire et à la cause des Alliés.

L'article, relayé par Radio-Moscou, décrit le conseil national polonais comme constitué de représentants de l'armée, de patriotes polonais, luttant avec abnégation pour l'honneur et l'indépendance dans des conditions très difficiles résultant de l'occupation allemande.

"Pravda" ajoute que les Allemands "sont secondés à Londres" par le gouvernement national en exil.

42 PAYS INVITES A LA CONFERENCE SUR LA MONNAIE

WASHINGTON—Les représentants de 42 pays et du Comité français de la Libération nationale ont été invités par le président Roosevelt à une conférence sur un sujet—qui sera peut-être l'un des problèmes de guerre les plus compliqués et les plus controversés—la stabilisation monétaire et financière.

BIENVENUE AUX DELEGUES DE QUEBEC



L'hon. sénateur L.-A. Beaubien (au centre) souhaite la bienvenue aux délégués de la province de Québec à la Convention des jeunes libéraux qui s'est tenue à Winnipeg les 29 et 30 mai. On remarque également sur la photo, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries au fédéral, et M. Genest Trudel, président de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal, qui a dirigé la délégation québécoise au congrès des jeunes libéraux.

Emouvantes réceptions aux délégués de Québec

Un déjeuner leur est offert à l'Hôtel Royal Alexandra. Grande réunion au Collège de St-Boniface dimanche soir. De nombreuses allocutions sont prononcées.

Une cinquantaine de Manitobains de langue française se sont rendus à la gare du Canadien National dimanche dernier pour souhaiter la bienvenue aux 85 jeunes gens du Québec venus au Manitoba pour prendre part à la Convention des jeunes libéraux qui s'est tenue à l'hôtel Fort Garry les 29 et 30 mai. On remarquait parmi les personnes de langue française du Manitoba venues à la rencontre de la délégation québécoise, l'hon. sénateur A.-L. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Man., l'hon. Sauveur Marcoux, de Lorette, Man., ministre sans portefeuille dans le cabinet manitobain, M. Henri D'Eschambault, président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface.

Après l'échange de quelques paroles de bienvenue les voyageurs se dirigèrent vers la cathédrale de St-Boniface, où le curé, M. l'abbé Edmond Lavoie, leur dit, durant le prône, la joie que la colonie française du Manitoba éprouvait à recevoir une si imposante délégation de frères du Québec.

Les délégués de la vieille province se rendirent ensuite à l'évêché où ils furent reçus par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Les représentants du Québec furent aussi les hôtes de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface à un déjeuner qui leur fut offert dans la vaste salle de l'hôtel Royal Alexandra. Une centaine de Manitobains avaient tenu à profiter de cette occasion pour témoigner leur attachement à leurs frères de la province de Québec.

M. Henri D'Eschambault, président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, se fit l'interprète du groupe français du Manitoba pour offrir les voeux de bienvenue aux visiteurs. Il fit remarquer combien étaient redevables envers la province-mère les Canadiens français du Manitoba. En effet, le Québec ne s'est jamais désintéressé du sort de ses frères de

[Suite à la septième page]

LA NATALITE ALLEMANDE

STOCKHOLM — Un nouveau manuel fait par le haut commandement allemand rend évident que les Allemands se préparent pour une autre guerre.

Conscient qu'il livre une bataille perdue, le haut commandement prussien a dit que le taux des naissances est un facteur qui peut dangereusement affaiblir un pays. Il reconnait que découlera un abaissement du taux durant les prochaines années à cause des morts de cette guerre.

La délinquence juvénile à New-York

NEW-YORK — Le maire de New-York, M. F. H. La Guardia, a annoncé une campagne générale de la police de la métropole étatsunienne afin de réduire la délinquence juvénile en s'attaquant à ce qu'il a appelé ses sources—les bars, les salles de danse, les salles de billard, les jeux de quilles et les autres places d'amusement.

Orateurs aux élections de la Saskatchewan

Nombre de ministres et de députés fédéraux participeront à la campagne politique qui précèdera les élections générales du 15 juin en Saskatchewan. Ainsi l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture partira pour l'Ouest en fin de semaine. L'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services de guerre, qui ira sur la côte du Pacifique la semaine prochaine, prononcera peut-être à son tour plusieurs discours en Saskatchewan. On s'attend que l'hon. T. A. Crerar, ministre des Mines et Ressources, soit au nombre des orateurs. Plusieurs députés fédéraux adresseront aussi la parole: MM. D. A. McNiven, Régina; R. T, Graham, Swift Current; J. A. Tucker, Rosthern; J. A. Gregory, Battleford; C. A. Henderson, Kindersley; et C. R. Evan, Maple Creek.

L'hon. John Bracken, chef national progressiste conservateur, ne fera pas de tournée en Saskatchewan. Toutefois trois parlementaires conservateurs, MM. John Diefenbaker, Lake Centre; E. E. Perley, Qu'Appelle; et A. H. Bence, Saskatoon, y adresseront la parole.

M. M. J. Coldwell, chef national C.C.F., prendra une part très active à la campagne politique dans la province centrale des Prairies. Il partira sans délai pour la Saskatchewan et nombre de députés fédéraux C.C.F. le rejoindront dans quelques jours.

STOCKHOLM — Les aviateurs étatsuniens qui sont descendus en parachute en trois endroits non dévoilés en Allemagne lundi ont été tués par le peuple,

Les communistes appuieront les libéraux aux élections

TORONTO — Le comité exécutif national du parti progressiste a publié dimanche, après un congrès des chefs provinciaux du parti qui a duré 3 jours, un manifeste dont voici quelques passages:

"Le parti ouvrier-progressiste s'efforcera d'élire un gouvernement de coalition libéral-ouvrier, aux prochaines élections. C'est l'opinion mûrement réfléchie du parti ouvrier-progressiste que seule une coalition des forces libérales, ouvrières et paysannes peut conduire le Canada à une entière collaboration parmi les Nations unies, selon les principes exposés à l'historique déclaration de Téhéran, signée par MM. Churchill et Roosevelt, le maréchal Staline, en décembre dernier.

Opinion du parti sur les tories

"L'alternative, c'est une coalition tory composée de tous ceux qui, pour leurs égoïstes intérêts de classe, à cause de leurs préjugés, de leur crainte de la démocratie se déclarent de plus en plus contre les intérêts communs. Ils se trouvent surtout parmi les chefs, les forces qui dominent le parti progressiste conservateur. "D'autre part, les libéraux ont travaillé à maintenir l'unité du Canada. Ils représentent les capitalistes qui comprennent qu'ils peuvent, qu'ils doivent collaborer avec le travail et les cultivateurs pour la victoire et les grands progrès de l'après-guerre.

Reproches à la C.C.F.

"Les chefs de la Co-operative Commonwealth Federation dédaignent et rejettent cyniquement le principe de l'unité nationale. Au lieu de défendre une politique pratique de progrès social immédiat ils se dérobent derrière des phrases révolutionnaires sur le socialisme. Ils se dérobent à la lutte véritable; ils aident imprudemment les tories en permettant à ces derniers de représenter toute réforme comme une spoliation, un embrigadement. Les chefs de la Co-operative Commonwealth Federation sont parmi les principaux critiques, les principaux adversaires de la solidarité des Nations unies et s'emparent mesquinement de toutes les difficultés de guerre pour les monnayer en votoes.

"Le parti ouvrier-progressiste désignera au moins 65 candidats aux prochaines élections fédérales. Il se présentera en parti national, aux directives nationales, sous le drapeau de l'unité nationale, et s'efforcera de faire élire un gouvernement de coalition libéral-ouvrier".

GOUVERNEMENT MILITAIRE EN EQUATEUR

QUITO, Equateur—L egénéral Louis Larrea Alba, représentant l'armée et le parti révolutionnaire de l'Equateur, a pris la direction du gouvernement provisoire équatorien et il en gardera le contrôle jusqu'au retour du Dr Jose Maria Velasco Ibarra, ancien président qui est actuellement en exil.

Les petites nations opposées à ce contrôle

La Hollande proteste contre le projet Churchill et le plan américain.

LONDRES — M. Eelco N. van Kleffens, ministre des Affaires étrangères de Hollande, a déclaré mercredi que les petites nations européennes ne pourraient appuyer aucun programme d'après-guerre qui placerait le contrôle des affaires mondiales entre les mains de quatre ou cinq grandes puissances.

Parlant de la déclaration de M. Churchill qui recommande un conseil d'après-guerre contrôlé par les grandes puissances, M. Kleffens a déclaré ce qui suit:

"L'expérience de cette guerre et des guerres antérieures démontre que la conduite actuelle des opérations repose sur un très petit nombre, mais c'est une tout autre affaire lorsqu'il s'agit de définir ou d'appliquer une politique quand il n'y a pas d'hostilités en cours".

M. Kleffens, dont les vues représentent celles des petits Etats, a ajouté: "Les petits Etats doivent supporter le fardeau de la guerre autant et souvent plus durement que les grandes puissances. Il semble donc raisonnable qu'ils aient leur part dans les essais pour prévenir la guerre".

Il ne demande pas que toutes les petites nations soient toujours représentées dans tous les services d'une organisation d'après-guerre, mais qu'on pourrait trouver un système de rotation qui leur permettrait à tour de rôle de siéger à côté des grandes puissances.

C'est la première déclaration officielle par un membre des petits Etats aux propositions de M. Churchill et au projet américain d'un conseil exécutif composé seulement de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine.

Une réponse des évêques anglais à ceux de France

LONDRES — La nation française ne désire pas que des lignes de communication allemandes non coupées mettent en danger les troupes de libération alliées, a dit la hiérarchie catholique romaine d'Angleterre en réponse à une requête des cardinaux français d'épargner la population civile lors des bombardements alliés en France.

"Nous sommes certains que Vos Eminences reconnaissent très clairement la relation entre les bombardements actuels et les opérations militaires, qui ont pour but de couronner le long combat, pendant lequel Français et Anglais ont travaillé de concert, pour la victoire et la libération de la France", dit la réponse.

Cette déclaration est signée par les archevêques et évêques catholiques romains d'Angleterre et du pays de Galles, par l'archevêque d'Edimbourg. Elle a été radiodiffusée par le réseau européen de la B.B.C.

Communiqué du Comité permanent de l'épiscopat canadien aux fidèles

Quête du dimanche 18 juin en faveur de l'Assistance Pontificale aux Victimes de la Guerre

Nos très chers frères,

Vous accueillerez avec empressement, Nous en sommes convaincu, l'invitation pressante que Nous vous adressons en faveur de l'Assistance Pontificale aux Victimes de la Guerre.

Vous savez déjà avec quel zèle et quelle énergie, à l'aube même de son pontificat, Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est efforcé de prévenir la grande calamité de la guerre, dont il prévoyait les dévastations et les carnages. Vous savez aussi avec quelle immense charité il s'est constamment employé, une fois les hostilités déclenchées, à secourir spirituellement et matériellement leurs innombrables victimes, soldats ou civils, enfants ou adultes, sans distinction de langue, de race ou de croyance.

Telle est bien, en effet, la magnifique tradition de l'Eglise et de la Papauté. Et, pour ne rappeler ici que l'histoire la plus récente, Benoit XV n'a-t-il pas, au cours de la dernière guerre, prodigué sa charité à tous les belligérants et aux prisonniers de tous les camps? Le Pape Pie XI n'implora-t-il pas lui-même la charité publique en faveur des populations affamées de la Russie?

Tous les catholiques du Canada seront heureux et fiers de fournir leur contribution personnelle à ces grandes oeuvres de miséricorde qu'exerce le Souverain Pontife au nom du Christ et de l'Eglise, et dont Sa Sainteté le

[Suite à la sixième page]

Canadiens français membres de la Société Royale

MONTREAL — Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer, a reçu un certificat de membre honoraire de la Société royale du Canada à la séance d'ouverture du congrès annuel de trois jours.

Vingt-trois écrivains, éducateurs et hommes de science, furent admis dans la société. De ce nombre, on remarque d'Ottawa: G. de B. Robinson, John Willis G.E. Field, John T. Hendreson, Ambrose, le capitaine de groupe Edward Hall, du C.A.R.C., William Fielding Hanna; du Québec: MM. Esdras Minville, de Montréal, Eugène L'Heureux, de Québec, M. l'abbé Albert Tessier, de Trois-Rivières, Georges Maheux, de Québec ,et le sénateur Antoine Léger, de Moncton, N.-B.

S. Exc. Mgr Lemieux a été intronisé dimanche dernier

Des milliers de personnes ont assisté à l'exposition missionnaire. S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, fait l'éloge du nouvel évêque de Gravelbourg.

Par H. W. FRY, O.M.I.

GRAVELBOURG—La semaine missionnaire de Gravelbourg, commencée le 21 mai, se termina le dimanche 28 mai. Des milliers de personnes de Gravelbourg et de centres éloignés de cent milles et plus assistèrent à l'intronisation de S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., comme évêque de Gravelbourg, dans la cathédrale, et visitèrent la salle d'exposition au Collège Thévenet. S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, présida les cérémonies de l'intronisation. S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., de Prince-Albert, était présent aussi, ainsi que Mgr S. Gertken, abbé de Muenster. Les visiteurs très nombreux vinrent de Régina, Moose Jaw, Shaunavon, Assiniboia, Dollard, Gull Lake, Lac Pelletier, Willow-Bunch, Val Marie, Lebret, Vonda, Glentworth, Rosetown et de plusieurs autres endroits.

Le nombre de personnes qui prirent part au programme de la semaine missionnaire le mercredi 24 mai, journée des laïques, dépassa le nombre de 1,500 enregistré pour le jour d'ouverture. Le jour de la clôture, l'assistance à la messe pontificale et la foule compacte qui circula devant les kiosques ainsi que l'auditoire qui entendit la conférence du R. P. Prime Girard, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux, atteignit le maximum de la semaine. Il a été affirmé de toutes parts que l'Exposition a été un grand succès, dépassant les espérances non seulement des spectateurs mais des organisateurs eux-mêmes.

Intronisation de S. Exc. Mgr J. Lemieux

L'intronisation de S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., comme évêque de Gravelbourg, coïncida avec le jour de la clôture de la semaine missionnaire. En plus des personnages déjà mentionnés, étaient présents à l'intronisation, Mgr H. Kugener, curé de Willow-Bunch, récemment nommé Vicaire Général du diocèse de Gravelbourg, Mgr M. Baudoux, Vicaire Capitulaire de Saskatoon, le lt-com. Laporte, O.P., de Toronto, les RR. PP. M. Marchand, O.P., prieur du monastère d'Ottawa, et

[Suite à la septième page]

Les orangistes en guerre contre les catholiques

HAMILTON, Ont.—Les délégués de la convention annuelle de la Grande Loge d'Orange, en Ontario, ont nommé, la semaine dernière, un comité de cinq "pour tenter d'établir un conseil protestant uni en vue d'un effort concentré" pour endiguer la vague de l'agression de la hiérarchie catholique romaine".

Les membres du comité sont Fred Cook, de Bradford, Ont., président, et A. H. Birmingham, le Rév. W. L. Lawrence, le Rév. G. D. Little, et l'échevin L. H. Saunders, tous de Toronto.

Les cercles paroissiaux de l'A. C. F. C. en Sask.

Discours prononcé par Ovila Miliette, du Collège Mathieu, Gravelbourg.

Voyons ensemble quel est le véritable rôle des Cercles Paroissiaux par rapport à la survivance française, dans la famille, à l'école et dans la paroisse.

Le grand devoir des Cercles Paroissiaux est de convoquer de ces réunions et de trouver les moyens de faire aimer notre foi et notre langue.

Son action doit s'exercer premièrement dans la famille, cellule de la société. Mais, me direz-vous, comment les Cercles peuvent-ils exercer une influence dans ce domaine, alors que tant de nos familles dans les paroisses de l'Ouest sont isolées et ne prennent point part aux réunions? La réponse est simple. L'influence du Cercle Paroissial s'exerce sur la famille indirectement par le moyen de notre journal français "La Liberté et le Patriote", par des campagnes faites en vue d'obtenir plus de français à la radio, par l'organisation de Caisses Populaires.

Revenons à ces principaux facteurs et considérons brièvement l'influence qu'ils exercent sur la famille canadienne-française.

Le journal français

Le journal est un instrument très efficace pour la diffusion des idées, et, par conséquent pour la formation d'une mentalité. Dans un pays aussi vaste que le nôtre, où un bon nombre de nos compatriotes vivent isolés et mêlés à des groupes étrangers qui ne partagent pas nos croyances et ne sont pas animés des mêmes aspirations, seul le journal catholique et français est capable d'entretenir et d'exciter en eux la vie religieuse et française. "La Liberté et le Patriote", mandataire de notre association, se charge depuis des années de porter les mots d'ordre des chefs religieux et laïques aux 50.000 Franco-Canadiens de cette province, tâchant de les rallier précisément en vue de nos droits catholiques et français.

Par conséquent, les membres du cercle local de l'A.C.F.C. dans une paroisse doivent sans faute se faire les apôtres de notre journal et voir à ce que chaque famille soit abonnée. Pour faciliter la tâche des officiers du cercle local, une campagne d'abonnement pourrait facilement se faire chaque automne en même temps que la perception annuelle.

La radio

Après le journal, la radio est le premier facteur qui peut jouer un rôle bienfaisant dans la famille en lui inculquant le goût de nos programmes français.

La plupart d'entre vous avez été témoins dans le passé des campagnes faites auprès de la société Radio-Canada en vue d'obtenir plus de français aux postes de l'Ouest canadien. Ces pétitions n'ont pas été vaines; nous avons réussi à avoir quelques heures de français. Cependant nous ne nous sommes pas arrêtés là et aujourd'hui les Cercles de concert avec l'Exécutif de l'A.C.F.C., travaillent pour obtenir du gouvernement fédéral des postes entièrement français. Le succès de cette nouvelle campagne repose, pour une bonne part, sur les Cercles Paroissiaux qui sont chargés de faire des pétitions et de représenter nos compatriotes auprès des autorités du pays.

Aspect économique

Les Cercles paroissiaux doivent s'occuper, non seulement, de la survivance nationale et religieuse de la famille canadienne-française, mais ils doivent s'occuper aussi de son avenir économique. Ce but, ils peuvent l'atteindre en établissant des Caisses Populaires. Nombreux sont les avantages qu'offre la Caisse Populaire aux familles canadiennes-françaises. Elle offre aux familles honnêtes un moyen de mettre quelques sous de côté pour les mauvais jours; elle leur permet d'emprunter à des taux raisonnables; elle fait disparaître l'individualisme, rapproche les personnes, relève l'humble et le pauvre, assure une vie plus prospère et plus agréable.

L'école

Venons-en maintenant à l'école, et dans ce domaine considérons le rôle des Cercles Paroissiaux.

Le comité paroissial doit voir à ce que l'école forme la mentalité des élèves et leur inculque la fierté de leur origine. Pour arriver à ce but, le premier pas à faire par le Cercle Paroissial est de former premièrement la mentalité des commissaires d'écoles en les faisant participer à l'oeuvre de l'A.C.F.C. Le Cercle verra à ce que les commissaires soient des patriotes qui soutiennent notre cause, même contre l'inspecteur, si c'est nécessaire.

Une fois les commissaires convaincus, le Cercle poursuivra son oeuvre par les moyens suivants: le choix de maîtres et de maîtresses de mentalité française; l'établissement dans les écoles de bibliothèques où se trouveront les meilleurs auteurs français et canadiens; l'organisation de concours de bon langage, d'épellation, d'analyse, d'histoire du Canada; la célébration des fêtes canadiennes-françaises: la Ste-Catherine, la Dollard, la St-Jean Baptiste; la distribution de prix aux élèves méritants. Le Cercle devra voir à ce que l'heure accordée à l'enseignement du français à l'école soit employée en entier et à cette fin, et exiger des instituteurs la préparation des élèves pour les examens annuels de l'A.-C.F.C.

Les Cercles Paroissiaux ne borneront pas leur intérêt à l'école primaire seulement. Ils ont le devoir d'encourager et de mettre à l'honneur les études classiques. Il leur importe, par conséquent, de se prêter au recrutement des élèves qui désirent entreprendre ces études et de les diriger vers le Collège Mathieu, le seul collège français dans cette province.

La paroisse

Avec la famille et l'école vient la paroisse. Ici il est bon de rappeler que pour nous "Canadien français" et "Catholique" sont deux mots quasi synonymes. Il en résulte donc que le rôle exercé par les Cercles Paroissiaux doit être religieux et national.

L'histoire nous montre à l'évidence que depuis la fondation du Canada, depuis la conquête surtout, c'est à l'Eglise que le peuple canadien-français doit sa survivance.

Nous avons donc contracté une dette de reconnaissance envers cette bonne mère, et les Cercles Paroissiaux doivent premièrement, par leurs efforts et leur activité, assurer l'épanouissement de l'Eglise dans la paroisse.

Les Cercles ont aussi le devoir d'éveiller la fierté nationale dans la paroisse. Ils veilleront à ce que la Journée de l'Association y soit une fête nationale; ils exciteront les gens à parler français sur la rue, et exigeront que nos marchands annoncent leurs produits en français. Ils doivent encore organiser des bibliothèques paroissiales et circulantes afin d'encourager la littérature française. Il serait bon aussi qu'ils organisent des cercles d'étude, qu'ils établissent des coopératives d'achat et de crédit pour les nôtres.

Ce sont là autant de moyens efficaces qui serviront à conserver et à alimenter la vie française dans nos paroisses.



Le lieutenant Gordon Burwash, de la Marine canadienne, autrefois de Winnipeg, qui vient d'arriver outre-mer comme officier de liaison pour la Société Radio-Etat canadienne.

Elections sous peu dans la province de Québec

TORONTO — Le "Financial Post" annonce pour très prochaines, les élections provinciales dans le Québec. Dans une nouvelle spéciale de Montréal, ce journal déclare: "La réduction des taux d'électricité pour les citoyens de Montréal, la déclaration du premier ministre que les taux seront réduits dans toute la province, de même que la législation sur la gratuité des livres dans les écoles primaires, ainsi que d'autres mesures, sont autant de signes qui indiquent la tenue d'élections très prochaine."

Il faut ajouter à ceci la déclaration du secrétaire provincial à la Législature, alors qu'il a affirmé que les élections auraient lieu d'ici à trois mois. Le premier ministre Godbout a lui-même déclaré que les élections seraient tenues après la session actuelle.

Statistiques démographiques de l'Ontario

ORIGINE ETHNIQUE

1931

Population totale—408,219

Origine		Proportion
Française	136,999	33.5
Anglaise	129,911	31.8
Irlandaise	66,873	16.3
Ecossaise	56,561	13.8
Hollandaise	3,602	0.8
Allemande	2,659	0.6
Indienne	1,685	0.4
Danoise	1,499	0.3
Hébraïque	1,262	0.3
Nègre	1,150	0.2

1941

Population totale—457,401

Origine		Proportion
Française	163,934	35.8
Anglaise	142,681	31.1
Irlandaise	68,801	15.0
Ecossaise	62,859	13.6
Hollandaise	4,539	0.9
Scandinave	2,929	0.6
Indienne	1,939	0.4
Allemande	1,394	0.3
Hébraïque	1,228	0.2

ORIGINE RELIGIEUSE

1931

Population catholique—188,098

Origine		Proportion
Française	134,501	71.5
Irlandaise	33,529	17.8
Anglaise	10,331	5.4
Ecossaise	5,585	2.9
Indienne	1,671	0.8

1941

Population catholique—220,454

Origine		Proportion
Française	160,542	72.8
Irlandaise	35,630	16.1
Anglaise	11,993	5.4
Ecossaise	7,130	3.2
Indienne	1,931	0.8

Proportion des catholiques dans chaque groupe ethnique

Origine	1931	1941
Indienne	99.1	99.5
Française	98.1	97.9
Irlandaise	50.1	51.7
Ecossaise	9.8	11.3
Anglaise	7.0	8.4

(Le Droit)

EXPERTS CANADIENS EN AUSTRALIE

CANBERRA — Francis Forde, ministre de la guerre et premier ministre suppléant d'Australie, a annoncé que des experts techniciens canadiens sont en route pour aller installer de l'équipement canadien en Australie.



RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 10 juin 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 3 JUIN
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.30—Il était une fois..
7.00—Ici l'on chante.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 4 JUIN
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Les adieux du soldat; Mon pays; De sa mère on se souvient toujours; Bonne Grand'maman; Le Credo du pécheur.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 5 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 6 JUIN
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 7 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 8 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française: Des mots qui s'envolent; Ta main; Parlez-moi d'amour; J'attends une lettre.
5.30—Causerie.
6.00—Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 9 JUIN
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 3 JUIN
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Orchestre.
2.00—Musique.
3.00—Intermède.
3.02—Revue musicale.
4.00—Intermède.
4.05—Concert d'orchestre.
4.45—Musique.
5.00—Collège des Optométristes.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Les sports dans l'armée.
5.50—Intermède.
6.00—Musique.
6.30—Concert d'orchestre.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Deux pianos.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.10—Entr'acte.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 4 JUIN
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Musique.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Au clavecin.
4.00—Airs d'opéras.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Notre français sur le vif.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Congrès eucharistique de Lachine.
6.30—Actualités can.
7.00—Je me souviens.
7.30—Récital, chant.
8.00—"Les Trois Mousquetaires".
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 5 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Registre rouge
8.00—Le Festival de Montréal.
8.30—Relais de Toronto
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 6 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Le Moulin qui "jazz".
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or
8.00—Concerto, Mozart.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 7 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre
2.00—Le Pèlerinage des malades.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Ernesto Vinci, baryton.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

LE JEUDI 8 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Esquisse music.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette.
7.00—Chants de la Liberté.
7.30—Questionnaire.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Hommes traqués.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert Promenade.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 9 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Chansonnettes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-moi d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Musique, Ballet.
9.00—Radio-journal.
9.15—Entre les lignes.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Cette année, la fête de Dollard revêt un éclat particulier. D'abord nos héros de demain rendent leurs hommages à Jésus-Hostie en assistant à l'Heure d'Adoration en la cathédrale de St-Boniface. Ensuite des cadets formés en parades se dirigent vers le monument la Vérendrye, où un représentant de chaque institution exprime ses sentiments devant l'héroïsme de Dollard et de La Vérendrye.

Voici comment s'exprime "l'un des nôtres", M. Laurent Alarie:

"Les élèves du Juniorat de la Sainte-Famille sont heureux, ce soir, de présenter leurs humbles hommages au héros dont ce monument rappelle le passage à St-Boniface. La Vérendrye, en dirigeant ses pas vers l'Ouest, conquérait à la France un nouveau domaine sur lequel devait germer le doux parler français.

Hommages aussi à Dollard des Ormeaux justement choisi comme Modèle de la jeunesse canadienne-française. Pensons à ces deux héros, défenseurs de nos droits par la bravoure, la fierté, l'audace poussée jusqu'au sacrifice de leur vie pour la sauvegarde de notre patrimoine dont nous devons être fiers. Pour nous, jeunes d'aujourd'hui, ce patrimoine consiste spécialement dans la conservation de notre langue française, quel que soit le lieu où nous vivons. Comme Dollard, soyons des coeurs toujours prêts à la lutte, des coeurs qui savent croire, agir, vivre à l'ombre de la Croix et du drapeau canadien-français.

Jeunes d'aujourd'hui, que vont devenir nos traditions, nos moeurs canadiennes et notre langue si nous craignons déjà de nous afficher tels que nous devons être? A l'exemple de Dollard, soyons d'un véritable esprit chrétien et canadien-français! Si ce héros nous apparaissait en ce moment même, que dirait-il de nous? Ah! sans doute, il parlerait avec fierté de nos luttes et de nos succès; par exemple, l'acquisition d'un poste de radio français qui sera bientôt installé à St-Boniface même. Et combien aussi il ferait revivre en nous les sentiments qui l'animaient au Long Sault.

Jeunes étudiants, dans nos petites misères, il serait bon peut-être de penser au héros du Long Sault. Dollard est un modèle de piété: avant son départ, lui et ses compagnons vont puiser leur force au pied de l'autel. Dans nos heures de lassitude, que son souvenir nous oblige à crier bien haut: Lève-toi, intrépide combattant, ranime notre courage pour rester fermes comme toi.

Echos de la France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg, inspiré par la récente visite du capitaine Duval, se sent tout disposé à mettre à l'étude et en pratique les suggestions et recommandations faites et reçues. Profitant des contacts et sympathies échangées et acquises, son exécutif et ses membres vont donc continuer avec une nouvelle ardeur la tâche commencée, et sans défaillance ni hésitation, elle sera achevée avec, espérons-le, le bon vouloir et la coopération de tous, non seulement ceux de la première heure mais aussi tous ceux qui voudront nous suivre et à qui nous tendons loyalement la main, pour nous aider à l'oeuvre commune. L'union nous a été à nouveau recommandée, dans un bon esprit, celui de la France Combattante, qui du début aurait dû être pour tous l'unique symbole de notre patriotisme et fidélité à la France. Nous, en pays étranger, entourés de concitoyens sympathiques à notre Patrie et à nous-mêmes, devions nous montrer unis, solidaires et vraiment patriotes, pour rehausser et maintenir son prestige et le nôtre et ne pas donner l'exemple de divergences manifestes et surtout militantes. Nous savions que seulement avec l'aide des Nations Unies, de nos alliés, à laquelle nous devions ajouter notre support et gratitude, elle pouvait enfin être libérée et restaurée après la victoire et délivrance. Quand nous pensons que depuis quatre longues années elle subit l'opprobre de l'invasion, avec toutes ses conséquences, nous ne pouvons espérer et demander la pitié de ses bourreaux et ennemis séculaires et nous n'avons jamais pu admettre aucune compromission avec eux, même sous la menace et la torture. Même de loin, nous devons nous récrier contre toute complaisance et passivité, acceptées ou consenties par certains, et devons leur jeter l'anathème de notre patriotisme outragé.

Un des nôtres, un bon Français et un grand soldat, s'inspirant du passé et de notre Sainte Jeanne d'Arc, dans un pieux et patriotique élan, a su, à l'heure précise, relever le drapeau, renier la défaite, sauvant l'honneur de la France, de son armée et de son peuple. Depuis il a voulu en maintenir bien haut le prestige et son appel historique a tracé notre devoir de bons Français: "Respectez et faites respecter la France." Et depuis, malgré les obstacles, en homme inexpérimenté peut-être, mais sincère, patriote et loyal, il a tenu bon, suivant le chemin tracé par la Providence et la destinée. Il a lutté contre diverses influences, douteuses, quelquefois mauvaises; il a dû faire feu de tout bois, essayant de concilier tous et chacun, parmi ceux qui comme nous, épris d'amour pour la patrie, se sont offerts à la tâche grandiose et à l'occasion difficile, de sa défense au dedans et au dehors. Il a su reconnaître la nécessité de l'aide de nos alliés et si, en apparence, il a dû se rendre, en certains cas, à l'évidence et l soin de quelques sacrifices im sés, il est une chose qu'il n'a mais cédée, à aucune influe étrangère, si même sympathiq et bienveillante... l'âme de France, d'hier, d'aujourd'hui surtout de demain.

* * *

Notre participation à main fonctions et cérémonies est t recherchée.

Dimanche 21 mai, au conc donné pour l'aide à la Russie, l'Auditorium de Winnipeg. No drapeau et fanion furent ployés au défilé des Natio Unies. La France fut représ tée par Mlle LeNabat, costum en Bretonne; elle contribua répertoire par une chanson fr çaise, accompagnée par M Eliane Pelletier.

Dimanche 28 mai, nos vétéra et anciens combattants fure spécialement invités à joindre parade, avec drapeau et fani en tête, par la Légion Canadien de St-Boniface et Norwood et sister à la décoration des mon ments commémoratifs. Une Cr de Lorraine fleurie fut dépos par notre sympathique M. P. monot, au monument français celui de Norwood.

AVIS

Lundi 5 juin. Assemblée gé rale de l'enrôlement, au Cer Ouvrier. Venez tous! Des qu tions et activités importantes ront discutées.

Nous ajoutons une bonne no velle: La France Combattan dont la cause est populaire, a nouveau gracieusement obtenu permis pour son "Tag Day" a nuel, qui aura lieu le samedi juillet, à Winnipeg et villes municipalités limitrophes. Not public nous attend. Françaises amies de la France, soyez no breuses pour le rencontrer.

C. B.

(Communiqué)

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.,

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

"War Might Have Been Averted"

Les rédacteurs du Winnipeg Free Press ne peuvent por-r un jugement équitable sur un problème qui touche de ès ou de loin à l'Eglise catholique. Ils en ont donné une itre preuve la semaine dernière dans l'article qui a paru ıns le numéro du 29 mai intitulé "Spain and Interference."

Il eut été surprenant que le Free Press, à la suite d'ail-urs de nombreux journaux anglais, eût laissé passer aperçu le discours du premier ministre M. Churchill. Le and homme d'Etat anglais a infligé avec la vigueur qui le ractérise une telle gifle aux dénigreurs de l'Espagne — ırmi lesquels se trouvent au premier rang le journal de feu . Dafoe—qu'il n'était que normal que ceux-ci essayent de justifier, même devant M. Churchill, dont ils ont ce-endant loué les déclarations lorsqu'elles cadraient avec leur oint de vue.

Au sujet de la question espagnole, M. Churchill déclara: "Il y a 5 ans, l'Espagne paraissait vouloir suivre l'Italie, dans la guerre aux côtés de l'Allemagne. Les Allemands suggéraient alors aux Espagnols de se joindre aux troupes allemandes, et il est probable qu'en retour d'une occupation de l'Espagne les nazis auraient entrepris de s'emparer de Gibraltar. . . Certains pensent que notre politique étrangère envers l'Espagne s'exprime le mieux dans des caricatures grossières contre le général Franco, mais il y a vraiment plus que cela dans ce problème. Je n'ai aucun respect pour ceux qui trouvent habile et même amusant d'insulter et d'outrager le gouvernment de l'Espagne.

"La politique intérieure de l'Espagne concerne uniquement les Espagnols. Je m'attends à ce que nos relations avec l'Espagne s'améliorent considérablement et favorisent de féconds échanges commerciaux entre l'Espagne et notre pays, commerce qui, je crois, grandira dans la guerre et dans la paix qui suivra. L'Espagne, d'ailleurs, a droit à notre gratitude pour être restée hors de la guerre."

La presse anglaise qui reçoit ses directives de la franc-ıaçonnerie a été unanime à reprocher à Churchill cette dé-laration. Elle a fait un grief au chef du gouvernement ritannique de vouloir reconnaitre un gouvernement fasciste.

Et c'est toute l'histoire de la soi-disant révolution de 'ranco contre le gouvernement légitime qui a été reconsti-ıée, faussement il va sans dire.

Nous relevons quelques phrases du premier Winnipeg u Free Press en date du 29 mai:

"It is of course not likely that any decent person's morale will be strengthened by wanton laudation of a man like Franco . . .

" . . . In the case of Spain the argument was particularly vile and particularly successful, for the argument that the Spanish Civil War was no concern of ours was used to justify not only complete failure to extend legitimate aid to a properly constituted government but also to cloak the extension of every kind of aid to a bloody reactionary whose rebellion would have been crushed in six weeks had it not been for the Nazi and Fascist help that poured in on every side, with the high approval of powerful plutocratic and clerical influences all over the world. . .

"It is not too wild a speculation that, if France and Britain, without going beyond the lawful functions of states in the presence of a revolution inside a neighboring country, had done what as neutrals they should have done, **the present war might have been averted.** Certainly, if they had merely held the ring and prevented the reception of unlawful aid to Franco, it would have given pause to the vaulting ambitions of Mussolini and Hitler. But Spain was one of the major signals that were interpreted in Berlin and Rome as opening the way to world conquest; and the experience is one which means that we should treat with caution the proposition that on all occasions and at all times what happens inside the borders of foreign states is no concern of ours."

La conclusion du dernier paragraphe est tellement antaisiste qu'elle ne mérite même pas d'être relevée. Le anatisme peut-il aveugler à ce point un journaliste de car-ière qui possède quelques renseignements sur la guerre ıctuelle et les causes qui l'ont amenée, pour lui faire dire que ı'eût été le conflit espagnol il n'y aurait pas eu de deuxième guerre mondiale?

Les fables ont parfois la vie dure; au moins celle qui veut que le gouvernement républicain ait véritablement représenté la volonté de la majorité des Espagnols. Hommes l'Etat, écrivains et journalistes ont pourtant dit suffisamment ce qu'il fallait penser du régime rouge de l'Espagne.

Un écrivain espagnol de re-ıom, Salvador de Madariaga, ıutrefois ambassadeur de l'Espagne aux Etats-Unis, en France, lélégué permanent à la Société les Nations, a publié au commencement de l'année un livre qui a pour titre "Spain". Faut-l dire que l'auteur n'est pas un catholique; qu'au contraire il a oujours occupé des postes importants dans la franc-maçonnerie et était fort bien vu de la république espagnole.

Quoique incroyant et opposé u Catholicisme il respecte, comme tout véritable historien, les aits. De son livre se dégagent quelques vérités que l'auteur de l'article du Free Press cité plus haut aurait avantage à lire.

1. Largo Caballero, premier ministre de la république communiste espagnole, était décidé e recourir à la révolution pour saisir le pouvoir dès 1936. Une lettre que Staline lui a écrite n constitue le témoignage irréfutable.

2. Le "Front populaire" était n mouvement dominé par les communistes et il ne fut pas organisé à cause de la crainte d'une révolte fasciste. D'ailleurs il n'y eut jamais et il n'y a pas encore de danger de fascisme en Espagne.

3. Le "Front populaire" procura des armes à des adversaires "unionistes" afin de semer la terreur.

4. La Russie vit à ce que la guerre se continuât une fois commencée. La Russie soviétique fut la première nation à intervenir dans la question espagnole.

5. Alvarez del Vayo et Juan Negrin, chefs de guerre des loyalistes, qui sont maintenant en Amérique du Nord, étaient des "agents" des communistes.

6. Les Rouges espagnols aidèrent le gouvernement russe en volant à l'Espagne la somme de $800,000,000 en or.

7. Il y eut des atrocités de commises par les "rebelles", mais elles ne sont rien si on les compare aux massacres dont se rendirent coupables les Rouges espagnols.

8. Le mouvement de Franco eut-il été écrasé, l'Espagne aurait tombé sous la griffe russe.

"SPAIN" vient d'être édité aux Etats-Unis à la Creative Age Press, Inc, 11 East 44th street, Manhattan; il est en vente au prix de $4.00.

Est-ce trop demander à ceux qu'intéresse le sort de l'Espagne de lire ce livre? Ceux qui ont mission de renseigner le peuple poseraient un acte profitable en le parcourant rapidement. Ils n'affirmeraient plus, par exemple, que si la France et la Grande-Bretagne eussent intervenu dans la révolution espagnole, "THE PRESENT WAR MIGHT HAVE BEEN AVERTED".

Une autre synagogue juive est incendiée

Une dépêche de la Canadian Press en date du 30 mai annonçait qu'une autre synagogue juive venait d'être partiellement détruite par un incendie d'origine mystérieuse à Toronto.

Le feu s'est déclaré à l'issue d'un service religieux qui venait d'être tenu dans l'édifice.

Le premier détail important à souligner c'est que les deux grandes agences de nouvelles canadiennes, la Canadian Press et la British United Press n'ont rapporté que fort brièvement l'incident, sans y ajouter un seul mot de commentaire.

Mais quand il s'est agi de la synagogue qui fut endommagée à Québec par un commencement d'incendie, nos deux agences de nouvelles ont très volontiers accordé à l'événement plusieurs lignes, tout comme s'il se fut agi d'un fait d'une importance internationale.

La seule différence c'est que dans le premier cas il s'agissait de Toronto et dans le second, de Québec.

Soit à cause de l'énervement assez explicable dans les circonstances, soit encore par mauvaise foi délibérée, des Israélites ont déclaré au sujet de l'incendie de Québec que les dommages s'élevaient à $10,000. Or, l'enquête que viennent de faire des experts révèle que les dégâts s'élèvent à tout au plus $300. . . La marge est considérable et invite à la réflexion.

Les Israélites possèdent de puissants moyens de propagande au Canada. Ils ne sont pas étrangers à nombre d'entreprises de presse et de radio. Rien de surprenant qu'ils soient portés à exagérer d'une façon choquante les moindres incidents qui pourraient révéler chez la population un esprit persécuteur. Loin de s'attirer la sympathie du public, ils provoquent chez les gens bien pensants un sentiment d'aigreur quand ce n'est pas de haine.

Plus de discrétion, moins de tapage autour de la plus humble tentative de persécution, c'est le conseil qu'un nombre sans cesse grandissant d'Anglo-canadiens et de Canadiens français donnent à leurs compatriotes juifs.

Les bombardements alliés et la Belgique

On ne saurait mettre en doute le fait que les peuples des pays occupés par l'Allemagne souhaitent une victoire alliée. Mais, d'autre part, ils ne désirent pas pour cela que les Alliés continuent leurs bombardements de villes et de sites qui ne constituent pas strictement des objectifs militaires. Quand la propagande tente de nous faire voir les hommes et les femmes des pays soumis aux puissances de l'Axe souhaiter que leur ville, leur maison, soient bombardées, elle fait oeuvre inutile. Il faudrait ignorer les réflexes humains pour ajouter foi à de pareils propos.

Récemment le cardinal Joseph Van Roey, primat de Belgique a protesté, à la suite des évêques français, contre les bombardements des villes belges par les Alliés.

"Ceci est une protestation contre les attaques aériennes qui sèment la mort et la destruction en Belgique. Je fais appel aux gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, à l'opinion publique des pays alliés, et particulièrement aux Belges qui sont présentement en Angleterre et aux Etats-Unis.

"Dans des feuillets on nous dit que ces mesures regrettables sont inévitables pour rendre impossible l'usage de moyens de transports et les usines pour des fins militaires. La réalité cependant, que j'ai vue de mes propres yeux, c'est que sauf de très rares exceptions les explosifs et les bombes incendiaires mêmes sont jetés au hasard, peu importe qu'ils puissent atteindre des kilomètres carrés d'habitations."

Voilà qui donne un son de cloche différent de celui qu'on nous avait fait entendre.

L. L.

STOCKHOLM — Le correspondant à Berlin du journal suédois **Aftonbladet** a rapporté que la cathédrale de Berlin a été endommagée durant le raid mené par les Américains sur la capitale du Reich.

SUCCES D'UN CANADIEN FRANCAIS



Le sous-officier René Provost, de 137, rue Bertrand, St-Boniface, qui est attaché à une escadrille de combat en Méditerranée, a récemment attaqué avec succès un gros vaisseau ennemi, qui coula peu de temps après.

Billet du vendredi

Jean Racine, poète du coeur

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Présence et actualité de Racine, pourrait-on dire. On publie simultanément chez nous le *Théâtre complet* de Racine (1) et la biographie si attachante, — *La Vie de Jean Racine*, — que consacre au poète du coeur ce romancier du coeur: François Mauriac. (2) Que sait-on de Racine? Beaucoup et peu. Son oeuvre atteint au sommet du classicisme français. On l'étudie dans les collèges, les universités, et les livres que suscitèrent ses tragédies, son étude des caractères et sa psychologie, sa technique du théâtre et du vers, ne se comptent plus. L'homme apparait plus difficile à saisir. Certains épisodes de sa vie restent obscurs, des documents manquant à leur propos, et les fils de Racine, Jean-Baptiste et Louis, mirent un soin pieux à détruire ses lettres, notes personnelles et autres papiers, qui auraient pu à leurs yeux amoindrir de quelque façon la gloire ou le souvenir humain du poète. La jeunesse de l'homme ne ressemble point à celle d'un cénobite. Elle fut traversée d'orages, pour employer un euphémisme, et si Racine traita bien de l'amour, des passions, montra savamment les replis cachés du coeur féminin, ce ne fut pas par ignorance du sujet. Racine est rempli de contradictions, attribuables sans doute à son éducation janséniste, et il a un vilain caractère, qui l'amène à se quereller avec ses meilleurs amis, même ses maitres de Port-Royal. Il se distingue vite parmi les écrivains de son époque, mais renonce soudain aux lettres. Il courtise Louis XV et réussit à encourir son mécontentement. Il s'abandonne pendant un temps aux plaisirs faciles, se range tout à coup et épouse une femme plus que modeste, qui ne connait pas une ligne de ses immortelles tragédies.

★

Il nait à la Ferté-Milon, le 21 décembre 1639, fils de Jean Racine, procureur au bailliage, et de Jeanne Sconin. Son bisaïeul Jean tenait du roi ses lettres de noblesse. Orphelin dès l'âge de trois ans, il est confié à sa grand'mère paternelle, Marie Desmoulins, qui habite Port-Royal à partir de 1649, année de son veuvage. On l'envoie alors au Collège de Beauvais, où apparemment il montre les dispositions d'un excellent élève. Il quitte le collège à seize ans, étudie à Port-Royal sous Lancelot, Nicole, Antoine Le Maitre et M. Hamon, médecin érudit qu'il aime mieux que tous, et près duquel il demande, cinquante ans plus tard, de dormir son dernier sommeil. Etudiante en philosophie à Paris, en 1658, il loge chez son oncle Vitart et sa femme, celle-ci fort jolie,—qui l'initient à la vie mondaine. Sa *Nymphe de la Seine*, à l'occasion du mariage du roi, lui vaut une gratification. Il se lie vers cette époque avec Jean de La Fontaine, bohème délicieux, et compose deux pièces aujourd'hui perdues: *l'Amasie* et *Les Amours d'Ovide*. Entre temps, les femmes ne l'effarouchent nullement, et l'écho de ses succès parvient à ses tantes religieuses, qui lui lancent de Port-Royal "excommunication sur excommunication". Il fréquente Molière et La Fontaine, se réunit avec eux deux ou trois fois la semaine chez Despréaux, dit Boileau, rue du Colombier. Il écrit *La Thébaïde*, que Molière fait représenter au théâtre du Palais-Royal, puis *Alexandre le Grand*, également confié à Molière, qui fournit l'occasion d'une brouille avec le grand comédien. De 1667 à 1674, il se consacre entièrement au théâtre, donne successivement *Andromaque, Les Plaideurs, Bérénice, Bazajet, Mithridate, Iphigénie*. Il entre à l'Académie française en 1673, fait jouer *Phèdre* en 1677.

★

Peu après *Phèdre*, au faite de sa gloire, il renonce soudainement au théâtre. De façon si définitive qu'il détruit le manuscrit d'*Alceste*, pièce terminée, prête pour la scène. En proie à une crise religieuse, il se réconcilie d'abord avec Port-Royal, dont le goût du monde l'avait détourné, et il songe même à devenir Chartreux. Son confesseur lui conseille plutôt de se marier et il épouse, le 1er juin 1677, mademoiselle Catherine de Romanet, qui lui donnera sept enfants, deux fils et cinq filles. Son ainée prend le voile à deux reprises, quitte le couvent et finit par se marier, mais trois autres de ses filles meurent religieuses. En 1677, il devient historiographe du roi, qu'il suit dans ses campagnes, vit beaucoup à la cour. Douze ans après sa renonciation au théâtre, il compose *Esther* pour Madame de Maintenon, qui voulait une pièce que pourraient jouer les jeunes filles de la maison de Saint-Cyr. Deux ans plus tard, en 1691, il écrit *Athalie*, toujours pour les élèves de Saint-Cyr. Le succès est tel que madame de Maintenon et les confesseurs de ces demoiselles en conçoivent de l'inquiétude pour le bien de leur âme. Peu après Racine se trouve en froid avec le roi, à cause de son attachement aux solitaires de Port-Royal et d'un mémoire "sur la misère du peuple que les guerres avaient causée". A l'automne de 1698, le poète sent au côté droit une douleur qui ne le quitte pas. Les médecins croient reconnaitre un abcès au foie et il sera longuement malade. Il meurt le 21 avril 1699, dans un admirable esprit de résignation. Ses fils détruisirent sa correspondance, qui aurait pu jeter quelque lumière sur son abandon du théâtre et la crise morale qui sans doute le provoqua.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.
(2) Editions Pascal, Montréal.

Le programme de paix de Sa Sainteté Pie XII

NEW-YORK — Le second volume du Comité des évêques américains sur le programme de paix du Pape doit paraitre bientôt. Le nouveau volume est intitulé *"A World to Reconstruct"* — (*Un monde à rebâtir*). Guido Gonella, une autorité en matière de droit international et un juriste européen de marque, en est l'auteur. Le livre constitue un commentaire sur la première publication du Comité, *Principes de paix*, qui contenait la pensée des papes modernes sur l'attitude traditionnelle de l'Eglise catholique. A propos du nouveau volume, Mgr Samuel Stritch, archevêque de Chicago, a dit: "Quiconque lit ce livre est convaincu que les papes n'ont jamais manifesté de sympathie au fascisme et au nazisme. On voit que les papes ont toujours proclamé la dignité de l'individu et le caractère sacré des droits de l'homme".

QUEBEC EMPRUNTE

QUEBEC—La Banque Canadienne Nationale prêtera à un taux de 2% d'intérêt à la ville de Québec, quand ces emprunts seront remboursés avant un mois et 2½% d'intérêt quand les remboursements seront faits après un délai de trente jours.

Sur les Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Les Ecoles-Pensionnats pour Indiens ont eu presque partout, dans nos provinces des prairies surtout, et jusqu'à 1900, les Soeurs Grises de St-Boniface comme premières institutrices et hospitalières de ces enfants. Nous l'avons indiqué en parlant, la semaine passée, des noces de diamant de l'Ecole de Lebret, première école du genre établie au Canada.

Fort Totten, D.N., 1874: Dix années avant Lebret, les Soeurs Grises de Montréal avaient été demandées et s'étaient rendues aux Etats-Unis, pour se dévouer au milieu des Sioux, tribu plutôt barbare, à cette époque. "Après la guerre et le grand massacre de 1868, lisons-nous dans les Chroniques, les sauvages cachés dans les bois et les prairies tuaient tous ceux qu'ils pouvaient surprendre... Le Major H. Forbes fut l'un de ceux qui découvrirent leur retranchement, et il en donna avis au Général Cibly, commandant en chef, qui avec un grand nombre de soldats cernèrent la place et forcèrent les Sioux à se rendre... Vingt-quatre des plus coupables furent pendus, dont vingt-deux se convertirent et furent baptisés avant de mourir, et les autres graciés à condition qu'ils seraient gardés en réserve sous un agent..."

M. Forbes fut nommé à ce poste, et bien vite il constata que des Soeurs auraient plus de succès que toute autre police au travail de la civilisation de ces pauvres sauvages. Cet agent qui sut se faire aimer des Sioux fit appel aux Soeurs de diverses communautés des Etats-Unis, sans obtenir aucune réponse favorable. Vers 1872, il se rendit à Montréal et obtint l'acceptation des Soeurs Grises, avec l'approbation de Mgr Bourget, pour l'établissement d'une Ecole-Pensionnat parmi la tribu des Sioux, dans le Dakota Nord. C'est alors que nous voyons que Soeur Clapin, qui est à St-Boniface, rentrer à la Maison-Mère, avec Soeur assistante Charlebois, pour devenir supérieure de la nouvelle fondation qui ne sera un fait accompli que le 2 novembre 1874. Sr Lajemmerais, Sr Allard et Sr Drapeau seront ses compagnes de mission, avec Mlle Rose Labelle pour les aider. Les incidents et les contretemps du voyage, comme les imprévus et la pauvreté de leur arrivée au Fort Totten, de même que les privations et les labeurs de l'abbé Bonin, que Mgr Bourget a prêté pour les débuts de l'établissement, sont autant de faits qui ne peuvent être énumérés aisément, bien que très intéressants, dans un article qui résume ce que les Soeurs Grises accomplissent dans les écoles indiennes. Après l'incendie de 1926, l'école des Sioux fut rebâtie à St-Michel, D.N., dédiée à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, et procure l'instruction à 130 enfants descendants des Sioux. Les RR. PP. Bénédictins desservent la mission depuis longtemps.

Lestock, Sask., 1897: L'Ecole de Notre-Dame de l'Espérance, dans la réserve de "Touchwood Hills", avait été commencée par le Rév. Père Valès, O.M.I., missionnaire des Saulteux de ce poste depuis quelques années, quand les Soeurs Grises y arrivent, le 12 juillet 1897, pour s'y dépenser au soin des enfants. Les Chroniques mentionnent que les Soeurs Dunn, St-Alexandre et Valade furent obligées d'accepter et de subir, "plus qu'ailleurs, la pauvreté, les privations de toutes sortes et l'isolement" pendant un bon moment. Mais avec la grâce de Dieu, les Soeurs Grises sont restées attachées à cette école jusqu'en 1932, alors qu'elles y sont remplacées par les Missionnaires Oblates de St-Boniface, à cause de l'ouverture du Sanatorium pour tuberculeux qui requiert un personnel particulier.

Kenora, 1899: La même raison qui a forcé les Soeurs Grises à quitter Lestock, en 1932, fait abandonner aussi Kenora, en 1931, ayant ici pour leur succéder les Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe. Mais cette école indienne, sous le vocable de St-Antoine, fondée par le R. P. Cahill, O.M.I., en 1897, devient la "première Mission des Soeurs Grises de St-Boniface, en Ontario", quand elles y arrivent en 1899, pour remplacer les cinq instituteurs laïques qui ont été employés, depuis 14 mois, à l'instruction des enfants de cette réserve. Les Soeurs Mary Duffin, Ste-Lucie et Maria sont les Missionnaires des débuts de cette école, qui fut agrandie en 1908 et 1910, pouvant permettre d'y recevoir de 80 à 100 pensionnaires indiens.

Fort Frances, 1906: Les Chroniques nous rappellent que M. l'abbé Belcourt s'arrêta sur les bords de la Rivière LaPluie, en 1838, et nous disent aussi que c'est à trois milles de cet endroit, appelé Fort Frances, que M. de La Vérendrye et M. de la Jemmerais, frères de Mère d'Youville, élevèrent, en 1731, le Fort St-Pierre. Le R. P. Joachim Allard, O.M.I., y fut missionnaire en 1880 alors qu'une chapelle y est construite pour le culte.

Au printemps de 1906, les Soeurs Grises viennent y tenir l'Ecole-Pensionnat, où Soeur Girard est nommée première supérieure, avec Soeur Marguerite Marie (Lavoie), Sr du Précieux Sang (Beaupré) et Soeur Goyette, comme personnel de leur petite communauté. A sa visite pastorale du 26 novembre 1907, Mgr Langevin, O.M.I., avait le bonheur d'y baptiser toute une famille païenne, père et mère et quatre enfants sauvages. Il y a vers 1920 environ 861 âmes dans la réserve, dont 220 catholiques, 30 protestants et 611 païens. Depuis cette date, les conversions se sont multipliées d'année en année.

Il y aurait tant à dire sur cette oeuvre de la tenue des écoles indiennes, durant les 70 ou 60 ou même 45 années passées, que nous nous sentons vraiment confus de cet aperçu si pauvre et si incomplet, en face des mérites et de l'apostolat laborieux que continuent d'y manifester toujours les Soeurs Grises de la province de St-Boniface.

Trésors artistiques perdus dans un raid

LONDRES — Le raid aérien allemand qui a considérablement endommagé le palais de St-James, à Londres, a causé la perte de trésors artistiques irréparables. En outre, des magasins d'objets d'art ont été également atteints par les bombes, de sorte que l'ensemble des pertes s'élève à environ $2,000,000.

Toutefois, on fixe à environ $1,000,000 les peintures et les meubles recouvrés. Des équipes d'ouvriers ont travaillé longtemps pour arriver aux voûtes éventrées dans lesquelles se trouvaient ces trésors artistiques. Entre autres, on a repéré dans les décombres le fameux tableau de sir Joshua Reynold, "The Boy Samuel".

Cette toile comme plusieurs autres avait subi des dégâts par suite de l'eau et de la boue, mais à l'aide de certains procédés, on a pu la restaurer.

Vient de paraître

Editions et Lectures

Qui ne connait chez nous Fides, centre d'édition, de documentation et d'organisation de bibliothèques, qui, au mois de janvier 1941, venait couronner l'oeuvre commencée par la revue **Mes Fiches**?

Pourtant une grande partie du public ignore sans doute la nature véritable et l'esprit de ce nouveau venu dans le patelin des lettres québecoises, de même que ses ambitions. Aussi, le directeur-fondateur de **Mes Fiches** et de Fides, le Père Paul-A. Martin, C.S.C., vient nous dire bien à propos aujourd'hui, dans une plaquette intitulée **Editions et Lectures**, ce qu'est Fides.

Fides est né du désir de répandre les grands principes de l'humanisme intégral, qui s'avère le seul moyen adéquat de remettre sur la voie de son destin un monde qu'a dévoyé "l'humanisme séparé de l'Incarnation".

Face à la tâche à accomplir qui consiste à pénétrer non seulement une élite, mais les masses populaires elles-mêmes, du levain de la Sagesse, après avoir mûrement réfléchi sur les exigences matérielles et morales de l'édition, les promoteurs de Fides sont allés de l'avant.

La matière à lire étant loin d'être tout, en notre monde sursaturé d'imprimés, on songea naturellement à lancer le service qui aiderait au choix des lectures et à leur organisation.

D'où surgit le problème des bibliothèques.

En compagnie du Père Martin, nous parcourons donc, dans **Editions et Lectures**, les différents paliers de l'oeuvre: Editions, Service de Bibliographie et de Documentation, Service d'Aide aux Bibliothécaires. Et l'horizon reste ouvert sur les compléments qui viendront un jour.

Tous ceux qui liront **Editions et Lectures** ne pourront manquer de communier à l'enthousiasme discret que soulèvent ces pages, et de se réjouir des promesses d'une entreprise bien lancée.

On peut se procurer cet ouvrage au prix de $0.35 en s'adressant à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

ON MANQUE DE PAPIER-JOURNAL EN AFRIQUE

MONTREAL—Le manque de papier-journal canadien a forcé les éditeurs de l'Afrique du Sud à réduire leurs journaux de seize à deux pages en certains cas, a déclaré ici M. Henry Laureys, haut commissaire du Canada en Afrique du Sud.

Le plan idéal

par Joseph VALOIS

L'évolution des systèmes d'enseignement scolaire dans l'Ouest ravive toujours la question épineuse des minorités. Depuis la fondation des provinces, à l'exception du Québec, l'on n'a pas encore mis en vigueur une formule qui rende parfaitement justice aux groupes minoritaires. La tendance semble de plus en plus prononcée vers la centralisation et l'uniformité d'enseignement, d'un enseignement laïcisant. Et les modifications apportées n'ont pas, que nous sachions, amélioré l'instruction religieuse. Au contraire en certaines provinces, la Saskatchewan en particulier, les gouvernements ont même restreint l'influence religieuse dans les écoles. La formule des grandes unités scolaires, que l'on fait miroiter devant les contribuables comme un mécanisme indispensable au perfectionnement du système scolaire, n'a rien de bien invitant pour les catholiques.

Le seul mode qui satisferait la minorité de l'Ouest, est celui qui lui donnerait le contrôle de ses écoles. L.A.C.F.C. a présenté jadis, devant la Commission Martin, un mémoire où était exposé le système de deux Bureaux de l'éducation, l'un catholique et l'autre protestant, qui dirigeraient l'enseignement selon les aspirations religieuses et culturelles de chaque groupe respectif.

La chose est possible. Québec l'a démontré d'une façon irrécusable. Comme entité minoritaire, les catholiques représentent dans chaque province de la Prairie une proportion plus considérable que celle des protestants dans le Québec. Et pourtant Québec n'a pas hésité à rendre justice à cette infime minorité.

Voici ce qu'écrivait récemment à ce propos M. Wooley, dans un journal de Toronto: "Dans la province de Québec, on a toujours sauvegardé avec soin les droits des minorités, qu'elles fussent protestantes ou catholiques romaines. A l'heure actuelle, une minorité religieuse, où qu'elle soit, peut se prévaloir du droit de dissidence et former son propre bureau de commissaires, lorsqu'il y a suffisamment d'élèves pour justifier l'ouverture d'une école...

"Derrière ces deux groupes (catholiques et protestants) se trouvent les comités protestant et catholique romain du Conseil de l'Instruction publique. En cette province, ce sont ces deux comités qui, en pratique, dirigent l'enseignement, l'un protestant et l'autre catholique romain, et c'est par leur intermédiaire que le Conseil agit. L'indépendance complète de ces comités est l'un des traits distinctifs du système d'éducation du Québec. Chaque comité jouit *d'une autonomie complète*.....

"Les deux comités s'occupent avant tout de l'élaboration du programme éducatif et des moyens de le mettre effectivement à exécution dans les écoles. Chacun a pleine autorité dans le choix des matières d'enseignement et des manuels scolaires, dans la formation des instituteurs et l'inspection des écoles. Chaque comité édicte les règlements qui doivent régir ses propres écoles, indépendamment de l'autre....."

M. J. C. Sutherland, inspecteur général des écoles protestantes du Québec, ne peut s'empêcher de louer le parallélisme scolaire du Québec. Voici ce qu'il dit: "Nous jouissons d'une étonnante liberté et tout ce dont nous avons besoin nous est accordé".

M. Walter Pilling Percival, directeur de l'éducation protestante pour la province de Québec, n'est pas moins expressif: "Une telle organisation peut sembler compliquée. En pratique, elle fonctionne parfaitement, parce que l'esprit nécessaire pour assurer sa marche sans heurts est bien là. Pour la minorité protestante le *scheme* est admirable....."

Ce que les dirigeants de la province de Québec ont fait pour la minorité protestante, pourquoi les dirigeants des provinces mixtes ne le feraient-ils pas à l'endroit des minorités catholiques? "La minorité protestante du Québec, écrivait le R.P. Rolland Boyle, S.J., dans "Relations" de septembre 1943, jouit des mêmes avantages que la majorité, et a toujours reçu un traitement de faveur". Et il ajoutait: "Justice et *fair-play* sont deux vertus dont les catholiques canadiens-français parlent peu, mais qu'ils ont toujours loyalement pratiquées".

Les autorités de l'Ouest devraient s'inspirer d'un tel exemple.

SAINT-BONIFACE



Mgr W.-L. JUBINVILLE

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, annonce qu'à l'occasion du centenaire de l'érection de St-Boniface en vicariat apostolique, le Souverain Pontife vient d'élever à la dignité de protonotaire apostolique, **Mgr W.-L. Jubinville, V.G., P.D.**, et à celle de prélat domestique **MM. les abbés Clovis St-Amant**, curé de Lorette, Man., **Hubert Heynen**, curé de Bruxelles, et **Henri Bernard**, de l'archevêché de St-Boniface.

Comité des oeuvres paroissiales

Le dimanche 21 mai les dames et les demoiselles de la paroisse se réunissaient dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph pour entendre Madame Paul Hamel, d'Ottawa, directrice associée des Services Volontaires. M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, présenta à l'auditoire la distinguée visiteuse. En quelques mots il sut décrire les belles qualités de notre compatriote attendue avec anxiété. Un court programme musical fut organisé par notre comité récréatif. Mlles B. Bransfield et D. Toussaint exécutèrent un duo de piano, au début de la soirée, et un morceau de violon joué par Mlle R. Desautels, accompagnée au piano par Mlle I. Smith, termina le programme. Mme A.-J.-H. Dubuc, notre présidente, remercia la conférencière et souhaita la revoir avant longtemps au milieu de nous. Madame la présidente remercia les dames et les demoiselles d'avoir répondu à notre appel, ainsi que les artistes pour les agréables moments qu'elles nous ont fait passer.

• • •

On fait un appel à toutes les dames capitaines pour qu'elles assistent à l'assemblée générale qui aura lieu le deuxième mardi du mois de juin vers 2 h. 30. A 3 heures, Mme Lang, du "Central Volunteer Bureau" de Winnipeg, parlera sur les débuts de cette organisation. Ce même jour, Mme Gordon Konantz, que nous attendons depuis plusieurs semaines, nous racontera son voyage à Londres, Angleterre.

Que les dames, capitaines de districts veuillent bien faire part à leurs amies de ces causeries, afin qu'il y ait une assez bonne assistance.

Mme J.-A. LANE.

Mme Houde réélue présidente

Mme E. Houde, principale de l'Ecole des garçons de St-Norbert, a été réélue présidente de l'Association des Instituteurs et des Institutrices de langue française du Manitoba.

Le R. P. R. Bernier, S.J., sera ordonné prêtre au mois d'août

Le R. P. Robert Bernier, S.J., fils de l'honorable juge Joseph Bernier, ancien élève du Collège de St-Boniface et gradué de l'Université du Manitoba, sera ordonné prêtre, à Montréal, le 13 août prochain.

L'annonce officielle a été reçue à St-Boniface ces jours derniers.

La Liberté et le Patriote est heureuse de lui offrir, ainsi qu'à sa famille, ses plus sincères félicitations.

COURS DE RELIGION

Du 4 au 8 juillet il y aura un cours de religion pour les instituteurs et institutrices du Manitoba. Le programme sera publié au complet dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine.

REMERCIEMENTS

La famille Wynant désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie dans le deuil cruel qui vient de l'affliger par le décès de Mme F. Wynant. Elle désire remercier spécialement M. l'abbé Fortin, chapelain de l'hôpital St-Boniface, le personnel de l'hôpital St-Boniface, le Rév. Père Pierre, de la paroisse du Sacré-Coeur de St-Boniface, la Commission scolaire de St-Boniface, le Cercle Ouvrier, la Ligue des dix quilles, le Robin Hood Archery Club, la Manitoba Archery Association, et MM. Joseph Van Belleghem, Frank Van Belleghem, Joseph Bossuyt, Archie Bossuyt, George Wynant et Robert Bockstael, qui furent porteurs.

Décès

M. VICTOR FAILLE

M. Victor Faille est décédé à sa résidence, 200 rue Kitson, le dimanche soir 28 mai, à l'âge de 65 ans.

Il naquit à St-Rémi, P.Q. Pendant 18 ans après son arrivée au Manitoba, il fut membre du Corps de police de St-Boniface. Plus tard il fut employé aux usines du Canadien National, jusqu'en septembre dernier, alors qu'il prit sa retraite.

Survivent au défunt: son épouse; 2 filles: Mme Leonard Bell, de Duluth, Minn., et Thérèse, à la maison. Il laisse aussi 1 soeur, Mme Jan Ebert, du Dakota Nord, et 4 frères: Pierre, de Grafton, D.N., Oswald, de Los Angeles, Cal; Roch, de Washington, et Oscar, de Saskatoon, Sask.

Le service funèbre eut lieu le mercredi 31 mai et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Rationing	I
Beautiful But Broke	I
Cowboy Canteen	I
Raiders of Sunset Pass	I
The Lady and the Monster	II
Son of Dracula	II
Passage to Marseille	III
Desert Song	III
You're a Lucky Fellow, Mr. Smith	III
Up in Mabel's Room	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

M. AUGUSTE VIATTE AUX ANTILLES

QUEBEC—M. Auguste Viatte, professeur à la Faculté des lettres de l'Université Laval, quittera Québec en fin de semaine, pour se rendre aux Antilles où il fera partie du jury du baccalauréat français aux Iles de la Martinique et de la Guadeloupe. Il fera également un séjour à Haïti où il donnera des cours à l'Université de Port-au-Prince.



PROMU



Le sans-filiste Raymond Gauthier, de l'Aviation royale canadienne, vient d'être promu officier-pilote. Il était jusqu'à ces jours derniers sous-officier breveté. Il a reçu la "Gold Operational Wing" en reconnaissance de ses services signalés et pour avoir fait une série complète d'envolées en territoire ennemi. Le nouvel officier a passé un congé chez Mme Thérèse Gendron, de Lorette, Man. Il était stationné à Terre-Neuve.

M. A. Pouliot parlera à Radio-Canada

La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu le samedi 3 juin 1944, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera Adrien Pouliot, de Québec, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, gouverneur de Radio-Canada et président du Comité de la Survivance Française. La causerie de M. Pouliot est intitulée: "Impressions d'Haïti".

M. Pouliot parlera au poste C.B.V., à Québec. Sa causerie sera irradiée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes C.B.F.W., C.B.F.Y.

ON DEMANDE UN NUMERO DU JOURNAL

Un abonné demande deux exemplaires de **La Liberté et le Patriote** du 11 novembre 1942. Pourriez-vous nous venir en aide? Si oui, vous nous rendriez un grand service en nous en adressant un exemplaire.

T. Préfontaine élu candidat de la C.C.F. à St-Boniface

L'Association C.C.F. du comté de St-Boniface, a tenu sa convention pour l'élection d'un candidat, dans l'école Queen Elizabeth, de Norwood, le jeudi 25 mai. M. Théo. Préfontaine, fils de feu Joseph-H. Préfontaine, ancien député libéral à la législature du Manitoba, fut choisi pour porter la bannière C.C.F. dans le comté provincial de St-Boniface.

Né à St-Eustache, Man., et ancien élève du collège de Gravelbourg, il est père de famille et résidant du Norwood où il est propriétaire d'une épicerie. Il prit part à l'organisation de l'atelier des travaux à Flin Flon et contribua au développement des coopératives des fermiers de la Saskatchewan, durant la dépression. Son nom fut proposé par M. A. Henry, qui remarqua que le nom de Préfontaine était devenu une institution dans l'histoire politique du Manitoba. Il fut secondé par M. Gordon Grant.

Les noms de W. Christian, E.-R. Gagnon et R. Wilson furent aussi soumis à la convention. Chacun des candidats aspirants addressa la parole avant que le vote fut pris. Les candidats perdants ont assuré M. Préfontaine de leur support.

A la fin de la nomination, M. Harry Chappel, président provincial du C.C.F., a félicité le nouveau candidat et la convention et parla ensuite du progrès de l'affiliation des ateliers au C.C.F.

M. J. Macdonald a présidé et Mme W. Christian était secrétaire de la convention.

Petites Notes

M. et Mme Théobald Hébert recevaient à leur résidence un groupe de personnes de la province de Québec, notamment M. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries, M. Roger Genel, représentant de "La Presse" et M. Jean Genel, délégué des Jeunes Libéraux.

M. et Mme Eric Barker étaient aussi présents.

• • •

"Shower"

Le vendredi 26 mai, un shower en l'honneur de Mlle Augustine Ritchot eut lieu à la Canadian Legion Hall, de Norwood. Mme E. Mager et Mme H. Turenne étaient les organisatrices de ce shower.

Un service de vaisselle, un service de coutellerie et plusieurs autres cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Environ 200 personnes étaient présentes.

• • •

Mme Marcel Drewe a organisé un shower d'articles divers à sa résidence, 372, Enfield Crescent, le mardi 23 mai, en l'honneur de Mlle Thérèse Poirier dont le mariage avec M. Lucien Chaput sera célébré le lundi 5 juin.

Il y eut environ 45 personnes.

• • •

En l'honneur de Mlle Thérèse Poirier, un shower de tasses et soucoupes eut lieu le vendredi 26 mai, à la résidence de Mlle Juliette Phaneuf, 191, rue Bertrand.

• • •

Fiançailles

Mme A. Rocan annonce les fiançailles de sa fille, Marcelle, avec M. Pierre Gaudry, fils de M. et Mme Louis Gaudry, de Toutes Aides, Man.

Le mariage sera célébré le mercredi 14 juin à 8 heures, dans la cathédrale.

• • •

ANNIVERSAIRE

Mme Béatrice Gaudette fut l'objet d'une agréable surprise, le samedi 27 mai, lorsqu'un groupe d'amies vinrent lui présenter avec leurs hommages et leurs voeux de bonne fête, une jolie lampe de salon.

En effet, Mmes H. Dansereau, et J. Jutras, de Letellier, Mme Auger, de Neche, Mmes M.-A. Bélanger, J.-H. Cardinal, G. Brunet, J.-B. Cloutier, Aug. Dansereau étaient au nombre des personnes qui s'étaient rendues à la maison de Mme Gaudette ce soir-là.

Ses jeunes filles, Denise et Lucille, leur ont servi un succulent goûter. Toutes se sont bien amusées. Nous souhaitons longue vie de bonheur à Mme C. Gaudette.

A la Chapelle Ste-Marie

La desserte Sainte-Marie a eu dimanche dernier, fête de la Pentecôte, le très grand honneur de recevoir la visite pastorale de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Son Excellence, qui était accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé Bédard, a officié à la messe et a administré le sacrement de Confirmation à douze enfants.

M. le major et Mme Lavoie servaient de parrain et marraine aux nouveaux confirmés.

M. l'abbé Robert, desservant de Sainte-Marie, a souhaité, au nom des paroissiens, la bienvenue à Son Excellence et a fait un court historique de la desserte depuis sa fondation en mars 1943, date de la 1ère messe, jusqu'à aujourd'hui. Il a dit un mot de l'école Sainte-Marie, qui en septembre dernier, ouvrait ses portes à une quinzaine d'élèves, et qui en compte maintenant audelà de soixante. M. l'abbé a remercié Son Excellence de l'intérêt qu'il a toujours manifesté envers la desserte et a également remercié les RR.SS. Oblates pour la tâche magnifique qu'elles accomplissent auprès de nos enfants.

Dans sa réponse, Mgr le Coadjuteur s'est dit fier des succès obtenus à la desserte, a loué le zèle de M. l'abbé Robert et a fortement encouragé les paroissiens à maintenir cette oeuvre si nécessaire: la chapelle et l'école. S'adressant aux enfants, Son Execellence les engagea à profiter de la formation catholique et française qu'ils reçoivent des religieuses et en terminant demanda à tous les paroissiens de prier afin que Dieu suscite des vocations parmi les nôtres, car dit-il, nous avons un grand besoin de prêtres et de religieuses.

Le chant, pendant la messe, a été exécuté par les élèves de l'école, sous la direction de leurs institutrices.

Baptême

Le 28 mai dernier, M. l'abbé Robert a baptisé à la chapelle Sainte-Marie, Irène-Elisabeth-Marie, enfant d'Edmond Pelletier et d'Elisabeth Deprez. Parrain, Camille Deprez; marraine, Eliza De Vogele.

La secrétaire du comité.

Des fêtes grandioses se sont déroulées à Lebret, Sask.

[Suite de la première page]

les religieuses de l'hôpital de Lestock. Les Rdes Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, les Rdes Soeurs des Missions et les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée tinrent aussi à venir présenter leurs hommages à leurs compagnes d'apostolat.

Sous la présidence du R. P. P. Piché

Le banquet était présidé par le R. P. Paul Piché, O.M.I., principal de l'Ecole Qu'Appelle de Lebret, qui sut en termes choisis présenter et remercier les orateurs. Le R. P. L. Jalbert, curé, souhaita la bienvenue aux distingués convives. Après le repas S. Exc. Mgr l'archevêque présenta les hommages de filiale affection de l'assemblée au Souverain Pontife, dont il rappela la grande sollicitude pour les oeuvres missionnaires. M. le docteur Simes présenta la santé du Roi, et M. Christianson rendit un éloquent témoignage à l'oeuvre des Rdes Soeurs Grises et à leur dévouement dont il se dit l'admirateur enthousiaste depuis le début des quarante ans qu'il a consacrés aux oeuvres indiennes. Le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., après avoir rappelé quelques statistiques concernant la Communauté des Soeurs Grises de Montréal, leur présenta les sentiments de gratitude des Oblats pour leur incessante et si dévouée collaboration à l'oeuvre missionnaire et rappela que c'est dans une vie religieuse intense et dans la fidélité aux traditions de leur Institut que les Rdes Soeurs puisent le secret de leur fécond apostolat.

M. Lafleur, au service de l'Ecole depuis quarante ans, présenta les hommages des employés, souligna comment l'oeuvre des Soeurs Grises leur a toujours été une inspiration bienfaisante à se dévouer eux aussi à une si noble cause; il rappela de même le zèle intelligent et progressif du fondateur et des principaux qui lui ont succédé, tout particulièrement les RR. PP. Léonard, M. de Bretagne et P. Piché. Le R. P. Principal fit remarquer la présence de plusieurs anciens élèves, parmi les premiers à fréquenter l'Ecole lors de la fondation. M. Dan. Kennedy, de la Réserve Assiniboine de Sintaluta, se fit leur interprète et présentant un saisissant parallèle entre les conditions primitives des Indiens, tant au point de vue religieux que matériel et social, et leur situation présente, proclama la gratitude des anciens envers l'Ecole et ses dirigeants.

Séance

A 8 h. 30, les élèves de l'Ecole présentèrent avec grande maîtrise et un réel succès les scènes historiques de l'arrivée des Rdes Soeurs Grises dans la Vallée de Qu'Appelle, et la fondation de l'Ecole par le R. P. J. Hugonard, O.M.I. Une mention spéciale est due à la brillante fanfare de l'Ecole qui sous la direction du R. P. G. Laviolette, O.M.I., fit entendre plusieurs pièces classiques d'un répertoire dont s'honorerait les meilleures fanfares du pays.

A la fin du concert, le R. P. M. de Bretagne, ex-principal, présenta des félicitations à Mlle Elisabeth Bellegarde, une ancienne qui vient de recevoir le diplôme de garde-malade, à l'hôpital de Saskatoon.

S. Exc. Mgr l'archevêque, dans une vibrante allocution, fit ressortir les leçons de cette page historique que venaient de faire revivre à nos yeux les élèves de l'Ecole.

Messe

Mardi, à 9 h. 30, dignitaires ecclésiastiques et civils s'agenouillaient à l'Eglise paroissiale pour la messe pontificale d'actions de grâces chantée par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, assisté des RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial, et P. Piché, O.M.I., principal, comme diacres d'honneur, Ph. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat, comme prêtre assistant, et des RR. PP. Bélair et Mongrain, comme diacre et sous-diacre d'office. Un éloquent sermon, par le R. P. Scheffer, rappela l'épopée mystique des Rdes Soeurs Grises. Nous en publierons un résumé la semaine prochaine. La chorale du Scolasticat exécuta la messe "Regina Coeli" de Jacobus Kerle (XVIe siècle), à quatre et cinq voix.

Diner pour le clergé

Un diner intime fut servi pour le clergé à l'Ecole indienne, et à 2 heures les anciens élèves se réunissaient pour fonder l'amicale. Le soir un banquet et un concert ont été gracieusement offerts aux parents et aux anciens.

Nos félicitations les plus chaleureuses au R. P. Principal et à ses assistants ainsi qu'aux Révérendes Soeurs de l'Ecole pour ces fêtes grandioses qui ont souligné avec tant de piété, de goût et d'à-propos cette sublime page d'apostolat de l'Ouest canadien et de la Vallée de Qu'Appelle.

PIETRO QUARONI A MOSCO

LONDRES—La radio de Mo[scou] a dit que Pietro Quaroni, r[e]présentant du gouvernement it[a]lien près l'U.R.S.S., est arri[vé] dans la capitale soviétique.

Quaroni, ancien ministre it[a]lien près l'Afghanistan, a é[té] nommé en avril dernier par [le] maréchal Badoglio, peu apr[ès] que la Russie eut reconnu s[on] gouvernement.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laurier

e troisième pèlerinage régio- en l'honneur de Notre Dame Victoires fut comme les deux ées précédentes un beau suc- C'était bien consolant de voir foi et la piété qui animaient e foule que l'on estime à plus 700 personnes priant et chan- t la gloire de Dieu et de sa ine Mère. A la croix du car- our, le R. P. Paquette, O.M.I., é de Ste-Rose du Lac, parla dant quelques instants. Sa pa- vibrante et réconfortante s prouva que la Croix est le l signe du salut pour chacun nous et l'unique but de tout étien qui espère en la vie é- nelle.

u retour, à l'église trop pe- pour contenir tous les pèle- s dont un grand nombre é- nt venus des paroisses envi- nantes, M. le curé souhaita bienvenue à tous et expliqua raison du pèlerinage: la fin hostilités et cette paix chré- ne que tout le monde désire, in la protection de tous nos dats outre-mer. Le R. P. Pa- tte parla de nouveau et a- ssa quelques mots en anglais la puissance de la mère de u.

e bon ordre de la procession, mme d'habitude était confié à M. l'abbé Desjardins, curé de McCreary, et la direction du chant à M. l'abbé Vachon, curé de Ste-Amélie. Nos religieuses de la Présentation de Marie et les enfants des écoles, costumés, représentant les nations alliées, furent à l'honneur et nous devons un hommage spécial aux Révérendes Soeurs Oblats de Ste-Amélie et à leurs petits croisés, gentils dans leurs uniformes.

A tous et à toutes, nous disons un cordial merci, et à l'an prochain.

Décès

Le 14 mai, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, s'éteignait doucement Mme Alphonse Pépin, âgée de 86 ans. Encore une ancienne de la place qui disparaît. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a deux ans. Ils résidèrent environ trente ans à Laurier. Une fille, Mme A. Tétreault, lui survit, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. L'enterrement eut lieu à Laurier le 17 mai. Une nombreuse assistance l'accompagna à sa dernière demeure. M. L. Pineau était en charge des funérailles.

* * *

Le cours de couture des élèves de l'école du village eut sa journée de clôture le 29 mai. Mlles E. McConnell et Muirhead, de Dauphin, se sont rendues pour la circonstance, et les élèves eurent un beau succès. Dix diplômes furent distribués aux finissantes de 3ème année; la plupart avaient un maximum de 90 points. Un joli programme amusa beaucoup l'assistance.

"MILK FOR BRITAIN"

Le Club "Milk for Britain" organisera prochainement un "Tag Day" dans quatre de nos paroisses manitobaines. Voici le nom de ces paroisses et la date où le "Tag Day" aura lieu:

Notre-Dame de Lourdes—le 4 juin.
St-Laurent—le 10 juin.
Ste-Agathe—le 11 juin.
St-Jean-Baptiste—le 11 juin.

Ile-de-Chênes

A l'occasion des Quarante Heures de la paroisse, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Chamberland, de Lorette, venu pour assister M. le curé durant ces jours de prières.

* * *

Mme G. Dufault a quitté sa ferme dernièrement pour venir demeurer au village. Bienvenue à cette bonne paroissienne.

Baptêmes

Irène-Marie-Anne, née à l'hôpital de St-Boniface, le 8 mai, enfant de Jos. DeMarcke et de Rolande Renault. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Carrière (Anna DeMarcke), oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Delphis-Denis, né à l'hôpital de St-Boniface, le 12 mai, enfant de Marcel Marion et de Clarisse Tremblay. Parrain et marraine, Delphis Tremblay et Evangéline Perrault. Ces derniers étaient représentés par M. et Mme J.-M. Mulaire, oncle et tante de l'enfant.

* * *

La famille Joseph Trudeau, ainsi que les familles Bouvier et Eugène Rioux, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des sympathies à l'occasion de la mort de la regrettée Mme Joseph Trudeau (née Alexina Bouvier).

OUTRE-MER



M. Alexandre Dionne, de Dunrea, Man., qui est en service dans l'armée canadienne outre-mer depuis près de deux ans.

Dunrea

En visite

Etait de passage à Dunrea récemment, M. Gérard Girardin, fils de M. et Mme Léopold Girardin, de Montmartre. Il a rendu visite à sa grand'mère, Mme Girardin, à son oncle et à sa tante M. et Mme Gaboury.

* * *

M. V. Beaupré, fils de M. et Mme Alphé Beaupré, de l'armée canadienne, et le caporal Henri Pinvidic, instructeur à Fort Garry, étaient en visite chez des parents et amis.

* * *

Il nous fait peine d'apprendre que Charles Boulet, parachutiste en Angleterre, a été gravement blessé, d'après une dépêche reçue par sa mère, Mme Fifi, de Swan Lake.

Mariage CARNEY-LEGARE

Le mercredi 24 mai avait lieu dans notre église paroissiale, le mariage de Gérard Carney, fils de feu M. et Mme Daniel Carney, et de Simone Légaré, fille de M. et Mme Lucien Légaré. La mariée portait une robe bleue turquoise. Mgr W. Jubinville, grand-oncle de la mariée, a célébré la messe et a donné la bénédiction nuptiale. Quelques cantiques appropriés ont été exécutés par la cousine et la soeur de la mariée et par quelques membres de la chorale, accompagnés à l'orgue par Mlle Cécile Lavoie.

Nous remarquions parmi l'assistance plusieurs personnes des paroisses environnantes ainsi que M. et Mme Pineault, de Ste-Rose du Lac; Mlle Alice Légaré, de Winnipeg. Les jeunes mariés sont partis pour un court voyage à Ste-Rose du Lac et retourneront à leur résidence à Winnipeg.

Nous souhaitons de tout coeur aux jeunes époux, bonheur et prospérité, dans leur nouvelle vie.

* * *

Nous sommes heureux de féliciter Mlle Blanche Gaboury qui a obtenu aux examens, la bourse Isbister.

Saint-Laurent

Naissance

Marie-Anne-Gabrielle, née le 12 mai du mariage de François Blais et d'Aline Chartrand. Parrain et marraine, Wilmer Bruce et son épouse, née Marie-Ange Chartrand. Ministre du baptême, Rév. Père curé.

Mariages

Edward Green, fils d'Ernest Green et d'Elaiza Jeffrey, avec Lavina-Anne Quigley, fille de Charles Quigley et de feu Virginie Richard. Témoins: Allan Green et Lucy Quigley.

Louis Ducharme, fils de feu Cuthbert Ducharme et de Marie-Louise Lavallée, et Marie-Ange Laplante, fille de Joseph Laplante et de feu Suzanne-Clara Nabès. Témoins: William Ducharme, oncle de l'époux, et David Nabès, grand-père de la mariée. Garçons et filles d'honneur, Albéric Ducharme et Joséphine Leclerc, Emilien Laplante et Géraldine Lambert.

Sépulture

Marie-Jeanne Chartrand, épouse de Léonide Paul, décédée à l'hôpital de Brandon le 21 courant et inhumée le 25 mai à St-Laurent, Man. Le R. P. Etienne, O.M.I., chanta le service.

Ste-Rose-du-Lac

Première communion

Le dimanche 28 mai, à la fête de la Pentecôte, un groupe de quinze enfants ont fait leur première communion: ce fut une belle fête pour ces chers petits et pour toute la paroisse. Immédiatement avant de communier, les enfants récitèrent ensemble une belle prière; ils récitèrent une autre magnifique prière après la communion. Le soir, la Révérende Soeur directrice leur fit réciter leur acte de consécration au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge.

Baptême

M. et Mme Joseph Lebel sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une petite fille, baptisée sous les noms d'Yvonne-Marie-May. L'enfant est né le 21 mai et a été baptisé le 27 du même mois. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Eugène Nault.

Visiteurs

M. le capitaine Duval est venu nous visiter le lundi 22 mai.

* * *

Mme Wilfrid Arcand est venue passer deux jours chez sa tante, Mme Lagassé.

* * *

Le R. P. J. Lambert, O.M.I., est venu passer trois jours à Ste-Rose, pour y remplacer le Père vicaire, en tournée de prédication, à Crane River.

St-Jean-Baptiste

Noces d'argent et mariage

Le mercredi 17 mai, Mlle Cécile Sabourin unissait sa destinée à celle de M. Marcel Turcotte, de St-Jean-Baptiste. La mariée, accompagnée de son père, M. Ulric Sabourin, était revêtue d'une robe longue en chiffon rose pâle et portait un bouquet de roses et de fougères.

En entrant à l'église elle alla déposer une couronne à l'autel de Marie alors que le choeur des Enfants de Marie chantait le cantique si bien approprié "Prends ma couronne"; M. le curé Caron officiait. M. le Curé offrit en même temps le Saint Sacrifice aux intentions de M. et Mme Ulric Sabourin qui célébraient ce jour-là le 25e anniversaire de leur mariage. Pour la circonstance le maître-autel et l'autel de la Sainte Vierge avaient été garnis de fleurs.

Des photos furent prises à la sortie de l'église. Après la messe il y eut une réception chez M. J. Turcotte, père du marié. En plus des membres des familles Sabourin et Turcotte, on remarquait M. le curé Caron, M. l'abbé Fontaine et l'honorable sénateur Beaubien, ami de la famille.

Vers l'heure du midi, les nouveaux époux et les heureux jubilaires partirent en voyage à Kenora. Favorisés par une température idéale les deux couples firent un beau et agréable voyage et revenaient à St-Jean-Baptiste dimanche soir pour le souper donné en leur honneur chez M. Ulric Sabourin. M. l'abbé Sabourin, M. l'abbé Fontaine, ainsi que M. et Mme Rodolphe Beaudette, grands-parents de la jeune épouse, et M. et Mme J. Turcotte et d'autres étaient présents.

Après le souper près de cent vingt-cinq parents et amis des paroisses de St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, St-Pierre, St-Boniface, Ste-Elisabeth, St-Léon et Morris vinrent offrir leurs voeux aux nouveaux mariés et aux jubilaires.

Plusieurs cadeaux d'argenterie et autres furent présentés. Durant la soirée, Mme Ulric Sabourin exprima dans une chanson le bonheur qui avait été le leur durant leurs vingt-cinq années de mariage. Mlles Florence et Rose-Aimée Sabourin, soeurs de la mariée, rendirent dans une autre chanson appropriée les sentiments de la mariée. Elles étaient accompagnées du violon, joué par leur oncle, M. Aimé Beaudette.

Tard dans la soirée l'on se sépara chacun apportant de la fête un bon souvenir.

Après une semaine de congé M. et Mme Turcotte nous quittaient définitivement pour Kenora, Ont., où ils résideront.

Sur le "Chippawa"

La tâche de la marine

Pour comprendre le rôle de "H.M.C.S. Chippawa" à Winnipeg, dans la Marine Royale canadienne il faut donner un coup d'oeil à la tâche à laquelle toute la marine se dévoue.

Les missions de convoiement et le transport des troupes de débarquement alliées ont mené les bâtiments de notre Marine bien au delà des eaux canadiennes. Sept corvettes canadiennes et une flotille de beaux-moteurs ont fait du service dans la mer des Antilles; des navires canadiens ont pris part à la campagne des Aléoutiennes; quatre flottilles de péniches de débarquement ont participé aux opérations de débarquement en Sicile et en Italie; des contre-torpilleurs canadiens de la classe Tribal ont servi dans le cadre des convois allant en Russie septentrionale et se trouvaient dans ceux qui furent attaqués au large de l'île des Ours au moment où fut coulé le cuirassé de poche allemand "Scharnhorst".

Les convois

Les routes de convois de l'Atlantique-Nord qui mènent vers le Royaume-Uni ont été appelées "l'artère de l'Europe". La Marine canadienne, est, en commun avec la Marine britannique, chargée de la surveillance de ces routes maritimes. Au cours des deux années, les Canadiens ont parfois fourni environ 48 p.c. des escortes et jamais moins de 40 p.c. Depuis le début de la guerre, la Marine canadienne a escorté plus de 18,000 navires allant d'Amérique du Nord en Europe — ce qui signifie environ 114 millions de tonnes de cargaison — et environ 10,000 vaisseaux venant du Royaume-Uni en Amérique.

Des chiffres

En 1941, un navire allié sur 181 qui partaient était perdu; en 1942, un sur 233; en 1943, un sur 344. La proportion de bateaux arrivant à destination en 1943 était d'environ deux fois plus grande qu'en 1941.

Au cours de l'année aucune attaque sous-marine n'a eu lieu dans le Saint-Laurent ou dans le Golfe.

Néanmoins, malgré les succès insignes de la campagne anti-sous-marine, le péril qui menace la navigation alliée n'a pas disparu.

Au cours des hostilités, la Marine Royale canadienne a vu son personnel passer de moins de 1,800 hommes à plus que 80,000 hommes, c'est-à-dire qu'elle est, à l'heure actuelle, 45 fois plus importante qu'avant 1939. Rien qu'en 1943, elle a vu ses effectifs s'accroître de 27,000. A peu près 40 p.c. des hommes de la Marine canadienne servent en mer; un grand nombre de ceux qui servent à terre ont fait du service en mer.

On estime que les effectifs à la fin de l'année qui se terminera le 31 mars 1945 seront de 12,000 de plus qu'au 31 mars 1944, même en tenant compte des licenciements et des pertes.

Les recrues de la Marine viennent de toutes les parties du pays.

	Officiers	Matelots et gradés
Ile du Prince-Edouard	53	1,210
Nouvelle-Ecosse	592	5,663
N.-Brunswick	140	2,103
Québec	1,231	9,268
Ontario	2,044	29,958
Manitoba	262	5,979
Saskatchewan	168	4,965
Alberta	196	5,778
Colombie Britannique	1,068	8,672
Divers, y compris les Etats-Unis et Terre-Neuve	192	323
	5,946	73,919
Total		79,865

* * *

L'augmentation des effectifs de la Marine canadienne a été dépassée par l'accroissement du nombre de ses bateaux. Alors qu'au début de la guerre, elle ne disposait que de 6 navires de combat, la Marine canadienne en compte à présent 250; au lieu de sept navires auxiliaires, elle en possède maintenant 450. Deux des 70 navires de combat qui ont été ajoutés à la flotte canadienne au cours des 14 derniers mois sont des contre-torpilleurs de la classe Tribal, le type le plus nouveau et le plus rapide de ce genre de bateaux.

Au cours de 1944, la Marine doit acquérir deux croiseurs modernes et deux porte-avions de la Marine britannique. Ces bateaux renforceront l'efficacité de la Marine canadienne et donneront à ses marins de l'expérience dans la manoeuvre de plus gros navires. *Les officiers, gradés et matelots des porte-avions seront des membres de la Marine canadienne, alors que les avions et les aviateurs seront fournis par la Marine britannique.*

La guerre navale moderne comporte un appareil technique, et pour mener à bien cette sorte de guerre il faut prêter une attention particulière à l'instruction des équipages. *Dans la Marine canadienne, l'entrainement est divisé en deux catégories principales.* La première est l'entrainement des entrants, donné aux nouvelles recrues, qui commencent dans les divisions de la réserve navale, comme Chippawa, se trouvant dans les principales localités canadiennes, et qui finit dans la grande base d'entrainement de Cornwallis, à Deep Brooke, en Nouvelle-Ecosse.

L'instruction technique comprend la seconde phase principale d'entrainement. *Depuis le début de la guerre 4,400 matelots et gradés ont suivi des cours de plombiers, électriciens, électriciens de radio, mécaniciens de moteurs et machines à combustion interne, de soudeurs, chaudronniers, mécaniciens. En outre, plus de 1,000 sont entrain de suivre des cours de ce genre à Halifax, Fredericton, Kingston, Toronto, Hamilton, Galt, Windsor, Calgary et Edmonton.*

Avec la coopération de 15 universités canadiennes, la Marine a institué, au printemps 1943, un programme de cours universitaires d'entrainement naval. Plus de 1,500 élèves s'y sont inscrits.

Le Collège Naval Royal a ouvert ses portes le 21 octobre 1942 à Royal-Roads, en Colombie britannique. Pour l'ouverture des cours, 100 étudiants ont été recrutés, 50 pour un cours d'une année, et 50 pour un cours de deux ans. Au printemps 1943, 43 aspirants ont été promus.

Sainte-Agathe

Le 9 mai courant naissait à Ste-Agathe, le "Cercle Local Créditiste".

Ce Cercle a pour but de surveiller toutes les actions politiques et aussi de travailler à l'extension de la doctrine créditiste, telle que prêchée par M. Paul Prince, B.A., président de la "Manitoba Social Credit Organization" et candidat fédéral dans Provencher.

Les membres créditistes réunis, élirent le comité suivant:

J.-S.-Antonio Lemoine, président; Cornelius Connolly, vice-président; Auguste Gauthier, secrétaire.

Le but de notre cercle local est de travailler au réveil de l'opinion publique, à l'expansion de la doctrine créditiste, et à l'assainissement de la politique.

Le 18 mai, jour de l'Ascension, à 8 h. 30 du soir, dans la salle paroissiale eut lieu l'assemblée publique organisée par le cercle local. Devant une bonne assistance formée d'hommes et de femmes de Ste-Agathe, de La Salle, de St-Jean-Baptiste, de St-Norbert, M. Paul Prince donna une conférence très intéressante et instructive.

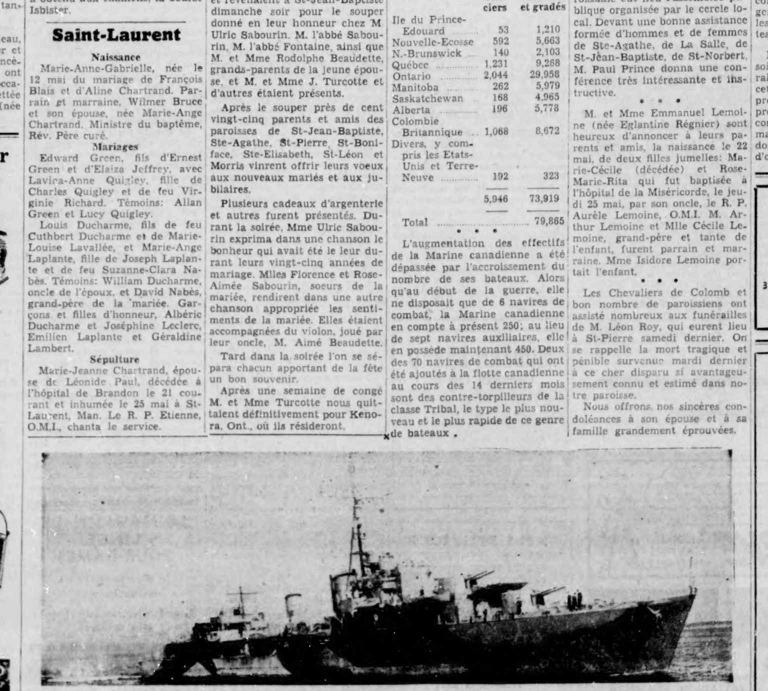
* * *

M. et Mme Emmanuel Lemoine (née Eglantine Régnier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance le 22 mai, de deux filles jumelles: Marie-Cécile (décédée) et Rose-Marie-Rita qui fut baptisée à l'hôpital de la Miséricorde, le jeudi 25 mai, par son oncle, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I. M. Arthur Lemoine et Mlle Cécile Lemoine, grand-père et tante de l'enfant, furent parrain et marraine. Mme Isidore Lemoine portait l'enfant.

* * *

Les Chevaliers de Colomb et bon nombre de paroissiens ont assisté nombreux aux funérailles de M. Léon Roy, qui eurent lieu à St-Pierre samedi dernier. On se rappelle la mort tragique et pénible survenue mardi dernier à ce cher disparu si avantageusement connu et estimé dans notre paroisse.

Nous offrons nos sincères condoléances à son épouse et à sa famille grandement éprouvées.



UNE FREGATE CANADIENNE

La Broquerie

La fête des Mères

Le premier dimanche de mai, nous avons célébré la fête des Mères. Ce jour-là, la nature elle-même se réjouissait avec nous en apportant le bienfait d'un beau soleil radieux. La semaine précédente, nous nous étions occupés à préparer un programme récréatif pour cette occasion.

Après vêpres, un grand nombre de paroissiens se rendent à la salle paroissiale pour assister au concert. M. le curé Léon Roy nous honore de sa présence. Nous débutons par un mot de bienvenue à nos bien-aimées mamans; puis c'est de la musique, des chants et des déclamations appropriés à la circonstance. Les Croisés intéressent beaucoup l'assistance par la présentation de belles scènes évangéliques qui ont su captiver l'attention des grands et des petits.

Pour terminer, Mme Elas Gauthier, au nom des mères, adresse un mot de remerciements aux élèves et à leurs maitresses pour ce qu'ils ont fait en leur honneur.

M. le Curé ajoute un mot que nous ne saurions oublier; il émet le désir que cette fête ait un lendemain, c'est-à-dire que ce que nous avons exprimé en cette circonstance ait une répercussion dans notre vie.

La soirée se termina par le chant patriotique "O Canada".

La J.E.C.

* * *

M. Engelbert Rocan nous est revenu enchanté d'un voyage de quelques jours à Lebret, Sask., où il a rendu visite au Scolasticat des Frères et à l'Ecole Indienne, où sa fille religieuse est institutrice.

* * *

La vie créditiste

Le dimanche 21 mai, dans l'après-midi, le comité local de l'organisation manitobaine du Crédit Social tenait une réunion spéciale. A cette réunion il se fit un bon travail d'organisation et l'on décida de tenir une journée sociale le 1er juillet prochain. Dans l'après-midi, il y aura pique-nique avec amusements divers, et le soir il y aura assemblée publique dans la salle paroissiale où divers orateurs adresseront la parole. Nous invitons cordialement non seulement les gens de notre paroisse mais aussi les amis des paroisses avoisinantes.

* * *

Le dimanche 21 mai, dans la soirée, il y eut assemblée générale dans la salle paroissiale. A cette assemblée, M. Paul Prince, président de notre organisation provinciale, nous fit lecture, avec commentaires appropriés, du manifeste "Prosperity with Freedom" qu'il a fait publier au mois d'octobre dernier. L'assistance a demandé la continuation de l'explication du manifeste pour le vendredi suivant et à cette date il y eut de nouveau un rendez-vous général.

Saint-Adolphe

On annonce les fiançailles de Mlle Elie-Anne Godin, fille de feu M. Hormisdas Godin et de Mme Godin, de St-Adolphe, avec M. François-Xavier Chaput, fils de feu M. Arthur Chaput et de Mme Chaput, également de St-Adolphe, Man.

Le mariage sera célébré en l'église du Sacré-Coeur de St-Adolphe, le samedi 10 juin à 9 h.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 23 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 24 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 25 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 26 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 27 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 22 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 23 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 24 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 25 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 26 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 27 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 mai—C.W. No 2 115½, C.W. No 3 110½, C.W. 2 rej. 104¼, C.W. No 4 105¼, Ergot 100¼, Sur voie net 115¼.

Le mardi 23 mai—C.W. No 2 111¾, C.W. No 3 106¾, C.W. 2 rej. ⅜, C.W. No 4 101⅜, Ergot 96⅜, Sur voie net 111⅜.

Le jeudi 25 mai—C.W. No 2 111⅝, C.W. No 3 106⅝, C.W. 2 rej. 99⅝, C.W. No 4 100⅝, Ergot 97⅝, Sur voie net 110⅝.

Le vendredi 26 mai—C.W. No 2 115, C.W. No 3 110, C.W. 2 rej. 102¼, C.W. No 4 103¼, Ergot 101¼, Sur voie net 113¼.

Le samedi 27 mai—C.W. No 2 115⅛, C.W. No 3 110⅛, C.W. 2 rej. 103¼, C.W. No 4¼, Ergot 101¼, Sur voie net 114¼.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 mai—Oct. 51½.
Le mardi 23 mai—Oct. 51½.
Le mercredi 24 mai—Oct. 51½.
Le jeudi 25 mai—Oct. 51½.
Le vendredi 26 mai—Oct. 51½.
Le samedi 27 mai—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 22 mai—Oct. 64¾.
Le mardi 23 mai—Oct. 64¾.
Le mercredi 24 mai—Oct. 64¾.
Le jeudi 25 mai—Oct. 64¾.
Le vendredi 26 mai—Oct. 64¾.
Le samedi 27 mai—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 mai—Oct. 115½, Déc. 113¼, Mai 114¼.
Le mardi 23 mai—Oct. 111¾, Déc. 111¾, Mai 110½.
Le jeudi 25 mai—Oct. 111⅝, Déc. 110⅝, Mai 109½.
Le vendredi 26 mai—Oct. 115, Déc. 113¼, Mai 111⅜.
Le samedi 27 mai—Oct. 115⅛, Déc. 114¼, Mai 112⅜.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mme E. Morrier est retournée à Edmonton après avoir passé une semaine chez son amie, Mme G. Carrier.

• • •

Nos universitaires sont revenus dans leurs familles pour une vacance bien méritée. Miles N. Mollard et Betty Quinn, ainsi que M. Maurice Casgrain, ont suivi les cours de l'Université de Saskatoon; Mlle H. Klasen, ceux de l'Université de l'Alberta.

• • •

Le jour de l'Ascension, M. et Mme J.-O. Brodeur, de Domrémy, ont rendu visite à leur frère et belle-soeur, M. et Mme J.-W. Brodeur.

• • •

M. W.-A. Legeault a passé une fin de semaine chez ses enfants, Mmes Ward et Flynn, de Saskatoon.

• • •

Un ancien de Prince-Albert vient de disparaître dans la personne de M. Phillon. Ce dernier, avocat de profession, est décédé à l'hôpital de la Sainte-Famille. Il était âgé de plus de 70 ans. Le défunt était très bien connu des catholiques de la ville, puisqu'il a dirigé l'ancien choeur de chant de la cathédrale. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur en présence de plusieurs amis. Nos sympathies à la famille.

• • •

Les RR.PP. Lafrance, O.P., et Valois, O.M.I., ont assisté à la semaine missionnaire de Gravelbourg et à l'intronisation de Son Excellence Mgr Lemieux, O. P.

Zenon Park

Naissances

A M. et Mme Gustave Archer est né un fils à l'hôpital Ste-Thérèse, de Tisdale.

A M. et Mme Adélard Carpentier est né un fils à l'hôpital Ste-Thérèse.

• • •

Nos soldats

M. Victorien St-Amand est de passage chez ses parents.

• • •

M. Edmond Hudon a obtenu congé pour les travaux du printemps.

• • •

M. Léo Turcotte, réformé honorablement de l'armée, est revenu chez lui.

• • •

Visites

La garde-malade Donatienne Hudon est de retour chez ses parents.

• • •

M. et Mme Houle, de Domrémy, Sask., ont rendu visite à leur garçon, M. Léonard Houle.

Nos malades

M. Albert Marchildon fut transporté à l'hôpital Ste-Thérèse le samedi 19 mai; il souffrait d'une pneumonie.

• • •

M. Bertrand Leblanc est revenu de l'hôpital et se porte bien.

Mariages

Le lundi 8 mai dans l'église Notre-Dame de la Nativité, M. le curé Arès bénit le mariage de Léontine et de Thérèse Castonguay, filles de M. Joseph Castonguay.

Mlle Léontine Castonguay unissait sa vie à M. Roland Dulude, et Mlle Thérèse Castonguay, à M. Henri-Louis Carrier.

Plusieurs parents et amis assistaient à la cérémonie.

Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Dollard

Va-et-vient

M. et Mme Harold Long (née Yvonne Roy), de Davidson, sont en visite chez M. et Mme Jos. Roy.

• • •

Mme Bill Mickle est devenue de Moose Jaw chez ses parents, M. et Mme Poulin.

• • •

Mlle Jeanne Alexandre, de Ponteix, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme B. Alexandre.

• • •

M. W. C. Livingstone, de Dawson Creek, C.B., est en visite chez ses frères.

• • •

M. Bruns Pattyn, de Fort Frances, Ont., est en visite chez son père, M. Bernard Pattyn.

Société d'Enseignement Postscolaire très active en Saskatchewan

Une des entreprises les plus importantes de la Société d'Enseignement Postscolaire a été de promouvoir dans l'Ouest canadien la renaissance des arts domestiques, en particulier celui du tissage.

Cet art naquit en Egypte, croit-on, et se répandit en Grèce et en Italie où originèrent les toiles damassées, et passa enfin vers le 16e siècle en Angleterre et plus tard en France.

De là, il s'implanta sur les rives de la Nouvelle France à Québec, où le rouet et le métier devinrent l'apanage de la ménagère canadienne-française.

Mais les années s'écoulèrent. Hors du Québec, le tissage devint un art désuet que la nouvelle génération considérait plutôt d'un air dédaigneux.

M. l'abbé Albert Tessier et M. O. Bériault contribuèrent beaucoup à faire reprendre au métier la place d'honneur qu'il occupait jadis dans tous les foyers canadiens-français de l'Est. A leur suite, la Société d'Enseignement Postscolaire, section manitobaine, dont l'âme dirigeante est M. l'abbé A. d'Eschambault, de St-Boniface, se fit l'apôtre du tissage. Le mouvement se propagea en Saskatchewan où M. l'abbé M. Baudoux en devint le promoteur et Mlle Hermine Masson, la première institutrice permanente. Celle-ci fut remplacée en avril dernier par Mlle Florence Marchildon, de Zénon-Park.

Cette dernière a déjà donné 3 cours, le premier à Rose-Valley et les deux derniers à St-Front. Un quatrième, d'une durée de 15 jours environ, a débuté à Duck Lake la semaine dernière et d'autres s'organisent dans les divers centres de province.

Nos tisseuses, dont plusieurs ne sont encore que novices dans cet art complexe, font preuve d'un goût fort délicat et de beaucoup de bonne volonté. Espérons que leur enthousiasme se communiquera à toutes les ménagères et jeunes filles de la Saskatchewan qui trouveront dans le tissage un passe-temps utile et agréable pour occuper leurs moments de loisir au cours de l'été.

Saint-Victor

M. le Curé, les religieuses de Jésus-Marie, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens sont allés visiter l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg.

• • •

M. et Mme J.-D. Lalonde sont partis pour un séjour dans l'Est.

• • •

Mme Paul Lafrance (Jeanne Dupuis), de l'Ontario, est chez sa mère, Mme Dupuis pour quelque temps.

• • •

Gérald et Denis Lalonde ainsi que Cyrice Théberge, du Collège Campion, de Régina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

• • •

M. Eldège Vaudrin est revenu de l'hôpital de Régina où il était allé prendre des traitements.

CENTENAIRE DE LA 1ère DEPECHE TELEGRAPHIQUE

WASHINGTON—Le représentant du Michigan, Fred Crawford, a proposé mardi qu'une plaque commémorative ou autre souvenir soit placée à la Galerie de la presse, à la Chambre des représentants, en mémoire d'un rédacteur inconnu du vieux **Patriot** de Baltimore, et d'un correspondant de presse qui envoyèrent la première dépêche télégraphiée du monde, il y a cent ans.

UNE ESCADRILLE FRANÇAISE

LONDRES—La première escadrille française de bombardiers formée en Angleterre est maintenant en opération avec la R.A. F., annonce le ministère de l'Air.

Son personnel est exclusivement français et le personnel des équipages de terre est en grande majorité français. Avant de former leur propre unité, les pilotes servaient comme seconds pilotes avec les équipages britanniques en mission au-dessus de la France. Plusieurs d'entre eux étaient des aviateurs réguliers de la République.

Radville

Décès

La mort vient de nous enlever un de nos plus chers et estimés citoyens dans la personne de M. Jean-Baptiste Martin, décédé dimanche dernier à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, à l'âge de 85 ans. Il expira vers les 7 heures du matin, muni des sacrements.

Le défunt naquit à St-Robert, P.Q. A l'âge de 13 ans, il alla aux Etats-Unis avec ses parents. Quelques années plus tard, il revint à St-Léon, Man. Après son mariage avec Victorine Labossière, il alla s'établir à Seattle, Wash., où un fils, Edouard, naquit, et où aussi mourut son épouse. En 1892, il épousa Philenize Labossière qui lui survit. Ils célébrèrent leurs noces d'or en 1942.

M. Martin fut employé pendant plusieurs années avec le C.P.R., à l'époque de la construction des premières voies ferrées. En 1904, il vint demeurer sur la ferme. Il fut très actif au travail jusqu'à quelques mois avant sa maladie.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, six fils et deux filles: Edouard, de Vancouver, Georges, de Seattle, Lionel, de Chicago, Alfred, Alonzo et Gérald, tous de Radville; Mme W. J. McKay et Irène, de Montréal. Un de ses fils, Antonio, fut tué pendant la guerre de 1914, et un autre, Arthur, dans un accident en 1912. Il laisse aussi un frère, M. Willie Martin, et une soeur, Mme L.-J. Bourassa, de Radville, un autre frère, Joseph, de Vancouver, et trois autres soeurs au Manitoba; aussi 35 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu à Souris Valley mercredi matin à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. Langlois, assisté par le choeur de chant des Soeurs de l'Académie St-Louis et leurs élèves. M. le curé fit une touchante allocution pendant la messe.

Les porteurs étaient Joseph Martin, Marcel Martin, Roland Martin, le sergent Gilbert Martin, Joseph Toso et Roméo Bourassa, tous petits-enfants du défunt.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

• • •

Parmi nos militaires de passage chez les leurs, nous citons: le sergent Gilbert Martin, le caporal Paul Rivière, les soldats Roméo Fradette, Georges Labbée, Louis Bouchard, Anatole Bourassa, Ernest Demers et Henri Deschambault.

• • •

M. et Mme Jos. Landreville et Mme Xavier Rondeau, de St-Léon, Man., sont de passage à Radville où ils ont assisté aux funérailles de M. Jean-Baptiste Martin.

• • •

Mlle Emma Martin est revenue chez elle après avoir travaillé quelques mois au sanatorium de Ninette, Man. Elle fut demandée par son père, M. Willie Martin, qui est gravement malade.

Mariage

Le 11 avril, M. Raoul Bourassa, fils de M. et Mme Romuald Bourassa unissait sa destinée à celle de Mlle Irène Lacaille, fille de M. et Mme Henri Lacaille. Le R. P. Langlois officiait. La mariée était accompagnée de Mlle Jeanne Bourassa, soeur de Raoul, et le marié par M. Alex. Lacaille, frère d'Irène.

A ces nouveaux époux, nos voeux de santé et de bonheur.

• • •

M. et Mme Léandre Morrissette, de St-Pierre, Man., viennent s'établir parmi nous. Ils ont acheté la ferme de M. Edouard Cyr.

• • •

M. et Mme Jos. Deshors sont revenus à Radville après un séjour de 3 ans à Régina où M. Deshors était employé dans une usine de munitions.

• • •

M. et Mme Jean Creusot sont aussi de retour parmi nous. M. Creusot était employé à la même place que M. Jos. Deshors auparavant.

• • •

M. et Mme Henri Bourassa sont employés chez M. Horace Bourassa après avoir passé les derniers deux ou trois ans à Régina.

Communiqué de l'Episcopat

[Suite de la première page]

Pape Pie XII, glorieusement régnant, répand les bienfaits sur le théâtre des hostilités et partout dans l'univers par l'intermédiaire de ses légats. Votre mérite, Nos très chers frères, se trouvera immensément accru du fait que non seulement le motif de votre générosité sera un motif surnaturel, mais du fait aussi que vous aurez confié la distribution de vos offrandes aux mains du Père commun des âmes, celui que sainte Catherine de Sienne aimait appeler "le doux Christ de la terre".

Nous invitons Messieurs les Curés et autres recteurs d'église de tous les diocèses du Canada à annoncer par avance et à recommander très spécialement à leurs fidèles la quête qui se fera, le dimanche 18 juin prochain, dans toutes les églises, dans tous les oratoires et chapelles du pays en faveur de l'Assistance Pontificale aux Victimes de la Guerre. Nous savons que leur expérience pastorale et leur profond attachement au Saint-Siège leur dicteront les moyens les plus efficaces à adopter pour que cette collecte fasse vraiment honneur au nom catholique, et que la libéralité de leurs ouailles ne soit pas inférieure en cette occasion à ce qu'elle a été à l'occasion de tant d'autres entreprises de bienfaisance de toutes sortes en ces dernières années.

Les sommes recueillies seront aussitôt transmises à l'Ordinaire, qui les fera tenir au Secrétariat Permanent de l'Episcopat canadien, 249, rue Main, Ottawa.

Fait et signé à Québec, au nom du Comité exécutif de l'Episcopat canadien, le 29ème jour de mai 1944.

✠ J.-M.-Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, Président du Comité exécutif de l'Episcopat canadien.

Par mandement de Son Eminence,

Paul Bernier, ptre, C.S., secrétaire français.

Basil Markle, ptre, C.S., secrétaire anglais.

200 MILLIONS DANS LA CAISSE

OTTAWA — La caisse d'assurance-chômage a dépassé le chiffre de $200,000,000. La Commission d'assurance-chômage a annoncé que la caisse, constituée par les contributions des employés, des employeurs et du gouvernement du Canada, avait atteint le montant total de $200,811,313 le 9 mai.

La caisse accumule des fonds depuis le 1er juillet 1941 alors que les employeurs et les employés ont commencé à verser des contributions. En vertu de la loi sur l'assurance-chômage, le gouvernement ajoute le cinquième au montant total versé par les employeurs et les employés. Il y aura trois ans le 1er juillet prochain que les cotisations d'assurance-chômage se perçoivent au Canada.

Promotion refusée au général Patton

WASHINGTON—Le comité sénatorial américain des Affaires militaires a refusé de donner son approbation à la promotion à un grade permanent du lt-gén. George Patton, fils, et il a recommandé l'octroi de promotion à 13 autres officiers généraux.

La taloche que servit le général Patton à un soldat dans un hôpital sicilien a fait le sujet d'une enquête du comité.

Le comité n'a pas donné d'explication officielle à son refus de sanctionner la suggestion d'accorder de l'avancement à Patton, mais le président Albert Chandler, du sous-comité des nominations, a dit qu'il s'était opposé à l'approbation de la promotion, à cause de "l'incident de la taloche".

Mgr J.-E. Charest est promu dans le C.A.R.C.

OTTAWA—On a annoncé au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que le capitaine de groupe honoraire, Mgr J.-E.-A. Charest, récemment nommé directeur de l'aumônerie catholique du Corps d'aviation royal canadien, vient d'être promu au grade de commodore, équivalent à celui de brigadier dans l'armée.

Le commodore de l'air honoraire, Mgr Charest a succédé au brigadier honoraire, S. Exc. Mgr C. L. Nelligan, D.D., E.D., au poste d'aumônier général catholique du C.A.R.C.

ON DEMANDE

Institutrice ou instituteur bilingue pour l'école séparée de Viscount, située dans le village. Salaire, $1,200.00 par an. Prière de donner le nom de l'inspecteur. 25 élèves. Grades I à VIII. Bonne discipline. Rentrée: première semaine de septembre. S'adresser à **M. A. Riendeau, sec.-trés., Viscount, Sask.** 10C.

ON DEMANDE

Institutrice catholique, expérimentée, capable d'enseigner le français, pour district scolaire no 550, White Star. Ouverture des classes le 21 août. Salaire, $1,000.00. Grades I à IX. Moyenne d'élèves, 30. Pension excellente. Bureau de poste, gare et église près de l'école. A un mille de la grande route no 2 et à 8 milles de la ville de Prince-Albert. Ecrire à **M. Henri Sarrazin, sec., Boite 294, Prince-Albert, Sask.** Donner des références pour qualifications et expérience. 7P.

L'ACTIF DE FORD EXCEDE $1,000,000,000

BOSTON — L'actif de Ford Motor Co. s'élève maintenant à $1,009,092,488 contre $813,079,873 il y a un an, selon le rapport annuel, présenté au commissaire de l'impôt de l'état de Massachusetts.

$120 MILLIONS POUR PETITS LOGEMENTS

NEW-YORK — Le maire La Guardia a déclaré récemment que l'on est à dresser les plans de $120 millions de logements bon marché, à construire à New-York, de sorte qu'on puisse les exécuter dès que la main-d'oeuvre et les matériaux seront disponibles.

UN HONNEUR POUR UN MEDECIN DE MONTREAL

TORONTO — Le Dr Léon Gérin-Lajoie, de Montréal, a été à l'unanimité élu président de la Canadian Medical Association qui tenait son congrès annuel ici.

ON BOIT ET FUME MALGRE LES TAXES

LONDRES—Malgré les tax élevées sur les articles de lu il a été dépensé l'an dernier Grande-Bretagne deux fois pl d'argent qu'en 1938 pour les bo sons alcooliques et presque tr fois plus pour le tabac.

Ralph Asheton, secrétaire à Trésorerie, a déclaré aux Co munes que $1,072,000,000 ont dépensés avant la guerre po des spiritueux et $2,260,000,0 en 1943, tandis que les chiffr comparatifs pour le tabac sont établis en 1938 à $696,000,0 et à $1,952,000,000 l'an dernier.

Les taxes recueillies de deux sources ont presque trip



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Montmartre

Le film "Eternel Gift" a été ontré dans la salle paroissiale Montmartre le 21 courant par . Paul Beauchemin, sous les spices du Comité local de l'A.C.F.C. Cette représentation érite certainement d'être vue r tous les catholiques; tous nt bien appréciée ici.

La salle était assez bien remie, malgré la pluie qui est surnue vers les 6 heures du soir. les recettes seront employées paiement de la dette paroisale.

• • •

Le vendredi 26 nous avions honneur de recevoir le capiine Raoul-Gérard Duval, du omité de Libération Française, son épouse. Il était accompané de Mmes Piantana et Baette, de Mlle Girard et de M. atreille, du Lac Marguerite. Bien ue l'annonce de sa visite ne fut aite que peu de temps auparaant, la salle avait réuni un exellent contingent de citoyens de ngue française, et tous se sont it enchantés de rencontrer le apitaine Duval qui nous a parlé vec chaleur de la guerre et des ampagnes des alliés. Adresèrent aussi la parole M. abbé Foisy, M. A.-J. Boyer, I. Latreille. M. Léo Girardin tait maitre de cérémonies. A ette occasion, le drapeau tricolore était hissé avec le drapeau canadien sur le mât de l'hôtel de ville.

• • •

Le dimanche 28 le R.P. Jean, de Régina, nous amenait un groupe de jeunes actrices qui exécutèrent la pièce tragi-comique "Margot, maîtresse d'école". La salle bien remplie, a applaudi ces actrices qui se sont montrées à la hauteur de leur tâche.

Nos félicitations à l'auteur, aux promoteurs et exécutantes.

Les entr'actes furent fournis par les actrices: Mlles Hélène Audette, E. Privé, I. Monette, Alice Mourre et Anne-Marie Lord. Mlle G. Côté était au piano. Le président, M. O Robert, et M. l'abbé Foisy, les remercièrent.

• • •

Remerciements

Mme André Ferraton désire remercier bien sincèrement tous ceux qui ont prit part à son deuil à l'occasion de la mort de son époux, qui ont offert des messes, fleurs, en un mot de toutes les marques de sympathies dont elle a été l'objet.

• • •

M. Chs. Vanalst, qui était à l'emploi des Soeurs du Couvent depuis quatre ans, est parti pour aller travailler à Toronto.

• • •

De passage, le frère J.-M. Charland, chez son oncle, M. Palma Goulet.

Willow-Bunch

Nous avons appris avec plaisir que Mgr Kugener avait été nommé de nouveau Vicaire Général du diocèse, par S. Exc. Mgr Lemieux.

• • •

Un grand nombre de nos paroissiens sont allés visiter l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg durant la semaine du 21 au 28 mai. Le samedi un groupe d'élèves du couvent se sont organisés pour s'y rendre en camion.

• • •

M. Amédée Balthazar fut transporté à l'hôpital de Régina il y a quelque temps. Nous apprenons avec plaisir que sa condition s'améliore sensiblement.

Au cinéma

Les 3 et 5 juin—"Springtime in the Rockies": convenable pour tous.

• • •

Le soldat Marcel Whitmore était en congé la semaine dernière.

• • •

Dimanche dernier un club local de balle-molle rencontrait ceux de Verwood et de Moose Pond dans une joute. Nos hommes ont fait très belle figure dans la première partie, en remportant la palme par un pointage de 5 à 3. Ils cédèrent la dernière partie à Moose Pond.

• • •

M. et Mme A. Blanchard sont partis la semaine dernière pour assister à l'ordination à la prêtrise de leur neveu, dans l'Abitibi.

M. Philippe Gaudry qui fait partie de l'aviation canadienne, est venu passer quelques jours dans sa famille.

• • •

Mlle Thérèse Dionne, gardemalade étudiante, est actuellement en visite chez son père, M. Eléas Dionne, pour quelque temps. A Mlle Dionne nous souhaitons de bonnes vacances.

• • •

M. Walter Winslow est revenu de l'Est ces jours derniers.

• • •

M. Arthur Pelletier est patient à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lebret

Nous offrons nos sincères condoléances à M. J. Belot à l'occasion de la mort de sa mère.

Va-et-vient

Plusieurs Pères du Scolasticat et de l'Ecole Indienne sont allés assister à l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg.

• • •

Voici les noms de ceux qui ont profité du congé donné en l'honneur de la Reine Victoria pour venir visiter leurs parents et amis de Lebret: Fernand Bourret, René Prud'homme, Léonard et Esther Messner, Zénon Lafleur, soldat; Helen Gibson, Annie Leslie, M. et Mme Lawless, Kathleen O'Toole, Bernard Fitzpatrick, Billy Salter.

• • •

Mme S. Lecours, Mme Lane et Mme A. Fafard sont de retour de Régina où elles ont passé quelques jours.

Sedley

Le soldat Romain Dupuis a passé un congé d'un mois dans sa famille.

• • •

M. et Mme Aurèle Gibeault, de Winnipeg, ont rendu visite à des parents ici.

• • •

M. et Mme Hercule Robert, maintenant de Montmartre, Sask., sont en visite chez des parents.

• • •

Le dimanche 28 mai, un certain nombre de recrues se rendirent à Régina pour l'initiation des Chevaliers de Colomb.

• • •

Le soldat René Hamelin est en congé de deux semaines chez ses parents.

POUR LE TRANSPORT DE NOS MILITAIRES

OTTAWA—On a décidé de plafonner à $15 le prix du passage en chemin de fer des membres des forces armées canadiennes se rendant à leur domicile au pays, au congé annuel ou en permission d'embarquement. C'est ce qu'ont annoncé les ministres de la Défense nationale pour l'armée, la marine et l'aviation. Cette mesure qui entrera en vigueur vers le 1er juin 1944, s'applique aux voyages aller-retour, quelles que soient les distances.

A cause du grand voyage que certains membres des forces canadiennes ont à faire pour rejoindre leurs domiciles, les ministres des trois services et leurs conseillers ont recommandé au gouvernement que l'excédent des $15 qu'ont à débourser ceux qui ont droit à ce privilège de transport soit défrayé par le gouvernement. La recommandation a été approuvée.

Au cours d'une permission ordinaire, les membres des trois services continueront de bénéficier du privilège accordé par les compagnies de chemin de fer, en vertu duquel ils peuvent acheter un billet aller-retour pour le prix d'un billet simple.

TIP TOP TAILORS LTD. A DES BENEFICES MOINDRES

TORONTO — La compagnie Tip Top Tailors Ltd et les filiales canadiennes ont réalisé des bénéfices nets de $110,126 en 1943 à comparer à $172,606 l'année précédente; c'est l'équivalent de $11.19 par action privilégiée 7 p.c. et de 34 cents par action ordinaire, comparativement à $17.55 et 86 cents en 1942.

La partie remboursable des impôts a toutefois été quatre fois plus élevée qu'en 1942; elle se chiffre à $100,000 ou 83 cents par action ordinaire contre $25,000 ou 21 cents par action.

➡ S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux a été intronisé dimanche dernier

[Suite de la première page]

J. Lafrance, O.P., de Prince-Albert, le Dr Laurent Roy, de Régina, président de l'A.C.F.C., et M. A. de Margèrie, de Vonda, secrétaire de l'A.C.F.C.

S. Exc. Mgr Lemieux fut escorté de sa résidence à la porte de la cathédrale par une garde d'honneur militaire commandée par le sergent-major Thomson; de Gravelbourg, et composée de membres choisis de la Réserve du Collège Mathieu: J. de Margerie, J. Brisebois, R. Parent, R. Biché, P. Marchildon, P. et R. Châtelain, R. Taillon, J. Morin, S. Tétreault, H. Millette et J. Lamarre. La fanfare du Collège exécuta la marche pontificale de Gounod. S. Exc. Mgr Monahan était accompagné des RR. PP. M. Marchand, O.P., d'Ottawa, et R. Roberts, S.F.M., de Vancouver. M. l'abbé J.-S. Morin, chancelier du diocèse de Gravelbourg, remplit les fonctions de maître de cérémonies.

La chorale des filles du Collège Thévenet chanta, sous la direction de M. l'abbé Bérubé, curé de la cathédrale, le cantique "Regarde avec amour" et l'ordinaire de la messe. Les parties du propre furent chantées par les membres du clergé et les missionnaires présents à l'exposition.

Le message du Saint-Père

M. l'abbé Morin, chancelier, lut le message du Saint-Père: "Saint-Père sensible hommage diocèse Gravelbourg. Envoie évêque clergé communautés fidèles spécialement organisateurs exposition missionnaire paternels encouragements bénédiction apostolique." —Cardinal Maglione.

Quand les rites d'usage eurent été accomplis, Mgr Monahan, évêque métropolitain de la province ecclésiastique de Régina, conduisit S. Exc. Mgr Lemieux à son trône.

S. Exc. Mgr P. J. Monahan

Evoquant le souvenir de la première Pentecôte, alors que les Apôtres s'élancèrent à la conquête du monde pour le Christ, S. Exc. expliqua dans son sermon prononcé en langue anglaise comment le message du Christ transmis par les apôtres est arrivé jusqu'à l'Ouest canadien et au diocèse de Gravelbourg. Il passa en revue les prédécesseurs de Mgr Lemieux sur le siège épiscopal de Gravelbourg: Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., qui est maintenant archevêque du premier diocèse de l'Amérique du Nord et revêtu de la pourpre cardinalice; Mgr Mélanson, qui a quitté Gravelbourg pour fonder l'archidiocèse de Moncton et qui a été si tôt appelé à recevoir sa récompense; Mgr J. Guy, O.M.I., récemment nommé à un nouveau poste et qui a travaillé si courageusement pendant les dures années de la dépression et s'est ainsi acquis, de la part du diocèse entier, une immense dette de gratitude. La période de deuil qui a suivi le départ de Mgr Guy a pris fin avec la nomination de Mgr Lemieux comme administrateur. Sa générosité, sa bonté, son administration entreprenante et intelligente lui ont déjà gagné les coeurs des prêtres et des fidèles. Mgr l'archevêque de Régina se joignit aux autres membres de l'épiscopat et à tous les fidèles du diocèse de Gravelbourg pour offrir ses voeux au quatrième évêque du diocèse.

Son Excellence résuma brièvement la pensée missionnaire de l'Eglise qui a été exposée tant de fois durant le cours de la semaine. Il loua les missionnaires du monde catholique, ces héros qui passent inaperçus et sans gloire et auxquels nos prières et notre soutien doivent apporter le courage, l'amour et l'inaltérable patience dont ils ont besoin pour faire face aux difficultés indicibles de leur apostolat. Il pressa les parents chrétiens de consacrer leurs enfants à la grande oeuvre de l'extension du Royaume de Dieu sur terre.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P.

Aux nombreuses félicitations dont Mgr Lemieux est l'objet à l'occasion de son intronisation, Mgr Duprat ajouta les voeux d'un confrère dans l'Ordre des Dominicains. Mgr Lemieux, déclara Son Excellence dans son sermon en français, nous a tous fait partager le rêve missionnaire de sa vie sacerdotale en organisant l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg. La voix catholique des prairies de l'Ouest s'est élevée, pendant tout le cours de la semaine, en une immense clameur à la louange des héros qui se trouvent aux avant-postes de l'Eglise et pour proclamer la volonté de leurs frères de l'Ouest canadien de les soutenir dans leurs efforts. Les semences qui ont été répandues avec profusion pendant l'Exposition ne doivent pas périr mais il faut voir à ce qu'elles portent des fruits pour les missions. Ce qu'il faut avant tout ce sont des vocations sacerdotales et religieuses.

Mgr Séverin Gertkin, O.S.B., abbé de Muenster, prononça le sermon en langue allemande. Un grand nombre de catholiques de langue allemande visitèrent la salle de l'exposition au cours de la semaine et assistèrent à l'intronisation.

S. Exc. Mgr J. Lemieux

Le nouvel évêque de Gravelbourg répondit aux discours de ses confrères dans l'épiscopat. A la vue des voies admirables de la Providence qui ont guidé ses pas des champs de l'apostolat missionnaire du Japon aux plaines de l'Ouest et devant le succès inattendu d'une entreprise commencée avec confiance mais non sans inquiétudes, l'Exposition Missionnaire, il se dit saisi d'émotion et ne put que répéter le "Quid retribuam Domino", "Que rendrai-je au Seigneur!"

Notre bien-aimé évêque retraça brièvement les événements de sa vie qui ont précédé sa nomination à Gravelbourg. Il y a quatorze ans, il partait pour le Japon. Là, il espérait vivre et mourir. Après avoir été évêque de Sendaï pendant huit ans, il donna sa démission en faveur d'un évêque indigène. Son stage à Gravelbourg a maintenant duré dix-huit mois environ. Bien que son départ du Japon ait été pour lui l'occasion d'une grande tristesse, S. Exc. affirma que les mois passés à Gravelbourg et la perspective des années à venir étaient pour lui une source de joie qui le dédommageait amplement.

A Mgr Monahan, Son Excellence offrit l'hommage et l'assurance d'une collaboration toute confiante et sincère. Aux prêtres du diocèse, aux communautés religieuses et aux fidèles il exprima sa reconnaissance pour l'accueil si aimable qu'ils lui ont fait; il les remercia pour leur collaboration et les félicita pour ce qu'il appela le prodige de l'Exposition Missonnaire. Mgr Lemieux promit à ses fidèles un dévouement et un amour sans bornes, disant que son seul désir est de promouvoir leur bien-être temporel et spirituel. Il affirma sans hésitations que le succès de l'Exposition avait dépassé toutes ses espérances et qu'il la considérait comme un gage d'abondantes bénédictions célestes.

Aux missionnaires venus pour l'exposition Son Excellence offrit des remerciements tout spéciaux. Ils se sont dépensés, en effet, avec un talent remarquable et un grand amour des missions. Le succès de l'exposition est dû surtout à leur bienveillante coopération. Mgr Lemieux exprima le désir que l'Exposition produise des fruits permanents et qu'elle soit le point de départ d'une vie chrétienne plus intense dans le diocèse.

A la consécration, la garde d'honneur présenta les armes et Louis St-Arnaud et Raymond Marcotte sonnèrent le clairon.

Le diner pour les membres du clergé fut servi dans le réfectoire des élèves du couvent. Le service des tables fut confié aux demoiselles du couvent.

Oeuvre musicale dédiée à Triquet

OTTAWA — "Ils ne passeront pas".

C'est en criant ces mots que le major Paul Triquet à la tête d'une mince ligne de soldats se fraya un chemin jusqu'à Casa Berardi sur la route d'Ortona et gagna la Croix Victoria. Le récit de ce combat a passé à l'histoire du Canada.

Et à Londres, Mme Marguerite K. Sandys, 2 Mills Cottage, Leigh Green, Tenterdon, Kent, a remis récemment à la Croix-Rouge canadienne une oeuvre musicale dédiée au major Triquet. Elle s'est inspirée des mots cités plus haut criés par le héros canadien-français au milieu du fracas de la bataille dans la campagne italienne.

Dans le calme de sa maison de campagne en Angleterre, Mme Sandys lut l'acte de bravoure du Canadien et elle écrivit la musique en l'honneur de cet homme qu'elle n'a jamais vu. Le manuscrit original ainsi que le nom et l'adresse de l'auteur ont été remis au major Triquet maintenant au Canada en mission spéciale.

Cuirassé canadien au large de Gibraltar



Gibraltar offre un panorama idéal pour les canons du H.M.C.S. "Prince Robert", le croiseur antiavions canadien qui passe au large. Ce cuirassé canadien est bien connu des habitants de Gibraltar, car il est allé à plusieurs reprises conduire des convois et il a fait la guerre aux sous-marins sur ce théâtre de guerre.

➡ Emouvantes réceptions aux délégués du Québec

[Suite de la première page]

l'Ouest. La presse surtout, dit-il, s'est toujours appliquée à nous faire mieux connaître. Il faut lui en être reconnaissants.

MM. Genest Trudel, de Montréal, Gérard Marier, de Québec, et Fortin, de Montréal, adressèrent la parole au nom du groupe de l'Est.

"Lorsque le grand poète anglais, Rudyard Kipling, a écrit ces mots, "East is East and West is West and never the twain shall meet", il ne songeait sûrement pas à la puissance de la pensée française, dit fort aimablement le premier orateur, M. Genest Trudel. "Aujourd'hui l'Est vient rencontrer l'Ouest et s'y trouve parfaitement chez lui. Attirés par l'aimant d'une religion, d'une langue et d'une culture communes, des jeunes gens sont venus de tous les coins de la province de Québec traversant d'interminables savanes, pour vous apporter, avec ferveur et fierté, chers compatriotes du Manitoba, le témoignage vivant des fidélités françaises. Cette mission, nous l'accomplissons avec un légitime orgueil et avec une grande affection parce que nous avons conscience de renouveler ainsi un geste familier dans l'histoire de notre pays en étant, en quelque sorte, et bien humblement les successeurs des découvreurs et des missionnaires français qui, il y a plus d'un siècle ont jeté ici la semence qui ne meurt pas, la civilisation française." Le très aimable orateur que fut M. Genest termina son allocution par une invitation aux jeunes du Manitoba à se rendre à leur tour dans la province de Québec. "Messieurs, pour terminer, il ne me reste qu'à vous inviter et surtout vous, les jeunes, à venir chez nous nous rendre cette visite de famille. Puisque chez nous, vous serez chez vous, cette invitation vous est adressée en termes très simples: venez! nous ouvrirons nos foyers et nous vous ouvrirons nos coeurs."

Le deuxième orateur du Québec, M. Gérard Marier, après avoir dit sa joie de se trouver au milieu de frères de l'Ouest ajouta: "Il me plaît de souligner qu'il y à quelques semaines l'assemblée législative de Québec, sur motion du député libéral de Montmorency, M. Jacques Dumoulin, adoptait une résolution recommandant à la commission canadienne de la radio, de créer un réseau français pour l'Ouest du pays."

M. Fortin eut des mots très heureux à l'égard des Canadiens français du Manitoba. Il les remercia de leur bienveillante hospitalité.

Les artistes connus sous le nom de "Les peintres de la Bonne Chanson" exécutèrent plusieurs chansons canadiennes durant le déjeuner. La parfaite interprétation qu'ils ont su donner à leurs chansons a charmé l'auditoire. Faisaient partie de ce groupe d'artistes: M. et Mme Roland Séguin, M. Georges Bernier, baryton, M. René Mathieu, ténor, Fernand Lesage, basse, Mme Margot Paquette, contralto. M. Roland Séguin est le directeur de la troupe et Mme Séguin chante la partie de contralto.

Afin de permettre à la délégation québécoise de mieux connaître les Canadiens français du Manitoba, le souper fut pris dans des familles de langue française de St-Boniface.

La fête de la fraternité française, pour nous servir d'une expression de M. Florian Fortin, s'est terminée par une grande réunion tenue le soir au Collège de St-Boniface. Des Canadiens français de cette ville et de plusieurs paroisses du Manitoba étaient accourus pour saluer leurs compatriotes du Québec. La vaste salle du Collège dirigé par les RR. PP. Jésuites était remplie à pleine capacité.

Le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, offrit les voeux de bienvenue aux visiteurs. Après avoir retracé brièvement l'histoire de l'institution dont il est le recteur, il parla des difficultés financières très grandes auxquelles il faut apporter chaque année une solution pour maintenir un collège classique dans l'Ouest.

L'hon. sénateur A.-L. Beaubien se fit l'interprète de la population française du Manitoba pour offrir aux délégués de l'Est les voeux de bienvenue. "On a souvent souhaité ces échanges de vues, ces contacts et ces rencontres entre Canadiens français du Québec et des autres provinces. On a souvent regretté l'isolement dans lequel nous nous trouvons... Plus que jamais nous avons besoin de nous connaître, de nous rencontrer, d'étudier nos problèmes respectifs pour y apporter une solution qui réponde à nos traditions et soit la garantie de notre survivance... C'est donc une fête de famille que celle de ce soir; une fête où nous retrouvons les parents éloignés, hier encore inconnus, mais devenus subitement chers. Mais nous ne serions pas satisfaits si, les uns et les autres, nous en restions à ces propos aimables.

Le ministre fédéral des pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand répondit au nom des visiteurs. Il fit remarquer que si les Québecois considèrent les Canadiens de langue anglaise comme leurs compatriotes, il ne leur est cependant pas défendu d'avoir au fond du coeur une tendresse particulière pour leurs compatriotes de langue française. Il a rendu hommage aux courageux pionniers que furent Nosseigneurs Taché, Langevin et Béliveau, le R.P. Lacombe, O.M.I., et La Vérendrye. Adressèrent également la parole: MM. Edouard Martel, de Montréal, Raymond Eudes, député fédéral d'Hochelaga, Georges Potvin, député provincial de Roberval, et l'officier-pilote René Jutras, député du comté de Provencher au fédéral.

L'abondance des matières nous oblige à abréger le rapport de ces fêtes inoubliables. Nous le complèterons dans le numéro de la semaine prochaine.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

31 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.50—$12.50
Bons	$11.75—$12.25
Moyens	$10.50—$11.50
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.50—$12.75
Bons	$11.75—$12.25
Moyens	$10.50—$11.50
Génisses—	
De choix	$11.50—$11.75
Bonnes	$10.50—$11.25
Moyennes	$ 9.00—$10.25
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$12.50—$12.50
Bons	$11.75—$12.25
Moyens	$10.50—$11.50
Vaches—	
Bonnes	$9.00—$9.50
Moyennes	$7.25—$8.75
Pour conserves	$4.75—$7.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$9.00
Moyens	$6.50—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.50—$10.50
Ordinaires	$8.00—$9.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$11.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd, Régina

29 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.31½
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.20

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

La Maison Notre-Dame pour retraites fermées à St-Boniface

La retraite fermée

Retraite fermée et retraite paroissiale
Nécessité de la retraite fermée

Par M. l'abbé LEO BLAIS

Tous connaissent, par expérience, les bienfaits des retraites de paroisse. Un grand nombre, depuis 2 ans, ont suivi les exercices d'une retraite fermée.

La retraite de paroisse est nécessaire, irremplaçable.

La retraite fermée ne doit pas se substituer à la retraite paroissiale. C'est un autre moyen mis à la disposition des gens du monde pour se sanctifier.

Les paroissiens qui sont allés en retraite fermée doivent être les plus fidèles de tous, aux exercices des retraites paroissiales.

Caractère particulier

A la Maison des retraites fermées, le retraitant ou la retraitante prennent part à une méditation, à 3 causeries, à un examen particulier. Entre ces exercices, ils peuvent réfléchir sur ce qu'on leur dit: notes personnelles, feuillets et livre, leur en facilitent la tâche.

Surtout, on doit rester seul avec le Bon Dieu: silence, chambre privée, absence des préoccupations quotidiennes, calme de la chapelle, autant d'avantages pour favoriser le recueillement, la solitude intérieure.

Problèmes de la vie

Le retraitant ou la retraitante, en venant à la Maison des retraites, se retirent du monde, brisent avec leur vie de tous les jours. Cependant tous doivent regarder et juger leur vie passée, envisager la vie qui les attend après la retraite.

Et cela, en chrétiens, à la lumière qui vient de l'Evangile.

Nous, chrétiens, il nous faut voir, juger toutes choses: il nous faut surtout agir, comme le Christ-Jésus a vu et jugé les choses, comme le Christ-Jésus agirait s'il était à notre place.

Les réflexions de la retraite fermée doivent être pratiques, en contact avec les deux réalités: la réalité surnaturelle et celle de la vie.

Il faut considérer et reconsidérer les vérités fondamentales: le pourquoi de la vie, l'existence du ciel, de l'enfer, la vie nouvelle reçue au baptême qui nous fait enfants de Dieu, etc., etc.

Mais en même temps, il faut que ces considérations éclairent le passé et l'avenir. En retraite, on prend un contact intime avec Notre Seigneur et son enseignement pour juger sa vie passée et décider sa vie du lendemain.

Certains aimeraient mieux méditer et prier en toute quiétude, faisant abstraction du passé et du futur. Retraite plus consolante peut-être, mais peut-être aussi sans beaucoup de conséquences pratiques.

Etre chrétien et catholique, c'est essentiellement une manière de vivre.

Certains voudraient en faire un programme de piété, alors que ce doit être un programme de vie.

Et la vie, il faut la vivre dans sa famille, dans sa paroisse, dans son milieu.

Vie familiale

En retraite fermée, il faut que l'époux et l'épouse posent le problème de leurs relations mutuelles et de l'éducation des enfants, pour le solutionner à la lumière des principes médités dans l'exposé des vérités fondamentales.

Le père et la mère qui ont fait silence autour d'eux pour mieux entendre la parole de Dieu au fond d'eux-mêmes, saisissent mieux le plan de Dieu: son amour, sa Providence, le sens de la souffrance qui a une valeur d'éternité, voient leurs devoirs sous un jour nouveau. Un retraitant, professionnel, disait un jour: "Si j'avais fait cette retraite il y a 25 ans, j'aurais élevé mes enfants autrement."

Les pères et mères en retraite voient plus clair dans la conduite de leurs enfants, dans les moyens à prendre pour les orienter plus sûrement à vivre en chrétiens.

De leur côté, les jeunes gens et les jeunes filles, en faisant le calme en eux, en s'arrachant aux impressions du monde, souvent en admettent les dangers et la nécessité de pratiquer le renoncement.

Que de jeunes gens et jeunes filles ont pu, pour la première fois, porter un jugement impartial sur leurs relations, décider une séparation ou un mariage!

Vie paroissiale

Il y a la famille du foyer; il y a la grande famille de la paroisse.

Le retraitant et la retraitante qui ont mieux saisi ce qu'ils sont, comprennent mieux la nécessité des sacrements pour entretenir et augmenter la vie nouvelle reçue au baptême; la nécessité de recevoir l'enseignement qui vient de Dieu par l'Eglise infaillible. Et dès lors, l'église de la paroisse leur apparaît sous son vrai jour: un centre, un foyer, une source où l'on peut puiser la vraie vie et la vraie manière de vivre.

Ceux qui ont passé par une retraite fermée doivent, si possible, augmenter leur collaboration à tout ce qui fait la vie paroissiale: exercices à l'église, congrégations, mouvements d'Action catholique, contribution aux services requis, etc., etc.

A la retraite, il ne doit pas être question de se sanctifier tout court, mais de se sanctifier dans les cadres que le Bon Dieu a tracés à chacun.

Vie sociale

Le catholique ne saurait être chrétien seulement dans sa famille et à l'église, mais partout.

Et c'est le point le plus difficile à gagner, la transformation la plus pénible. On fait partie d'un monde imbu d'erreurs; on respire dans une atmosphère matérialiste. En se retirant, en sortant de cet air empoisonné, respirera-t-on assez longtemps le bon air du christianisme pour opérer sa transformation intérieure? Comme c'est court!

Si peu de temps pour constater et rejeter les erreurs dont on était compénétré depuis parfois bien longtemps! Aussi, dans bien des cas, les quelques jours de retraite produisent un effet relatif. Cela se comprend.

Conclusion

L'oeuvre des retraites fermées est pour les personnes du monde.

Non seulement en ce sens que ce sont les personnes du monde qui occupent la maison, mais aussi en ce sens que ce sont les problèmes des personnes du monde qui y sont envisagés et solutionnés.

Les prêtres, les religieux et les religieuses ont toujours fait une retraite fermée par année: les laïques ont maintenant cette chance. Grâce aux prières et aux bonnes oeuvres d'un grand nombre qui se sanctifient pour le succès de l'oeuvre, la Maison des retraites fermées a vécu et grandi, depuis 2 ans.

Dieu veuille qu'elle grandisse encore!

Comment est administrée l'Oeuvre des Retraites fermées

I. L'administration matérielle de la Maison des retraites fermées est confiée par l'Ordinaire du diocèse, à un Comité appelé **"Comité des Finances"** lequel est composé:

a) Du directeur de la Maison des retraites fermées;

b) Du procureur du diocèse;

c) De la religieuse-assistante du directeur des retraites fermées;

d) De quatre personnes choisies par le directeur de la Maison des retraites et approuvées par l'Ordinaire du diocèse et les Missionnaires Oblates . . .

Voici les noms de ces 4 personnes:

L'Hon. Juge Bernier, St-Boniface.

Dame veuve Dina Collin, St-Boniface.

M. Roland Bertrand, St-Boniface.

Mlles Ursula Muller, St-Boniface, Claire Desautels, St-Boniface.

Chaque année, la moitié de ce dernier groupe devra être remplacée, simultanément l'homme et la femme, puis le jeune homme et la jeune fille.

Chaque année, au moment de rendre les comptes de l'Oeuvre, une réunion plénière du "Comité des Finances" sera convoquée par le directeur. Et deux ou trois fois, chaque année, il y aura réunion des trois premiers membres du Comité des Finances pour les affaires ordinaires de l'Oeuvre.

II. L'Organisation des retraites fermées et de la Ligue des Anciens retraitants et retraitantes est confiée par l'Ordinaire du Diocèse à un Comité appelé **"Comité des Retraites Fermées"**, lequel est composé:

a) Du directeur de la Maison des retraites fermées;

b) Du directeur de la Ligue des anciens retraitants;

c) De la religieuse-assistante de la Maison des retraites fermées;

d) D'au moins les 4 laïques du "Comité des Finances" auxquels pourront être adjoints 4 autres personnes.

Ces dernières, autant que possible, doivent être prises parmi les membres de l'Action catholique et représenter les paroisses rurales.

Voici les noms de ces 4 personnes:

M. Joseph Parent, St-Joseph.

Dame veuve Bédard, St-Norbert.

M. Achille Rioux, St-Pierre.

Mlle Marthe Labossière, St-Léon.

Chaque année, la moitié de ce dernier groupe devra être remplacée.

LE PARTERRE DE LA MAISON DES RETRAITES



LA CHAPELLE DE LA MAISON DES RETRAITES





S. Exc. Mgr G. CABANA, archevêque coadjuteur de St-Boniface, sous le bienveillant patronage duquel la Maison Notre-Dame de St-Boniface, a été fondée.

Remerciements

A la "Liberté et le Patriote" pour la publication hebdomadaire des dates des retraites fermées et l'hospitalité si généreuse dont nous jouissons cette semaine.

* * *

MESSE D'ACTIONS DE GRACE

Le dimanche de la Pentecôte, une messe spéciale était dite à la Maison des Retraites, en actions de grâce pour les faveurs reçues au cours de la dernière année.

Chez nous le journal dirige les opinions. Les politiciens sont tellement convaincus de cette vérité, qu'en temps d'élections ils s'assurent le secours des journaux.— R. P. R. PICHE, O.P.

Considérations sur l'oeuvre de la Maison Notre-Dame

I. Comparaisons:

La 1ère année: 1041 retraitants . . . pour 68 retraites.

Moyenne par retraite: 15.3.

La 2ème année: 1281 retraitants . . . pour 70 retraites. Moyenne par retraite: 18.3.

Augmentation sur la première année: 241.

II. Groupes paroissiaux:

Au cours de la deuxième année de retraites fermées, le nombre des groupes dits "paroissiaux" a été plus nombreux que durant la première année . . .

Plusieurs paroisses ont facilité à leurs élèves de couvent une retraite à la Maison de St-Boniface.

Il faut aussi citer à l'honneur ceux et celles qui ont réussi à réunir de bons groupes d'adultes: St-Joseph, St-Jean Baptiste, St-Léon, N.-D.-de-Lourdes, St-Boniface, Holy Cross, La Broquerie, Letellier, St-Laurent.

III. Nombre des hommes et des jeunes gens:

On peut constater que le nombre des femmes et filles venues en retraite fermée est plus élevé que celui des hommes et des jeunes gens.

A ce fait, plusieurs explications: un grand nombre d'hommes et de jeunes gens sont à **l'armée; ceux qui restent sont** très occupés. Plusieurs, de la campagne, ont désiré faire une retraite fermée; mais seuls, sur leur ferme, il leur a été impossible de trouver un remplaçant.

De plus, l'idée des retraites fermées pour filles avait été cultivée continuellement depuis au moins 10 ans.

IV. Sur les mois de l'année:

Un coup d'oeil sur le nombre des retraitants à certains mois de l'année

Septembre	59
Octobre	124
Novembre	144
Décembre	79
Janvier	139
Février	156
Mars	194
Avril	153

Durant les 4 mois où les retraitants sont les plus nombreux, si nous avions eu 40 chambres au lieu de 25, la Maison eut été très souvent remplie: que de fois nous avons refusé des retraitants ou retraitantes!

En face de ces chiffres, nous suggérerions:

a) Aux paroisses qui ont l'intention de nous envoyer de leurs élèves en retraite fermée, de s'empresser d'occuper la maison les fins de semaines de septembre, octobre, novembre et décembre.

b) Aux gens qui le peuvent, de venir en retraite durant ces mois. On rendrait service, on aiderait l'oeuvre.

c) Aux comités paroissiaux et aux personnes qui s'appliquent à recruter des retraitants, de pousser tout particulièrement leur travail durant les mois de l'automne.

Encouragements de S. Excellence Mgr Cabana

La Maison des Retraites Fermées, ouverte le 23 mai 1942, compte 2 années d'existence. Cent trente-huit retraites y ont été tenues; 2322 personnes y ont passé des jours de prière, de réflexion et de pénitence.

C'est un résultat dont on ne saurait assez remercier le Bon Dieu.

Nous avons tenu à visiter et à bénir les retraitants et les retraitantes de passage à notre Maison de St-Boniface. De nouveau, je demande à Dieu de répandre de nombreux bienfaits sur tous ceux et toutes celles qui ont contribué à cette oeuvre si fondamentale.

L'oeuvre des retraites fermées nous est très chère, parce que nous sommes certain qu'elle est très chère à Notre Seigneur et à son Vicaire sur la terre, le Pape.

Tous ceux qui y travaillent, qui y coopèrent ont sûrement leur nom écrit dans le Coeur de Jésus.

NOS DEFUNTS

M. Paul Dufault, Mme Monchamp, M. Adolphe Huot, de St-Boniface; Mme N. Marquis, de Rainy River; M. Jos. Bédard, de St-Norbert; Mme Jos. Bernier, de St-Boniface; Mme Agnès Gousseau, de St-Norbert.

Le R.P. Péalapra, O.M.I., avait prêché bien des retraites fermées, à notre Maison; le R.P. Bourque, S.J., une retraite.

Nombre de retraitants et retraitantes par paroisse

23 mai 1943 au 23 mai 1944

	Hommes et Jeunes Gens	Dames	Demoiselles	Elèves de Couvent	
Prêtres et Religieux	12	....	....	....	1
Normaliennes	....	....	13	....	1
PAROISSES:					
St-Adolphe	3	7	1	25	3
Ste-Agathe	4	....	1	28	3
St-Alphonse (East Kildonan)	....	1	....	....	
Ste-Anne	9	5	18	....	3
St-Boniface	26	28	50	....	
Institut Collégial St-Joseph	....	....	....	182	
Ecole Ménagère	....	....	....	23	
Institut Collégial Provencher	9	....	....	....	
Collège et Juniorat	46	....	....	....	
Hôpital Saint-Boniface	....	....	77	....	
Hospice Taché	....	1	32	....	
Sanatorium	....	....	2	....	47
St-Claude	1	2	1	....	
Ste-Elisabeth	4	2	9	....	1
St-Emile	....	1	....	....	
Ste-Geneviève	1	5	....	....	
St-Georges	....	....	....	2	
St-Jean-Baptiste	19	7	33	11	7
St-Joseph	16	23	5	....	4
St-Léon	6	3	4	....	1
St-Malo	1	2	6	....	
St-Norbert	3	2	7	32	4
St-Pierre	6	6	35	....	4
Aubigny	....	....	3	....	
Elma (Whitemouth, 3, Rennie, 1)	....	....	4	....	
Fannystelle	1	1	1	....	
Haywood	1	2	1	....	
Holy Cross	17	1	24	....	4
Ile-de-Chênes	6	4	8	....	1
La Broquerie	19	25	13	....	5
La Salle	....	....	3	....	
Letellier	6	9	11	8	3
Lorette	2	5	7	23	3
Mariapolis	....	....	1	....	
Notre-Dame-de-Lourdes	5	11	....	....	1
Otterburne	1	7	7	....	
Maison St-Joseph	24	....	....	....	3
Sacré-Coeur (St-Boniface)	3	....	4	....	
Somerset	....	....	1	....	
Starbuck (Sperling)	....	1	....	....	
Thibaultville	5	1	5	....	1
Transcona	....	....	1	....	
Vassar (South Junction)	....	....	1	....	
Rainy River, Ontario	....	1	....	....	
Pinewood, Ontario	....	....	2	....	
St-Charles	....	....	....	26	2
St-Eustache	....	4	1	....	
St-François-Xavier	1	....	1	19	2
St-Laurent	7	8	7	....	2
Dunrea	1	....	....	....	
Elie	....	1	3	13	1
Fisher Branch	1	....	....	....	
Laurier	....	....	1	....	
Marquette	....	....	3	....	
Methley	....	....	1	....	
Sacré-Coeur (Winnipeg)	2	1	4	....	
Winnipeg	....	10	19	....	2
St-Philippe, Sask.	1	....	....	....	
Langenburg, Sask.	....	....	2	....	
	269	187	433	392	1,28

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Vers le bonheur du foyer

Chère amie,

Tu es maintenant en relation avec un jeune homme bon et pieux, sur qui et avec qui tu peux fonder de grandes espérances d'une vie conjugale des plus heureuses. Ton rêve est réalisé puisque Dieu a mis sur ton chemin un type qui n'est pas "un coureur de filles".

Peu importe où et comment tu as fait connaissance avec lui. Ce qui importe davantage c'est que pendant les premières entrevues tu te gardes de toute parole **et de toute attitude qui puissent être interprétées comme "des avances" de ta part.** Cette période délicate pendant laquelle vous devez l'un et l'autre vous étudier, sans que rien ne soit encore conclu, et qui doit vous laisser votre réputation et votre coeur intacts si, pour une raison ou pour une autre, il vous faut plutôt briser un simple rêve que de supporter sans espoir, une existence manquée, cette période, dis-je, il faut la vivre sérieusement, avec prudence et un grand respect mutuel.

Si j'insiste tant sur la nécessité de réfléchir avant de s'engager à la légère, c'est parce que tu sais comme moi qu'en 1944 trop de mariages se résument ainsi: présentation, conversation, fascination, déclaration, célébration — déception et discussion... Et voilà pourquoi après deux ans de vie commune on a l'impression qu'avait Christophe Colomb découvrant l'Amérique: le Nouveau Monde étalait devant le grand découvreur des merveilles qu'il n'avait jamais imaginées..... les conjoints étalent l'un devant l'autre des défauts jamais soupçonnés. Alors, il est loin le bonheur des premiers jours... c'est encore la lune mais plus de miel autour.

Combien elle est vraie cette parole de Maurice R... à sa fiancée: "Que ferons-nous de plus grave que de nous marier, sinon mourir?" Médite-la une seconde et tu verras combien elle est juste. Mesure un peu la folie de ceux qui engagent toute leur vie, celle d'un autre, celle même des enfants possibles, sur un visage avenant, quelques propos en joués, ou l'appat des gros sou

Puis vient le temps des fian çailles: certes, il s'agit à ce mo ment d'engagements réels qu'o n'a pas le droit de rompre pa simple caprice, car ce temps es consacré à préparer le foyer pa une sérieuse connaissance mu tuelle.

Comme nous venons de le voi la vie à deux ne se prépare pa à la légère, parce qu'on se lie ave quelqu'un pour la vie, pour s'ins truire mutuellement et pour por ter ensemble le même joug. Si l'heure actuelle certaines jeune filles comprenaient que les len demains de la jeunesse sont long et qu'une vie conjugale, si ell n'est pas heureuse est presqu insupportable, elles n'engage raient pas en une minute leu vie entière... pas vrai?

Je te reviendrai encore. Bon jour cette fois.

Fraternellement,
GERMAINE.

Les collaborateurs de la Maison des Retraites

1. L'été dernier, grâce au con cours de jeunes filles de Ste Anne, l'oeuvre des retraites fer mées a été magnifiquement ex primée et propagée par la pièc "Margot".

Cette année, en septembre e octobre, on se propose de par courir encore le diocèse pou prendre tout particulièremen contact avec les retraitants, an ciens et anciennes. Un film su la famille? un drame social? . .

2. Grâce à la générosité de M l'abbé Bernard et à la collabora tion des Soeurs Oblates, le par terre de la Maison des Retraite a pu être agrandi, plus que dou blé. Les élèves du Juniorat d la Ste-Famille y ont mis beau coup de bon travail.

Attendez un peu et venez voi notre parterre.

3. Actuellement, on est l'oeuvre pour peinturer les mur des chambres des retraitants. U attrait de plus!

MARISE DUCLAU et sa famille — Paiement arrêté ! — Par McEvoy et Striebel

Allo — la Banque Nationale ?

Oui—

Je suis la secrétaire de Mme Hallier Mlle Duclau

Oh, oui, Mlle Duclau, que puis-je faire pour vous ?

Arrêter le paiement d'un chèque de $10,000 fait au nom de M. Smith

Quelle coïncidence — nous allions justement appeler Mme Hallier— j'ai le chèque —

M. Smith est ici — nous voulions nous assurer deux fois avant de le payer — c'est un montant important, vous savez —

Oui, je le sais —arrêtez le paiement—

Pour Vous, Mesdames



ouvenirs immortels

Il y a au coeur un besoin de ppeler le passé dans lequel ns cesse la pensée de l'amour ait présente; car c'était par npérissable que les âmes aient unies.

Mais si les paroles éternelles i passent dans certaines affecons, dans certaines amitiés ne aignent rien de l'oubli; les eurs n'en sont pas moins déirés de ne plus pouvoir les dire les entendre. Plus la tendresse ımaine fut très près du coeur Celui qui pleura Lazare, plus e prit de douceur et de prondeur.

Oh! comme on évoque avec ouleur le cadre familier où se ent certains échanges d'âmes; mme tout reste gravé jusque ns ses moindres détails: les ıances de l'heure, les jeux de lumière, le bruit familier d'une rte qui se ferme ou qui s'ouvre; la réalisation d'un geste, d'une tonation de voix, d'un sourire, un épanchement... font jaillir s larmes des yeux et c'est l'anque plainte d'Homère, la plainte ppliante que notre coeur prore: "Viens, donne-moi ta main, te la demande en pleurant!"

L.-F.-F. GOYAU.

is-moi comment tu laves linge et je te dirai il est propre

Faire la lessive est une occupaon vieille comme le monde. La ule chose qui ait changé, c'est méthode de laver. Avec l'avèment des laveuses, on dépense oins d'huile à bras. Ce ne sont s les ménagères qui songent s'en plaindre. La planche à laır ne sera jamais tout à fait dédonée, car elle est trop commode our les petits lavages à la vate, les nettoyages quotidiens ui allègent le lavage hebdomaire. La laveuse cependant est ne réponse aux prières de la énagère canadienne dont les oblèmes sont multiples.

Pour sauver du temps laver le mardi

Laver le mardi? Chez nous, on toujours lavé le lundi, pourquoi mardi? Parce que le linge a esoin d'être passé en revue. Il ut réparer les accrocs pour u'ils ne s'agrandissent pas. Il ut détacher le linge, car cerines taches au lieu de partir ı lavage sont fixées dans le tisu. Il faut assortir le linge blanc le linge de couleur, les tissus e cotons et les lainages, mettre emper le blanc et les habits de avail, toutes opérations qui angeraient sur le dimanche.

Tout avoir sous la main

Mieux encore, réserver une pete pièce au lavage et au repasge, même si vous devez pour la cajoler votre mari jusqu'à ce u'il soit prêt à jeter la maison ar terre pour vous faire une uanderie. Avec une laveuse, un vier, un grand de préférence à eux compartiments, des cuvettes, une bouilloire en cuivre, une rmoire munie de tablettes où eront disposés savons, poudres à ver, etc. Les nettoyeurs seront is sur la tablette supérieure, in de la portée des enfants.

Bain préparatoire

Le linge sale a été séparé par atégories: linge de corps, linge e table, linge de couleur, vêteents d'hommes, lainages, etc.

Tout le linge blanc est mis à emper dans l'eau froide; l'eau haude fixe les taches. Le linge e couleur ne doit pas être mis à emper, les lainages non plus on ne veut pas qu'ils retrécisent. En retirant le linge du bain, otter les parties les plus sales ar la planche: cols, manchettes, otter également les taches les us apparentes.

Salut! printemps joli

La nature est heureusement diversifiée. Que ce serait monotone si l'année ne se composait que d'une seule saison!

Je vous avais parlé, chères lectrices, de mon dernier tour de jardin, l'automne dernier, alors que la nature était teintée des couleurs mélancoliques qu'elle revêt au moment de prendre son repos hivernal.

Mais aujourd'hui, le jardin a un tout autre aspect. Au lieu des broussailles multicolores qui tapissaient le sol, je vois, bien alignées, des tiges vertes et encore menues, inondées de soleil; je respire les suaves fragrances du frais feuillage et celles des arbres fruitiers décorés d'une toilette blanche, légère, si douce à contempler. Les lilas qui viennent d'éclore, jettent leur parfum sur l'aile de la brise.

La limpidité de l'air, les chants fluides des merles, le zéphyr léger qui passe dans le feuillage et le fait bruire doucement, l'odeur des pousses nouvelles, tout cela, c'est le printemps qui nous l'apporte, en un don de grâce, de fraicheur et de poésie.

Je ne me souviens plus qui a dit que le jardinage était un plaisir, qu'il créait le bonheur et le contentement, et qu'il développait même une attitude d'esprit philosophique.

Le jardinier qui est venu ici, hier, adore son métier. Il prend une poignée de terre, la pulvérise dans ses mains rugueuses, et en tire des déductions favorables ou non; il examine les arbustes, les caresse tendrement des doigts et du regard. Son bonheur consiste à vivre au milieu de ses plantations, à voir croître les semences de son jardin et de ses champs. Il ne parle de rien autre chose que de culture, de greffage, d'émondements, et de ses expérimentations qui furent ou une réussite ou un échec. Il est heureux. En vrai philosophe, s'il arrive que ses essais ne soient pas couronnés de succès, il recommence avec une confiance nouvelle, sans jamais se décourager, tellement il est vrai que les énergies se retrempent au rude contact des difficultés.

En étudiant la nature, nous pouvons en tirer bien des leçons salutaires, mais pardessus tout, elle nous donne l'exemple du travail.

Serait-il possible de déployer plus d'activité que la fourmi et l'abeille? Elles vont et volent toujours d'un mouvement presto. Dans leur république, chacune à un rôle, des fonctions à remplir, et elles s'en acquittent laborieusement.

L'arbre, par exemple, travaille à accroître ses dimensions; chaque année, il renouvelle son feuillage. Les plantes potagères semblent allonger et grossir à vue d'oeil; celles qui sont l'ornement de nos parterres: glaïeuls, roses, iris, pivoines, etc., se livrent à un travail délicat et artistique pour la formation et la coloration des fleurs, les plus gracieux chefs-d'oeuvre de la nature.

Le printemps, comment ne pas l'aimer, comment ne pas l'admirer, alors qu'il apparait débordant de vie, revêtu de beauté, et qu'il apporte, avec la brise parfumée, des rayons de soleil alternant avec les bienfaisantes pluies qui font germer, croître les semences déposées dans la terre et dont la transformation est l'un des prodiges que la Providence renouvelle, sous nos yeux charmés, à chaque printemps qui renait.

Je te salue, printemps joli, en ce jour ravissant où le soleil de mai verse sa lumière vivifiante et généreuse!

Josette RAYMOND.



Q.—L'une de mes cousines doit épouser prochainement un jeune homme qui appartient à la religion protestante. Elle m'a demandé d'agir comme fille d'honneur à son mariage et voudrait que je m'achète une robe longue pour cet événement. Il me semble que dans les circonstances cette dépense est exagérée. Qu'en pensez-vous?—YEUX NOIRS.

R. — Si vos moyens financiers ne vous le permettent pas, il me semble que vous avez parfaitement raison de ne pas vouloir vous acheter une robe longue pour cette occasion. D'autant plus que votre cousine, après tout, ne fait qu'épouser un homme qui n'est pas de notre foi... Si vous avez déjà assisté à un mariage mixte vous n'êtes pas sans savoir que la soi-disant cérémonie ne dure que deux ou trois minutes et se fait habituellement dans la sacristie de l'église ou au presybtère. Vous acheter une robe qui vous coûterait de $20.00 à $25.00 pour assister à une telle cérémonie me parait exagéré.

★

Q.—Un jeune homme qui appartient à l'aviation anglaise et qui subit actuellement son entrainement au Canada a commencé dernièrement à correspondre avec moi. Il m'a dit qu'il ne professait aucune religion et qu'il ne croyait à la nécessité d'aucune. Est-ce prudent pour moi de continuer à lui écrire? Evidemment je n'ai pas l'intention de me marier avec lui. — PETITE CANADIENNE.

R.—Evidemment, vous n'avez pas l'intention de vous marier avec lui... Voilà une belle histoire! Que de jeunes filles entretenaient les mêmes sentiments lorsqu'elles commencèrent à se laisser courtiser par un jeune homme protestant! Pour toutes l'aventure s'est terminée de la même façon: par le mariage. Vous ne voulez pas épouser un protestant? Eh bien, ne commencez pas à entretenir de relations avec aucun d'eux.

Q. — Connaitriez-vous un régime qui me permettrait de maigrir rapidement? Je prends un tel embonpoint que je deviens disgracieuse. —INQUIETE.

R.—Seul votre médecin peut vous dire quel régime il vous faut suivre pour maigrir. On doit éviter d'avoir recours aux remèdes patentés qui sont souvent très nocifs à la santé.

★

Q.—Notre institutrice qui est anglaise donne fréquemment à mes enfants de jolis livres d'histoires coloriés. En existe-t-il en français? Si oui, où pourrais-je m'en procurer?—Mme B.

R.—Certainement, il en existe et de très beaux. Vous pourrez vous en procurer à la Librairie du Devoir, à La Librairie Granger Frères, aux Editions Fides, etc.; toutes ces librairies se trouvent à Montréal.

★

Q.—Que conseillez-vous à une jeune mère de lire pour la renseigner sur les soins qu'elle doit donner à son premier enfant?—PETITE MAMAN.

R.—Le Docteur Ernest Couture, du Ministère des Pensions et de la Santé Nationale, d'Ottawa, a publié un livre magnifique sur ce sujet l'année dernière. Il a pour titre "La Mère canadienne et son enfant". Vous pourrez l'obtenir en écrivant en français à ce ministère. Le livre est gratuit.

★

Q.—Quel deuil faut-il porter (a) pour un mari; (b) pour un père; (c) pour une belle-soeur? — UNE QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—L'usage veut que pour un mari on porte le grand deuil durant un an et le demi deuil durant six mois; pour un père neuf mois de plein deuil et trois mois de demi deuil; pour une belle-soeur quelques mois de deuil seulement.

LOUISE

La Mode Pratique

2768
SIZES
10 20

Rien de plus gracieux et élégant que cette robe pour la jeune fille.

Le patron no 2768 demande 3⅜ verges de tissu de 39 pouces pour grandeur 16 ans.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

....

ADRESSE ....

Choix et soin des fleurs

La fleur est la fille du matin, la source des parfums, l'amour des poètes...

Si l'on osait ajouter quelques mots à la jolie pensée de Chateaubriand, l'on pourrait dire, également, que la fleur est la compagne des heures joyeuses, l'amie des jours mélancoliques...

Parure de la maison, elle sait orner avec la même grâce, l'appartement somptueux et la pièce unique: admirable corbeille, gerbes, bouquets: fleurs dans les vasques, les coupes, les vases, les timbales, nous devons savoir aimer les fleurs, les arranger, les comprendre, les conserver.

Gerbes et bouquets

Pour bien composer votre bouquet, choisissez vos fleurs avec soin; groupez-les en rapport avec le vase et sa proportion: tenez compte des couleurs, des formes. Après avoir choisi le vase placez-y les branches, les plus grandes en arrière, de manière à former une sorte d'ossature; si vous manquez d'élément, piquez des branches de feuillage dans l'eau et continuez votre travail en mettant sur le devant, les tiges courtes.

Il est toujours préférable de disposer les fleurs avec leur propre feuillage, il donne au bouquet une plus grande harmonie, fait valoir les fleurs et, en les séparant, leur permet de mieux respirer.

ETOFFE DE POLITICIEN

Une mère avait donné une belle grosse pomme à ses deux petits enfants, Denis et Anne-Marie, en leur recommandant de la partager d'une manière chrétienne.

Denis — Qu'est-ce que c'est, maman, partager d'une manière chrétienne?

La mère — On donne le gros morceau à sa petite soeur, on garde le petit pour soi.

Denis— Tiens, Anne-Marie, partage d'une manière chrétienne.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



2 juin

Marguerite LeRoy, St-Lupicin.
Bernard Bertholet, Grande-Clairière.
Alice Côté, St-Malo.
Solange Poiron, St-Labre.

3 juin

Yolande Marion, St-Jean-Baptiste.
Antoine Charrière, N.-D. de Lourdes.
Yolande Lecocq, Mariapolis.
Cécile Pattyn, Ste-Anne.
Aline Trudel, St-Malo.
Adrienne Belcourt, Laflèche, Sask.

4 juin

Carmelle Parent, St-Joseph.
Pearl Keam, Lorette.

5 juin

Jeannine Baril, St-J.-Baptiste.
Germaine Bonin, Thibaultville.
Serge Bazin, N.-D. de Lourdes.
Marie-Ange Proulx, St-Malo.
Renald Lavack, Ste-Anne.
Ermine Hébert, Silver Plains.
Keith Dawson, Willow-Bunch, Sask.

6 juin

Lucille Archambault, Ste-Rose.
Daniel Molgat, Ste-Rose.
Lucille Bourgouin, Thibaultville.
Agnès Gosselin, St-Malo.
Thérèse Brisebois, Ste-Anne.
Simonne Morin, Mariapolis.
Marie-Luce Arcand, Laflèche, Sask.

7 juin

Alda Blanchette, Ste-Anne.
Aleta Cowie, St-Norbert.
Alphonsine Bontoux, Léoville, Sask.
François Gervais, Cantal, Sask.

8 juin

Jules Préfontaine, St-Pierre.
Michel Soulodre, St-Lupicin.
Marguerite Martine, Grande-Clairière.
Anne-Marie Brodeur, St-Adolphe.
Jules Tougas, Ste-Anne.
Paul Gauthier, Cantal, Sask.

Correspondants

Ste-Amélie — Irène Landry, Angéline, Lorette, Marguerite et Irène Corbel.

Haywood — Edmond Picton, Shirley-Anne Lapointe, Clara Howson, Raymond Andrushuk, Margaret Lilley, Bernard Bourget, Claudette et Lorraine Dumas, Fernand et Guy Rey, Charles et Renée Dedieu.

Charleswood—Lorraine LaFlèche.

QUELQUES PROVERBES ET LEUR EXPLICATION

"Il y a une anguille sous roche"
(Il se trame quelque chose)

Mettre des bâtons dans les roues
(Susciter des obstacles)

On connait le véritable ami dans le besoin
(C'est dans les situations difficiles que se fait connaître la véritable amitié)

Un homme averti en vaut deux
(Quand on est prévenu d'avance on se tient doublement sur ses gardes)

Il faut battre le fer quand il est chaud
(Il faut saisir l'occasion favorable, faire de nouveaux efforts au moment où tout fait présager qu'on doit réussir)

EFFORT INTELLECTUEL

Placez les mots suivants dans l'ordre qui convient au cours des phrases qui suivent:

Sang, cent, sens, sans, San, c'en, sens, s'en, sens

—— Antonio et ses —— compagnons —— vont —— s'occuper dans quel —— ils se dirigent. Tout à coup l'un dit: Mes —— me disent que ça n'a pas de bon ——. Mes —— tournent! —— est une affaire! Je —— que c'est irréparable.

DIFFERENCE

Je regrette beaucoup que mon chien t'ait mordu la semaine dernière . . .

— Ce n'est rien, je n'y pense plus.

— Mais moi j'y pense toujours; mon chien est malade depuis ce temps-là.

Mes petits-enfants m'écrivent

Ste-Amélie, Man.,
le 19 mai 1944.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école. Je suis dans le grade II. J'aime mon petit frère et papa et maman. J'aime aussi ma maitresse.

Votre petite-fille,

Angéline CORBEL.

★ ★ ★

Ste-Amélie, Man.,
le 19 mai 1944.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade II, et j'aime ma maitresse. J'ai une petite soeur et cinq petits frères. Je sais bien mes leçons.

Votre petite-fille qui vous aime,

Irène LANDRY.

★ ★ ★

Ste-Amélie, Man.,
le 19 mai 1944.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade II. Je lis des belles histoires. Je vous aime beaucoup. J'ai 3 petites soeurs et 2 petits frères. J'aime papa et maman et aussi ma maitresse. Nous avons un radio. Je reste sur la ferme. On a des petits moutons. J'ai un petit chat et un petit chien. Je les aime bien.

Votre petite-fille qui vous embrasse,

Lorette CORBEL.

★ ★ ★

Ste-Amélie, Man.,
le 19 mai 1944.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. Je vais à l'école Lecoq. C'est Mlle Carrière qui nous enseigne. Je suis dans le grade II. J'aime bien aller à l'école. Nos petits cousins de la Saskatchewan vont venir passer leurs vacances avec nous. J'ai hâte.

Votre petite-fille,

Irène CORBEL.

★ ★ ★

Ste-Amélie, Man.,
le 19 mai 1944.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire pour la première fois. Je suis dans le grade I. J'aime bien ma maitresse: c'est Mlle Carrière. J'ai un petit frère et deux petites soeurs.

Bonjour, chère Mère-Grand.

De votre petite-fille,

Marguerite CORBEL.

★ ★ ★

Charleswood, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école de St-Charles. Je suis dans le grade III. Le nom de ma maitresse est Rév. Sr Marie Ste Lucille. Je l'aime bien. Ma fête est le 18 juillet; j'aurai 9 ans. J'aime à lire le Coin des Jeunes et le professeur Nimbus. J'ai un petit frère qui se nomme Louis.

Votre petite-fille,

Lorraine LaFLECHE.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 4 soeurs et 1 frère. Mon frère est au grade II, ma soeur au grade I. Toute la famille va à l'école, excepté mon chien. Je lui enseigne moi-même. Il est fin plus que les autres chiens.

Mon père tient un garage au village. J'ai un oncle en Angleterre. J'espère qu'il reviendra en santé et avant longtemps.

Votre petit ami,

Guy REY.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu le concours français le 13 mai. J'ai travaillé fort avant le concours. Maintenant je ne travaille pas si fort. Ça me ferait maigrir.

On va avoir la visite de Mgr Cabana le 4 et le 5 juin pour la confirmation.

Un ami qui vous aime,

René DEDIEU.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

La maison d'un paroissien vient de passer au feu. Il n'a rien sauvé. Le poêle, la table et les meubles sont tous dans la cave, écrasés et brûlés. Nous allons faire une collecte pour aider ce paroissien à se bâtir. Il n'a qu'un enfant, une petite fille.

J'ai 14 ans; je vais arrêter l'école cette année, car je dois travailler en dehors, ou aider à mes parents à la maison. Nous avons commencé les jardins; nous avons semé des patates, de la salade et des fleurs. Je bêche la terre pour ma mère. Je trais une vache soir et matin pour un voisin.

Votre petit garçon,

Bernard BOURGET.

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 3 soeurs et 2 frères. J'ai une petite soeur qui sera confirmée le 4 juin prochain. Mon père est dans l'armée. Il est à Winnipeg. Nous avons des cinémas tous les mois. Ils sont très instructifs. Ma fête est le 1er octobre.

Votre petite-fille,

Margaret LILLEY.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une lettre pour vous dire que Monseigneur Cabana va venir confirmer les enfants.

Il y a une maison qui a brûlé pas loin du village. La femme, l'homme et le bébé n'ont pas brûlé. La maison venait juste d'être peinturée. Ils ont sauvé très peu de choses.

Je cherche les oeufs des oiseaux qui nuisent aux récoltes.

Je suis Ukrainien mais j'aime bien le français.

Un ami du "Coin",

Raymond ANDRUSHUK.



Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon nom est Charles Dedieu. J'ai 8 ans. Ma fête est le 16 décembre. Il y a une maison qui a brûlé mardi. Mon frère a tué un hibou dans son nid. On a détruit des nids de corbeaux, mais pas des autres oiseaux.

Votre petit garçon,

Charles DEDIEU.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon nom est Fernand Rey. J'ai 8 ans. Ma fête est le 12 février. Je vais être confirmé le 4 juin.

Votre petit garçon,

Fernand REY.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

On est 5 filles dans la famille et 4 garçons. J'aime ma maitresse. Tous les soirs on a été au mois de Marie. J'aime à chanter au Salut.

Votre petite-fille,

Claudette DUMAS.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques mots. Je suis au grade II. J'aime ma maitresse. Dans notre famille il y a 5 filles et 4 garçons. A l'école on a fait des drapeaux. Aujourd'hui j'ai 8 ans. Bonsoir.

Votre petite-fille,

Lorraine DUMAS.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de vous écrire. Il y a longtemps que je ne l'ai fait. Monseigneur va venir confirmer. Le Père Sabourin est venu visiter notre école. Il nous a questionnés; nous avons chanté des beaux chants.

Votre petit garçon,

Edmond PICTON.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Il y a beaucoup d'oiseaux et de fleurs. Dans mon grade nous sommes quatre. Je suis au grade III en français. Maman a ensemencé son jardin. Je prie Dieu de nous donner de bonnes récoltes et d'arrêter la guerre.

Shirley-Anne LAPOINTE.

★ ★ ★

Haywood, Man.

Chère Mère-Grand,

Au mois de Marie le prêtre lit la vie de Ste Bernadette. On a fini notre livre français et le livre anglais. Je suis au grade II. Je suis contente de savoir lire le français. Je vais être confirmée. J'amerais bien vous voir. Ressemblez-vous à ma grand'mère?

Clara HOWSON.

MARIE, mère de Dieu et ma mère

Comme il est grand l'amour de Marie pour nous pauvres pécheurs! Ne soyons pas ingrats envers notre mère bien-aimée; prions-la souvent et confionsnous à elle surtout dans les dangers, c'est en elle que nous trouverons plus de réconfort. Elle est si bonne et si compatissante pour tous les malheureux.

C'est au sommet du Calvaire que Marie nous fut confiée, lorsque Notre Seigneur lui dit: "Mère, voilà votre fils", et il dit à S. Jean: "Mon fils, voilà votre mère". Depuis cette journée, cette heure même, Marie est devenue notre mère. A l'âge de trois ans Ste Thérèse de l'Enfant Jésus prit la Sainte Vierge pour sa mère et à l'âge de dix ans, la Vierge Immaculée la récompensa en la guérissant, cette petite protégée, d'une prostration nerveuse. Ste Thérèse était tellement ravie qu'elle composa deux cent-soixante vers en l'honneur de Marie dans sa petite cellule du Carmel.

En ce beau mois de Marie recourons tous à notre très sainte mère, et attirons sur nous ses bénédictions célestes. Pour être fidèles à notre très sainte mère nous devons tous assister au mois de Marie, et si nous avons une petite chambrette ayons toujours dedans une image ou un souvenir de cette sainte mère, une fleur parfumée. Ayons confiance en elle toujours.

Allons tous à Marie en ce mois et chantons tous en choeur "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau". Soyons fidèles à elle comme le mari d'une pauvre femme qui restait à Ars. Un jour elle apprit que son mari venait de se jeter à la rivière, et elle alla en sanglots trouver le curé d'Ars mais le curé la consola en disant que son mari était sauvé, car entre le pont et l'eau il eut le temps de dire un acte de contrition parfaite, grâce à Marie. Tous les jours pendant le mois de Marie il avait apporté un bouquet devant sa statue, c'était peu mais c'était de bon coeur. Soyons toujours fidèles à la très Sainte Vierge afin que le jour de notre mort, elle vienne à notre aide et nous emporte dans ses bras au jugement de Dieu. "Un enfant de Marie est un enfant du Paradis" nous ont dit les saints docteurs de l'Eglise. Croyons ça, fermement, et nous verrons.

Huguette VIGIER,
Notre-Dame de Lourdes.

Le sais-tu?



Napoléon fut envoyé à l'ile Ste-Hélène en 1814. Vrai ou faux?

Faux. Il fut envoyé à l'ile d'Elbe.

●

La plus haute tour du monde est celle d'Eiffel, à Paris. Vrai ou faux?

Vrai.

●

L'élément le plus abondant est l'oxygène. Vrai ou faux?

Vrai.

●

L'animal qui court le plus vite est le kangourou. Vrai ou faux?

Faux. C'est le cheval de course.

●

L'homme a 24 côtes. Vrai ou faux?

Vrai.

Le père — Rappelle-toi, mon fils, qu'il y a dans le monde des choses qui valent mieux que l'argent.

Le fils — Oui, je sais bien, mais c'est avec l'argent qu'on les achète.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Nous ne connaîtrons que plus tard les ententes secrètes . . .

[Suite de la première page]

discutées", M. King expliqua que la conférence avait porté sur les problèmes afférant à la politique étrangère, sur les affaires de transition de la guerre à la paix, sur les questions d'après-gurrre, mais là se sont bornées ses explications, car la conférence était secrète et... "l'ennemi est plus actif que jamais"... Donc, quoi qu'on en dise, le discours public de M. King est loin d'avoir dans la réalité la même portée que les ententes secrètes qui ont été conclues et que nous ne connaîtrons que beaucoup plus tard, si jamais nous les connaissons. On ne peut, à plus forte raison, juger la portée de la conférence que d'après le discours prononcé par M. King devant les Chambres anglaises.

Dans la dernière partie de son discours, M. King a parlé de l'ampleur des combats qui s'engageront bientôt et de la durée possible de la guerre. Il a dit que la lutte des classes et des races ne prendrait pas fin avec le conflit, que l'ennemi devait être complètement détruit, mais que les forces du mal déferleraient encore sur le monde et essaieraient, longtemps après la guerre, de détruire ce qu'il y a de meilleur pour l'humanité. En terminant il déclara au milieu des applaudissements de ses partisans: "Je n'ai jamais été aussi fier d'être Canadien que je le suis aujourd'hui et je n'ai jamais été aussi fier d'être citoyen du Commonwealth britannique."

Caucus libéral

Comme la conférence de Londres, le caucus tenu par les libéraux jeudi dernier a vraisemblablement abouti à des ententes secrètes, et comme au sortir de la conférence de Londres, M. King s'était dit plus fier que jamais d'être citoyen du Commonwealth britannique, ainsi au sortir du caucus libéral de la semaine dernière, il s'est déclaré plus fier que jamais de son parti. Si on le juge à ces propos, M. King est un homme rudement fier de son sort et très heureux de le faire savoir.

L'Empire Day

Quatre jours à l'avance, M. T. L. Church, député progressiste-conservateur, avait prévenu M. J. L. Ralston, premier ministre intérimaire, qu'il faudrait consacrer au moins quelques minutes, la veille de l'Empire Day, veille du Victoria Day, à parler de l'effort de guerre commun des Dominions et à "expliquer ce que l'Empire signifie pour nous". M. Ralston avait répondu assez laconiquement que la Chambre avait trop à faire pour s'arrêter à un tel éloge verbal, mais mardi, M. King, de retour de Londres depuis moins de deux jours, proposa que les députés chantassent le God Save the King, "l'hymne, a-t-il dit, qui est honoré aujourd'hui dans tout l'Empire".

Questions de M. Lacombe

A deux reprises, M. Liguori Lacombe, député canadien de Laval-Deux-Montagnes, s'est informé de l'arrestation des membres de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada accusés d'homicide involontaire, à la suite de la mort du jeune Guenette, conscrit, qu'ils poursuivaient à St-Lambert de Lévis, et M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, lui a finalement répondu en français qu'il était informé de la plainte.

Par deux fois également, M. Lacombe a voulu savoir la date de l'enquête relative à la demande de libération de M. Houde et il a appris jeudi dernier que ce n'était plus qu'une question de jours.

Volontariat?

Comme M. King avait insisté beaucoup dans son discours de Londres sur notre effort de guerre volontaire et sur notre armée de volontaires, M. Pouliot, député libéral de Témiscouata, a voulu à un moment ajourner le débat pour discuter une question urgente et importante, à savoir le maintien du volontariat tel que l'avait défini le premier ministre. M. Glen, président de la Chambre, affirma que le député avait déjà eu et aurait encore l'occasion d'étudier la question.

Les appels militaires

Madame Dorise Nielsen, député de Battleford-Nord, ayant demandé de retarder l'appel des jeunes cultivateurs de la Saskatchewan jusqu'après les semences, M. Humphrey Mitchell avait répondu qu'il prendrait sa requête en considération, et deux députés de la province de Québec, MM. Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et Vincent Dupuis (Chambly-Rouville) demandèrent le même jour que ce retard fut accordé aux jeunes cultivateurs de toutes les provinces.

Vendredi dernier, M. J. G. Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre, demanda au ministre si le gouvernement avait l'intention d'apporter quelque changement à l'appel des recrues, étant donné la situation décrite par M. A. N. MacNamara, sous-ministre du Travail, qui avait affirmé que l'emploi du capital humain allait aussi loin que possible. M. Mitchell répondit simplement qu'on ne projetait aucun changement pour le moment.

Boeuf et bacon

La Chambre des Communes a étudié durant deux jours les crédits de guerre du ministère de l'Agriculture et M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, en a profité pour vanter la politique agricole du gouvernement. "En la suivant, a-t-il dit, les agriculteurs ont atteint l'objectif que nous visions et que la population britannique voulait leur voir atteindre,—c'est-à-dire une plus forte production des diverses catégories d'aliments nécessaires à la poursuite de la guerre". A. M. Blackmore, leader créditiste, qui l'interrompait, M. Gardiner répliqua: "Les agriculteurs reconnaîtront, je crois, que la population britannique a défrayé une partie des frais et que le reste a été payé par la population canadienne en général."

Au cours du débat, M. Gardiner annonça la négociation d'un nouveau contrat avec la Grande-Bretagne au sujet de la vente de bacon canadien. Ce contrat, qui n'est pas encore signé mais qui doit l'être bientôt, engagerait la Grande-Bretagne à acheter pratiquement autant de bacon canadien pendant les quatre prochaines années que pendant les quatre précédentes.

Un autre contrat est en voie de négociation avec la Grande-Bretagne au sujet du boeuf, et le ministre est d'opinion qu'on n'éprouvera guère de difficulté à ce sujet. A ceux qui blâmaient le gouvernement de n'avoir pas essayé de rouvrir le marché étatsunien au boeuf canadien, le ministre a répondu que nous avons exporté en Grande-Bretagne plus de boeuf que nous aurions pu en expédier aux Etats-Unis. Cette fois, le ministre oubliait l'après-guerre et la possibilité que cette politique nous vaille alors la perte des deux marchés.

MM. Coldwell et Bourassa

Dans le discours qu'il a prononcé dernièrement à Québec, M. Henri Bourassa a conseillé à son auditoire de "voter pour un candidat de la C.C.F. plutôt que pour un mouton rouge ou un mouton bleu dans les comtés où il n'y aurait pas de candidat de M. Raymond". M. Coldwell n'a pas prisé l'attitude de M. Bourassa et a déclaré qu'il ne pouvait, lui, recommander à ses partisans de voter pour le Bloc populaire dans les comtés où il n'y aurait pas de candidat C.C.F. Il s'est en même temps opposé "au nationalisme étroit et à l'attitude antiguerre du Bloc populaire". Cette déclaration clarifie la situation entre les deux partis.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

Chronique dédiée au R. P. L. Hardy, S.J.

N.D.L.R. — Nous profitons de l'absence du R.P. Hardy pour lui dédier ces Notes de la Semaine que, s'il était ici, il censurerait certainement. Le Père Hardy est actuellement à Gravelbourg représentant la Compagnie de Jésus à l'Exposition Missionnaire. Malgré ses occupations — et les Anciens savent combien elles sont nombreuses — le Père Hardy trouve le temps, depuis des années, de voir à la rédaction du Coin du Collège. Le Collège, ses Anciens et ses amis veulent reconnaître ici son dévouement.

• • •

Semaine de la fierté nationale

On en discute en classe. Les murs de la Récréation sont tapissés de pancartes, photos, travaux de toutes sortes. De grands panneaux préparés par les différentes classes résument de jour en jour les mots d'ordre de la semaine.

Soyons fiers de notre histoire.
Soyons fiers de notre foi.
Soyons fiers de nos villages.
Soyons fiers de notre langue.
Soyons fiers de nos artistes.

Les talents collaborent. Les figures historiques renaissent sous les crayons des artistes. Les statistiques s'enlignent sur les tableaux. Les collections d'images et de publications couvrent tables et murs. Chaque soir, quelques orateurs dissertent sur le mot d'ordre du jour. On ouvre les yeux devant la richesse des Canadiens Français. On est fier!

Dollard

La fête de Dollard des Ormeaux, et une soirée intime au Collège, samedi, sont les sommets de la semaine. Le 24 mai, chacun porte fièrement au revers de l'habit la rose symbolique de Dollard. Il y a de la fête dans l'atmosphère. Le soir, Heure-Sainte, parade et réunion patriotique au monument La Vérendrye.

Le mois de Marie

Chaque classe ajoute du sien aux prières collectives. Une belle gerbe d'offrandes mariales. Les conversations et les devoirs nous livrent quelques impressions. — "Cette Reine des Cieux, maintenant rayonnante d'honneur et de gloire, n'était dans le temps qu'une pauvre femme élevant son Fils unique. Elle est après Dieu lui-même, la personne qui a le plus souffert. Quelles angoisses à la mort de son Fils! Notre-Dame des Sept-Douleurs, priez pour nous". (Louis Préfontaine)

L'inspection générale des Cadets

Après une année d'étude et d'entraînement, les Cadets étaient prêts à l'inspection. Le sous-officier breveté Szumski a vu son travail récompensé. Tous l'en félicitent et l'en remercient. Les visiteurs ont fécilité les Collégiens. Le lendemain les Cadets du Collège et du Juniorat prenaient part à la parade conjointe des différents corps d'armée, à Winnipeg.

Les CHRONIQUEURS.

Doucement par la porte...

Doucement par la porte
La lumière pénètre
Illumine la tête
D'un enfant qui barbote.

Dans un coin de la chambre
Le petit à genoux
Fait glisser sur son cou
Un épi de septembre.

Près de lui, poussiéreux,
Un soulier démodé,
Troué, raccommodé,
Se repose des jeux.

Et voilà que tanné
Il s'étend sur la planche
Mollement, sur la hanche
Il commence à rêver.

Marcel PREFONTAINE,
Méthode "B".



Une conversion

Divers incidents de la vie d'un converti anglican

(suite)

Quelques-uns parmi nous avions déjà été à confesse (ayant appris la méthode ailleurs), en trouvant un moyen de tirer nos professeurs de l'embarras. Il y avait à Sherbrooke un ministre qui voulait nous rendre ce service. C'était plutôt une pénible expérience parce qu'il nous avait déjà entendu dans son cabinet d'étude. Sa fille nous ouvrait la porte, sachant pourquoi nous venions. On nous faisait asseoir sur un banc dans le corridor, attendant notre tour. C'était un bon confesseur, quoiqu'il n'aie jamais entendu d'autres confessions que les nôtres; certainement il n'avait jamais prêché sur ce sujet. La chose était quelque peu audacieuse. Nous dérangions les coutumes, et étions en danger de tomber dans une fierté erronée. Notre visite de chaque mois fut connue, et nous fûmes soupçonnés d'adhérer au Pape. Un étudiant fit circuler la nouvelle que nous étions des prêtres déguisés, venus pour pervertir les Protestants. Il nous avait écouté dire la messe dans ma chambre qui était voisine de la sienne. Nous nous étions bien amusés de cela, et avions même donné sujet de confirmer ses soupçons. Nous avions l'habitude de lire nos devoirs latins à haute voix. Cet étudiant est devenu ministre, et après notre conversion au catholicisme, il était resté persuadé qu'il avait eu raison. L'autre "prétendu prêtre", mon compagnno, avec qui je devais partager l'heureuse destinée pendant plusieurs années, était James Bourne.

Ainsi la première année se passa bien agréablement; la seconde a été plus mouvementée. La graduation se fit avec animation, comme c'est l'habitude. Les toges des candidats avaient été déchirées pendant la procession, et semblaient n'être plus que des lambeaux lorsque les candidats s'approchèrent pour recevoir leurs diplômes de Chancelier. L'auditoire ne put s'empêcher d'applaudir ironiquement en les voyant se diriger vers l'estrade en ce moment.

Le Principal était furieux, et ne pouvait se faire entendre à cause du tumulte qui régnait parmi les écoliers.

La soirée se termina par une danse. Je m'empressai de revêtir mes habits ordinaires, et pris train de minuit. Le lendem matin j'étais à Montréal, me mandant ce que je devais fa pendant l'été. Plein de cette p sée, je me dirigeai vers le q Un Monsieur s'approcha de n "Avais-je l'air d'un passa pour l'Angleterre?" Je m'inf mai du service des bateaux. vaisseau partait le soir mê pour Bristol. Une attaque s daine de nostalgie me saisit. signai mon nom sur la liste passagers, et je traversai l'océ sous l'apparence d'un homme conduit des bestiaux. Dans temps-là, la chose était bien dinaire pour les étudiants, et l agissait ainsi assez souvent.

L'occasion favorable faisait lors disparaître toute pruder

(Fin)

Le triste bilan des incendies au Canada

WINNIPEG — M. A. H. Stead, de Montréal, a déclaré que les incendies ont coûté p de $258,000,000 au Canada rant les dix dernières ann Durant la même période, on enregistré 466,578 incendies ont causé 2,804 pertes de vie.

M. Stead a fait cette décla tion au congrès annuel des recteurs de services d'incen du Canada. Les délégués ont accueillis par l'hon. J. S. M Diarmid, ministre des ressour du Manitoba.



Le retour à mon village

Sur le grand chemin, l'autobus roule, il se dirige vers mon village. Quelle joie! quelles délices que le retour à mon village! Mais que le chemin est long! On dirait que ça n'avance plus, puis à force de patience, j'aperçois au loin, émergeant de la cime des arbres, le clocher argenté de mon village. Quelle est donc cette sensation que j'éprouve à l'entrée de mon village? La paix? Le repos?

Les arbres se trouvent alors en pleine floraison; les fleurs épanouies sourient à mon arrivée. La porte de ma maison s'ouvre pour me recevoir. D'un pas léger, je me dirige vers la barrière; là, je monte sur le perron où mes parents m'attendent. Mes petits frères viennent à ma rencontre. J'entre dans la maison. Que c'est bon de revoir la maison chaque mois!

Le petit jardin derrière la maison me rend toute ma gaieté. Quel contraste que l'air pur de la campagne avec l'air malsain de la ville! Un ruisselet court en murmurant sous les cerisiers, dans le fond du jardin. Le tapis de gazon sur lequel je marche repose mes pieds fatigués de l'asphalte dur de la ville. C'est bon de goûter aux fruits que le jardin produit; et tout en marchant avec mon petit frère, je cueille des fraises. "Ca, c'est mon jardin", s'écrie le frérot en me désignant du doigt un ou deux pieds de tomates et de salade, qui sont le résultat sans doute de quelques graines de l'année précédente, et qui ont poussé là.

J'entre à la maison pour le repas. Après les grâces, je sors et je m'assois à l'ombre d'un grand chêne, non loin de la maison. J'admire le spectacle que m'offre mon village. Derrière les érables, j'aperçois les maisons à demi-cachées. Dans les parterres, les fleurs s'épanouissent devant le soleil radieux. Sur la petite pente, s'élève l'école où j'ai commencé mon A B C. Ses murs blancs ont un aspect joyeux. Tout ce que je revois me rappelle mes premières années d'enfance, mes années de bonheur.

Déjà, il est temps de partir. Que le temps passe vite! La joie que j'eus à retourner à mon village se dissipa vite lorsque je pensai au retour. Il le fallait! Mais, je garderai toujours en souvenir, la joie du retour à mon village.

Edouard TETRAULT,
Eléments latins B.

L'ennui

Je possédais une mignonne petite biche. Son pelage fauve, ses yeux bruns et humides me ravissaient. Je passais des heures à la regarder.

Un jour, elle fut atteinte de nostalgie. Les yeux sans flamme, elle appuyait sa tête sur la clôture. Ce regard voilé, aimanté vers l'horizon lointain, me grignotait le coeur. Des pensées fantastiques se succédaient avec vitesse, dans ce petit cerveau fatigué. Ses narines se dilataient aux odeurs amères des ruisseaux vaseux. Un appel nerveux l'attirait vers les vallonnements cramponnés à la montagne. Ses désirs couraient dans l'espace, vers des lacs isolés au milieu des vertes forêts.

Cependant, elle était joyeuse au temps des repas. Je lui flattais le dos et le cou, je lui plaquais des baisers amoureux sur le museau. Elle semblait reprendre sa gaieté première. Mais la langueur nostalgique l'emportait. Elle gambadait quelques instants, pour revenir ensuite se poster au même endroit fatal. Elle était triste comme une bête traquée et moi aussi, j'étais triste.

Insensible aux appels comme aux caresses, elle pleurait, les soirs d'été, lorsqu'une lune brillante argentait la fontaine. Elle rêvait de sauts agiles et de paysages touffus, de faons mouchetés ou cornus.

Pauvre petite biche, je croyais mon parc, un paradis pour toi. Tu me fis réaliser que je n'étais pas seul à m'ennuyer sur terre. Un matin, j'ouvris l'enclos et, du bras, te souhaitai le bonheur.

Julien JOYAL,
Versification.



Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 6

- Oui, mais notre bon Père ne m'a pas poussé s cette voie. "Ma fille, m'a-t-il dit, quand vous ez été en contact avec le monde, alors seule- :t vous choisirez"; et aujourd'hui ce contact pouvante.

- Allons, mon ange chéri, c'est presque ton lctat que tu commences demain.

- Combien l'absence de notre Père m'est pé- le en ce moment, continuait la jeune fille qui ıblait ne pas avoir entendu la réflexion de maine. Heureusement que je pourrai conti- r à lui ouvrir mon coeur. De près comme de , il me conseillera.

olange, la tête inclinée, paraissait avoir oublié compagne. Celle-ci respectait sa rêverie, et -même, le regard perdu dans le vague, était orbée par ses pensées. Elles formaient ainsi contraste parfait. Germaine, très brune, avait ıs ses yeux noirs une flamme de vie intense; son front se lisaient l'intelligence et l'énergie: était ornée de tous les dons qui peuvent faire ier une créature humaine. D'un extérieur éable et sympathique, elle portait sur son ıge le cachet de la modestie et de la candeur. 'rouvant sans doute que le silence avait assez é et pour ramener son amie à la réalité des ses, elle passa son bras autour de la taille ıible, pencha la tête sur l'épaule de Solange. instant, les boucles brunes se mêlèrent aux icles d'or... Ainsi enlacées, elles auraient tenté inceau d'un Raphaël!

- Eh bien! à quoi pensais-tu?
- Je pensais à toi.
- Que pensais-tu de moi?
- Que tu es une angélique créature, et que veux, avant de te quitter, te remercier une encore de tes bontés à mon égard.
- Depuis longtemps, Solange, tu m'as récom- ısée.
- Et avec quoi, s'il te plait?
- Par ta douce et tendre amitié; le plus beau sent que tu puisses me faire, c'est de me la ıtinuer.

:t les yeux ardents de la jeune fille se repor- ent sur son amie avec une étrange fixité.

- Oh! Germaine, ne me regarde pas ainsi. rde tes airs extatiques pour plus tard, quand, êtue de la bure et du voile, à genoux dans te même chapelle, tu feras concurrence aux ges dorés qui ornent l'autel!...
- Dieu t'entende, ma bien-aimée! surtout is-moi souvent et longuement.
- Je te le promets; du reste, ce sera un plaisir ır moi!
- Oui, mais comprends-moi bien, mon ange, ne réclame pas de ces lettres banales, véri- ıles futilités... Je veux ta vie... toute ta vie, ends-tu?

:t de nouveau les yeux noirs scrutaient l'âme Solange.

- Je veux que tu saches bien et une fois pour ıtes que le coeur de ta Germaine est à toi pour ıjours. Quand tu souffriras, dis-le-moi, et je ıffrirai avec toi. Quand ton âme trop pleine saura plus se contenir, qu'elle vienne dans mienne déverser l'amertume dont elle sera reuvée. Rappelle-toi que Jésus gravissant son lvaire accepta l'aide du Cyrénéen. Il était :u cependant, et il permit à sa créature de ıder.

Solange, dans un transport d'affection, s'était ée, embrassant son amie en lui disant:

- Dieu peut nous conduire par des voies férentes; la mienne pourra être douloureuse, ıis j'ai confiance... un ange priera pour moi...

Et, comme Germaine semblait protester, l'or- eline continua.

- Oh! laisse-moi à mon tour te donner ce m! Tu le mérites mieux que moi!..

Germaine n'eut pas le temps de répondre à ffectueuse étreinte de son amie. Déjà Soeur rtrude les appelait pour les emmener, toutes ıx, accomplir un dernier pèlerinage au cime- re où reposaient les parents de Solange. Là, te dernière pria longtemps, suppliant son père sa mère de veiller sur elle du haut du ciel et l'aider dans sa nouvelle vie.

- Comme vous avez pardonné, dit-elle à mi- x, je pardonne.

Et, cueillant un pauvre petit myosotis qui avait ısse entre deux pierres disjointes, elle l'enferma ns son portefeuille.

De retour au couvent, Solange fit sa malle... n trousseau de pensionnaire et ses robes d'uni- rme furent bientôt rangés; mais, par contre, e plaça lentement et avec un soin tout filial les ères reliques du passé! Chaque objet était un uveau sujet de conversation entre elle et rmaine qui l'aidait dans ses préparatifs de dé- rt. Les bijoux de sa mère furent respectueusement mis en écrin; les chères peintures furent ıguement examinées avant l'emballage. Ger- ıine posait le portrait de Robert de Morthone côté du visage de son amie et lui disait en ıriant:

- C'est toi, mon ange! Comme tu es belle ıiment comme tu lui ressembles! Si tu por- s ce brillant uniforme de capitaine de dragons... méprise serait complète.

Et elle riait à cette idée!

Le Christ d'ivoire restait encore.

Solange le prit avec piété, et des larmes dans voix:

- C'est toi, dit-elle, qui as recueilli leurs rnières paroles, leurs derniers regards, leurs rniers baisers! C'est toi le souvenir... c'est toi ıpérance!...

Et les strophes de Lamartine revenant à sa ımoire, elle murmurait comme dans un rêve:

fernier confident de l'âme qui s'envole,
ıns, reste sur mon coeur, parle encore et dis-moi
qu'elle te disait quand sa faible parole
N'arrivait plus qu'à toi!...

Germaine n'osait troubler son amie, mais squ'elle la vit disposée à enfermer le précieux ıvenir:

— Permettez-moi, dit-elle, de l'embrasser aussi

Et, déposant sur la divine image un baiser plein d'amour, elle ajouta:

— Quand tu viendras à ses pieds prier ou pleurer, encore une fois souviens-toi que mon coeur est à lui d'abord, à toi ensuite et pour toujours!...

La soirée s'écoula vite pour les deux jeunes filles; et, tout en faisant les derniers préparatifs, ce ne fut entre elles que souvenirs heureux des jours passés et échange de tendres promesses pour l'avenir! Sans nul doute, elles ne s'étaient pas encore tout dit, car, lorsqu'elles furent au dortoir, Solange se tourna vers Germaine:

— Demain, à pareille heure, prie pour moi.

— Oui, ma grande, je te le promets... demain... tous les jours, je t'enverrai comme à l'habitude cet affectueux "bonsoir, mon ange".

Et, sortant son bras de dessous les couvertures, elle le tendit dans la direction de son amie, dont le lit était proche du sien.

— Merci, dit l'orpheline en pressant dans l'ombre la main qui cherchait la sienne, merci, ce sera peut-être le seul bonsoir que je recevrai!...

Le silence ne fut plus troublé.

Le lendemain matin, Solange avait fait tous ses adieux et, en attendant l'omnibus qui devait la conduire à la gare, elle s'attardait auprès de la Mère supérieure.

— Ecrivez-moi souvent, Solange!

— Mère, ne craignez-vous pas que je trouve un secret plaisir à vous entretenir ainsi de ma pauvre personne?

— Non, mon enfant, je ne crains pas cela de vous.

— Alors, j'obéirai.

Mais l'omnibus venait d'arriver, la malle était chargée, et la jeune fille ne pouvait se détacher de la religieuse. Celle-ci la conduisit jusqu'à la voiture, l'embrassa doucement:

— Dieu vous garde, ma fille.

Et du doigt lui montrant le ciel:

— Là-haut seulement les joies sont éternelles.

Soeur Gertrude, qui devait conduire Solange jusqu'à Bayonne, était en voiture; les chevaux partaient déjà; alors la jeune fille se pencha à la portière et envoya d'un geste gracieux un baiser à la Mère supérieure qui chancelait sous l'émotion; puis, enveloppant la chère maison d'un long regard d'amour:

— Adieu, dit-elle.

Sentant son coeur se briser, elle se jeta en arrière sur les coussins de la voiture, le visage inondé de larmes. Un quart d'heure après, elle était dans l'express.

Le voyage se fit presque en silence. La religieuse priait et l'orpheline regardait, indifférente, fuir le paysage.

Elle ne prêtait aucune attention à la campagne magnifique qui se déroulait sous ses yeux. Cependant, au couvent, elle passait pour un sensitive, tant son âme goûtait, subissait le charme de la nature! Et ce mois de mai fleuri, souriant, livrant à la brise joyeuse ses harmonies ou ses parfums, la laissait froide. Pourtant, aujourd'hui comme hier, et ici comme là-bas, les hirondelles sous le ciel bleu dansaient leurs rondes aériennes avec des cris de joie.

Les fleurs s'ouvraient, parsemant les campagnes, et les pervenches s'épanouissaient à l'ombre des taillis. Sur l'herbe verte, les pétales roses et blancs des arbres fruitiers tombaient doucement, voltigeant sous le souffle embaumé. Tout était vie, lumière; tout disait joie et espérance; mais Solange revêtait cette vision de la teinte sombre de sa propre mélancolie... tant il est vrai que la nature prend part à nos joies et à nos douleurs.

Le même chant d'oiseau, la même perle de rosée, la même fleur des champs dit à l'âme tout ce qu'elle a besoin d'entendre; la rosée pleure avec celui qui pleure, sourit à celui qui sourit; l'oiseau console une tristesse comme il fait écho à une joie; et la fleur semble dire toujours:

— Je sais tes émotions et j'y prends part...

Chapitre V

CATHE

Soeur Gertrude avertit Solange qu'elles touchent au but de leur voyage. En effet, Bayonne apparait... et la locomotive stoppe, haletante...

Une voiture armoriée, attelée de deux beaux carrossiers, attend... près de la gare. L'orpheline fait ses adieux à la religieuse; puis, quand ses bagages sont placés, elle monte. Le cocher rend la main aux chevaux impatients, et ceux-ci partent à une folle allure.

La jeune fille, seule dans cette voiture de maitre, sent déjà la solitude qui l'accable.

Personne n'est venu au-devant d'elle!... Non... personne n'a hâte de la voir... elle n'est pas attendue impatiemment!...

Un domestique froid et correct s'est avancé vers elle, la saluant très bas, demandant:

— Mademoiselle de Morthone?...

Et c'est tout; pas une main tendue pour presser la sienne! aucune voix amie pour lui souhaiter la bienvenue!

Le paysage devient plus sombre; le crépuscule descend sur ces sites inconnus que Solange traverse. Elle a presque peur. Une crainte inexplicable l'envahit.

Est-ce la fatigue? La fièvre?... elle ne sait, mais un frisson la secoue et son malaise augmente encore, car elle aperçoit maintenant très distinctement, dans la brume du soir, la masse noire et imposante du château.

C'est Morthone... Morthone, l'effroi de sa jeunesse... sa terreur actuelle...

La voiture a franchi le porche gothique... elle est au bas du perron.

Le coeur de Solange bat violemment quand elle est introduite dans l'antique salon.

(à suivre)

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

A Makinak, il y a 40 ans
1904-1944

L'automne est venu. Depuis l'été, la Communauté des Clercs de St-Viateur se courbait sous le poids d'une bien lourde épreuve. Les Missionnaires de Makinak dédiaient le mois d'octobre à la Vierge Marie, "afin qu'en retour des roses que nous vous offrirons tous les soirs en présence du T.-S. Sacrement, vous adoucissiez l'amertume du R.P. Provincial et l'aidiez à supporter la croix que Jésus a posée sur son épaule".

Dans l'ouest, octobre 1904 fut très doux et le jour et la nuit. "Grâce au beau temps nous avons pu faire nos battages et nos labours en même temps brûler cent acres que nous espérons casser l'an prochain. Nous avons pu ajuster nos maisons et les préparer pour l'hiver, mais... impossible d'ouvrir nos classes, nos maisons ne sont pas assez fermées. Cependant Mgr Langevin nous envoie comme son pain bénit, un petit polonais (Michel PetruszKiewiz) âgé de 12 ans. Nous en faisons nos délices".

Le mois de novembre apporta la première très grande faveur dont les Clercs de St-Viateur aient pu jouir, depuis leur arrivée à Makinak le 7 mai. Son Excellence Mgr Langevin passa quelques jours avec eux. Comme toujours et partout, Mgr l'Archevêque de St-Boniface gagna l'affection. "Quel charmant homme. Combien sa visite nous a reposés, raffermis, encouragés, fortifiés". Dans les difficultés que traverse la Communauté, "Mgr Langevin pourvoira à ce qui nous manque, et y intéressera tout son peuple auquel il va sans délai adresser une circulaire en notre faveur". Et le journal continue: "Je reconnais bien là votre réponse à la prière que nous vous avons adressée tous les soirs d'octobre, ô saint Joseph, vous êtes notre pourvoyeur, que pourra-t-il nous manquer? Laissez-moi vous en remercier tous les jours de ma vie, en récitant mon: Souvenez-vous, ô très chaste Epoux de la Vierge, mon aimable protecteur, saint Joseph..."

Hélas! les récoltes, faites pourtant en bonnes conditions, ne rendirent pas la moitié de ce que l'on espérait, et encore de fort mauvaise qualité. La foi du Père Houle et de ses compagnons d'oeuvre ne faiblit pas cependant. "Voilà comment l'on compte avoir 700 minots de blé alors que nous en avons à peine 500 — 1,500 minots d'avoine? Non, pas même 700 et de la petite et de la légère. Dieu nous apprend ainsi à faire le décompte. Mon merci sera moins triomphant au Dispensateur des Biens, il n'en sera que plus sincère, vous le savez Seigneur".

A partir de la fête de Ste Cécile, 22 novembre 1904, la Maison St-Joseph reçut des orphelins. Oh! peu nombreux, elle n'en aurait pas eu les moyens, mais enfin les désirs des missionnaires, commencèrent à se réaliser. Au petit polonais arrivé le 8 octobre s'ajoutèrent Télesphore Grenier et Peter avec son frère Féodor Groubal. Quelques jours plus tard, un petit français, Aimé Barrau. Il était grand temps de se mettre à l'abri puisque la neige est épaisse d'un bon pied le 28, et le 29 le thermomètre marque 15 degrés sous zéro. On profite du froid, on fait boucherie. Le récit en est amusant. Là, face au devoir, de vrais apprentis du métier de boucher. Pourtant "nous voilà diplômés bouchers et pour de bon. Il y a huit jours, un cochon de 400 livres était tué et déchiqueté fort décemment par les Frères Michaud et Lapointe. Aujourd'hui, le mangeur de blé fait l'objet d'une seconde expérience. C'est presque solennel que d'abattre un boeuf, c'est du moins impressionnant un tant soit peu. Voyez plutôt. Le Père Directeur, avec une masse de fer abat la bonne bête qui tombe sans mugir. Frère Michaud, hardiment, lui lance le couteau au coeur et lui fait rendre un seau de sang. Enfin, pendant qu'allongé sur un sommier, la bête s'élève lentement, le Frère Brière vient s'ajouter aux FF. Michaud et Lapointe qui, à coups de couteaux, écorchent l'animal sans merci. Bientôt le boeuf est débité fort décemment. Et voilà comment on se diplôme boucher".

Le Père Houle avait aussi d'autres occupations. Celles de ses nombreuses missions auraient suffi à l'absorber. Grâce à Dieu, sa santé était capable de résister à toutes les épreuves, d'autant mieux que partout, "ces pauvres catholiques abandonnés — (et plusieurs protestants) se montrent affectueux, reconnaissants, et disposés à répondre désormais aux moindres vouloirs du missionnaire. Le Père ne recule devant aucun effort, fallut-il courir les bois, en plein hiver.

"Oaknook, 20 décembre 1904 — dédicace de la chapelle aux Anges Gardiens, en présence de 75 personnes dont plus d'une bonne moitié sont protestantes...

"Après la cérémonie, une course de 24 milles me met en relation avec la famille Sanders d'Ethelbert, qui compte huit grands garçons et deux filles. Brave famille catholique, trop longtemps isolée... Un seul des enfants a fait sa première communion".

Noël promène le Missionnaire à quatre endroits distants de douze milles et plus l'un de l'autre. Il célèbre la messe ici dans un magasin — là dans un hôtel (il y donne dix communions), ailleurs dans une maison privée. Puis il part, le soir à 9 h. 30 pour Dauphin où il arrive le lendemain à 6 h. 30. De là il revient sur ses pas et s'élance vers Winnipeg. Mgr l'Archevêque et le clergé lui font un réconfortant accueil. Quatre jours après il revient à Makinak, en compagnie de trois Religieuses françaises de la Croix de St-André. Le bonheur est complet chez les Clercs de St-Viateur de l'ouest. Sans parler d'autres abnégations, tous approuvent chaleureusement le Frère Lapointe décidé plus que jamais à céder sa place de cuisinier improvisé. Il n'en fallait pas tant pour jeter toutes ces âmes aux pieds du bon saint Joseph envers qui la dévotion déjà ferme et ardente ne cesserait jamais de grandir dans cette Maison de Makinak.

Le contrôle de la production du lait

Les cultivateurs qui prennent soigneusement note de la quantité de lait produite par chacune de leurs vaches sont beaucoup mieux en mesure d'améliorer leur troupeau que les autres. Quand on sait la quantité de lait que fournit une vache, on peut la nourrir d'après cette quantité, et cette alimentation bien réglée est la base sur laquelle on peut améliorer un troupeau.

Autour de la Ferme

L'alimentation des volailles ne devrait pas être limitée

L'abatage bien fait ainsi que la bonne plumaison et le bon emballage aident à placer une volaille dans les catégories supérieures. Mais quand les volailles sont tuées et mises en vente, elles ne rapportent que ce qu'elles valent. Si elles sont de la catégorie C, la plus basse de toutes, elles y resteront; rien de ce qu'on pourrait faire ne les fera remonter dans la catégorie A de lait. La production de volailles de bonne qualité dépend du cultivateur.

Et cependant, un grand nombre de cultivateurs sacrifient tous les ans de 35 à 40 cents par oiseau faute de préparation pour la vente. Il y a une différence de 7 cents la livre entre les prix maximums des catégories A "de lait" et C. Une grande partie de cette différence pourrait être supprimée si l'on prenait le peu de temps qu'il faut pour bien engraisser les volailles.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture insiste plus que jamais, auprès de cultivateurs sur les avantages de l'alimentation en épinette ou de l'engraissement en parquet avant de vendre les volailles. Ceux qui ne l'ont pas déjà essayé seront surpris de voir quelle amélioration on peut obtenir en mettant une volaille dans un parquet et en lui donnant une abondance de nourriture pendant les quinze jours qui précèdent la vente.

Dans l'Est du Canada les cultivateurs qui se servent généralement de leur propre grain pour nourrir leurs volailles toute l'année souffrent de mauvaises récoltes obtenues en 1943. Quelques-uns d'entre eux qui sont obligés d'acheter toute la nourriture dont ils ont besoin, lésinent trop souvent dans leurs achats d'aliments. Mais ce n'est pas le moment de cesser d'acheter du grain pour les volailles. Le Ministère fédéral de l'Agriculture déclare qu'il y a profit pour les cultivateurs à donner à leurs volailles la quantité supplémentaire de grain qui est nécessaire pour bien les engraisser, même si ce grain doit être acheté. Une abondance de nourriture, de l'eau propre et un exercice limité, aident à faire sortir un grand nombre de sujets de la catégorie C qui ne rapporte qu'un bas prix.

Les pires mauvaises herbes sont aussi les plus prolifiques

Le Comité national des mauvaises herbes dit que la question du nombre de graines de ces plantes qui se trouvent déjà dans le sol est tout aussi importante que celle de leur ré-introduction dans le grain mal nettoyé. Quelques-unes des pires mauvaises herbes produisent des graines avec une telle abondance que des champs relativement propres peuvent devenir infestés en deux ou trois ans si on laisse ces mauvaises herbes monter à graine. Par exemple une seule plante de moutarde sauvage, de tabouret, des champs, de sétaire, de chou gras ou de lychnide produit de 10,000 à 20,000 graines; le vélar fausse giroflée environ 25,000; la bourse à pasteur quelque 50,000 et la moutarde roulante près de 1,500,000. On voit donc aisément avec quelle rapidité les sols peuvent s'infester de graines. On ne se rend pas compte de la présence des graines à ce moment parce qu'elles sont peu visibles. Ce n'est que par un examen attentif que l'on peut en connaitre le nombre et les espèces.

La toux chez le cheval peut être funeste

Les chevaux sont exposés à quatre maladies de l'appareil respiratoire — la pneumonie contagieuse, la bronchite infectieuse, l'influenza et la gourme. D'après les autorités vétérinaires, la mortalité résultant de la pneumonie contagieuse varie généralement de 15 à 20 p.c. Cette maladie est caractérisée par un mauvais appétit, la fièvre, la toux, la difficulté de respiration, une dépression générale et une faiblesse de la circulation. Les animaux qui représentent des symptômes de pneumonie contagieuse devraient être isolés et soumis à l'examen d'un vétérinaire aussi promptement que possible.

Dans les cas de bronchite infectieuse, le plus grand danger est la possibilité du développement de pneumonie. La bronchite chez le cheval est causée par un virus et est caractérisée par la toux, la fièvre et l'inflammation des membranes muqueuses de la tête. Le repos est le meilleur traitement. Il ne faut pas faire travailler trop vite les chevaux qui viennent de se remettre d'attaques de bronchite sinon ils développeraient des infections secondaires qui pourraient leur être fatales.

L'influenza des équidés est dangereux également à cause des complications qui peuvent en résulter. Les symptômes de quelques maladies comprennent les frissons, la fièvre, la perte de l'appétit, la difficulté de respirer, l'inflammation des yeux. On mettra au repos complet tous les chevaux qui présentent ces symptômes. Des médicaments peuvent être utiles dans certains cas. Il faudra toujours les surveiller attentivement car la pneumonie peut aisément se développer juste au moment où le danger de l'influenza paraît être passé.

Un vrai jardin de guerre devrait toujours contenir des épinards, des courges et des carottes parce que ces légumes sont riches en vitamine A. Les tomates sont la principale source de vitamine C et l'on devrait aussi toujours en cultiver pour la consommation à l'état frais ou sous forme de conserves.

La Station expérimentale fédérale de Normandin, Québec, met rarement plus de 160 jours pour engraisser un porc au meilleur poids du marché. Elle y arrive en donnant une attention toute spéciale à l'alimentation des gorets pendant la période du sevrage. Il n'y a pas d'arrêt de croissance quand le sevrage est réduit à la plus courte période possible.

Rouleau aplatisseur pour l'avoine

Les cultivateurs désirant économiser du grain dans l'alimentation de leurs chevaux auraient intérêt à connaître la pratique suivie à la Station expérimentale fédérale de Normandin, Québec, qui consiste à donner aux chevaux de l'avoine roulée (ou aplatie). La station se sert d'un petit rouleau pesant 180 livres seulement et actionné par un engin électrique de trois-quart de cheval-vapeur. Le rouleau et le moteur sont fixés par des boulons sur une tablette près du plafond, juste au-dessous du coffre d'avoine. Une conduite de 3 pouces traversant le plafond conduit le grain à la trémie du rouleau et il y a sous le rouleau un autre tuyau par lequel l'avoine aplatie se rend directement au chariot. Grâce à cet arrangement un homme met l'appareil en marche et peut s'occuper du train des animaux tandis que le chariot se remplit.

Des bestiaux sains sur fermes saines

Il y a plusieurs agents naturels qui aident le cultivateur à maintenir ses bestiaux en bonne santé et à en augmenter la production. Par exemple, la nature aide à maitriser les maladies des animaux. Les rayons du soleil sont un bon désinfectant et l'on devrait laisser la lumière du soleil pénétrer à flots dans les bâtiments. Les extrêmes de température, certains genres de sol et différents degrés d'humidité, aident également à détruire certaines formes de parasites et de germes de maladies. C'est pourquoi la rotation des pâturages est utile pour réduire les risques d'infection.

Et l'homme peut aussi grandement aider la nature dans ce travail utile en suivant les règles de l'hygiène pratique, comme, par exemple, la désinfection et le nettoyage régulier des étables, l'élevage des bestiaux sur un terrain propre et le traitement des animaux dès que des symptômes de maladies ou des parasites font leur apparition. Il faut immuniser les bovins contre le charbon symptomatique, si cette maladie a déjà fait son apparition dans le voisinage. Certains propriétaires de troupeaux font maintenant vacciner leurs veaux contre l'avortement infectieux (brucellose), et conduisent des épreuves régulières afin d'extirper ce fléau de la production et de l'élevage. Les propriétaires de chevaux, qui se trouvent dans les régions où la maladie du sommeil a causé des pertes, font vacciner leurs animaux de trait contre cette maladie. Ces mesures aident la nature à édifier une immunité contre quelques-unes des pires maladies de bestiaux, et aident également à sauver des milliers d'animaux de ferme tous les ans.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 33



Robert, comme les autres fils de Robertson, n'avait pas l'esprit de la race anglaise, il était trop tard, pensait le père. Quant à Georges, il se taisait; mais tous connaissaient son attrait pour Madeleine. Le père était au fait et avait perdu sa tranquillité; il chercha un dérivatif dans le travail.



Quand vint la première neige, Robertson sembla s'éveiller d'un rêve. Thérèse était à la maison. — "J'ai bonne envie d'aller me promener, lui confia-t-il, y a longtemps que j'me promets un voyage". Le vieux, depuis peu, avait en tête un projet; il ne dit pas [illegible] trait.



Huit jours plus tard, à la gare d'Upton, James Robertson acheta un billet pour Sherbrooke. Il s'expliqua à Georges en disant: "Y'a ben dix ans que j'ai mis les pieds par là; à mon âge, tu sais, on connaît plus d'amis morts que vivants".

Neuvième banquet annuel du Club du Sacré-Coeur

Les activités du Club du Sacré-Coeur pour l'année 1943-44 se terminèrent par le neuvième banquet annuel donné le jeudi 25 mai au soir, à l'hôtel St-Régis.

Environ 125 convives remplirent la salle et vinrent acclamer les heureux vainqueurs de la saison des sports. Le banquet fut sous la présidence d'honneur du R.P. Denys Jubinville, O.M.I., curé, qui siégeait à la table d'honneur en compagnie du R.P. J.-O. Plourde, O.M.I., ancien membre distingué du Club, en visite à Winnipeg, de M. et Mme G. Léveillé, de M. et Mme Camille Ste-Marie, de M. le Dr et Mme G.-M. LaFlèche, de M. le dentiste et Mme P.-E. LaFlèche.

Dès le début notre président du Club, M. Gérard Léveillé souhaita la bienvenue à tous les convives. Il signala la présence des RR.PP. J.-O. Plourde, O.M.I., d'Ottawa, et A. Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa et doyen de la Faculté de Théologie et de Droit Canonique, de cette institution, et de M. l'abbé René Trudeau, chapelain de l'armée canadienne, stationné à Brandon, Man. Il leur souhaita la plus cordiale bienvenue. Il félicita M. Camille Ste-Marie du beau succès remporté par la troupe d'acteurs et d'actrices du Club qu'il dirigea tout dernièrement dans la représentation dramatique de la pièce "Les Boulinard". Il le remercia de son dévouement envers le Club.

Immédiatement après le succulent souper, le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., commença la distribution des prix et des coupes aux différentes équipes gagnantes des joutes de quilles et de snooker.

Le président d'honneur présente aux convives Mlle O. Ragot qui se fait entendre dans deux chansons. Mlle Gisèle LaFlèche fut ensuite invitée à nous donner un morceau de violon. La jeune artiste fut rappelée et longuement applaudie. Mme G.-M. LaFlèche était au piano. Nous remercions les deux artistes qui ont eu l'amabilité et le talent de charmer les convives.

Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., distribua adroitement ses félicitations aux équipes victorieuses en leur décernant les coupes si bien méritées. Il eut le mot pour rire en taquinant les malheureuses équipes qui concoururent sans conquérir de trophée.

Il dit son admiration pour le Club.

Il loua spécialement l'esprit de bonne entente et l'entrain qui anime jeunes et vieux, demanda à tous de continuer à garder au Club son caractère spécial d'organisation religieuse et française.

STE-AGATHE-DES-MONTS—Une tempête de grêle, décrite comme la pire en 12 ans, a endommagé le 24 mai dernier, des serres chaudes, des terres et une vingtaine de fermes, près de Lanthier, à 10 milles d'ici.

Petites Annonces

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.
Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

TABACS CANADIENS EN FEUILLES, numéro 1: Petit Rouge, Parfum d'Italie, Petit Canadien, Havane Court. 4 livres $3.50, 12 livres $10.00, port payé. Prix spéciaux pour commandes en gros. **J. Sala et Compagnie., 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.** 6C.

A VENDRE—L'ancien hôtel Willow-Bunch, actuellement occupé comme magasin de seconde main. Seize chambres au second étage sont inoccupées. Prix, $2,000.00. S'adresser à **M. Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.**

A VENDRE—Taureau Herford enregistré, âgé de 5 ans; doux et garanti bon producteur. $200.00. S'adresser à **M. Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.**

LOT A VENDRE à St-Boniface, Man. 33 pieds, rue Langevin. S'adresser à 523, rue **Langevin, St-Boniface, Man.** 6P.

ON DEMANDE—Institutrice pour district d'Otterburne, centre no 1486. Grades V à IX. Logis près de l'école. Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à **M. Léo Carrière, sec., Otterburne, Man.** T.F.

ON DESIRE louer ou acheter soit magasin général, ou magasin de ferronnerie, ou épicerie, ou garage avec agence de machineries. S'adresser à **M. F. Hébert, Rocanville, Sask.**

L'INFANTERIE AVANCE A TRAVERS LES BOIS



Photo prise dans la bataille qui se déroula autour de la tête de pont d'Anzio au début du mois de mars 1944. Les troupes, dans leur avance, sondent le territoire occupé par l'ennemi. La photo nous montre des fantassins franchissant un ruisseau.

AU SACRE-COEUR

Veillée d'armes en l'honneur de Dollard des Ormeaux

Dimanche soir notre église fut encore témoin d'une émouvante cérémonie en l'honneur de la fête de Dollard des Ormeaux.

Après le cantique "En avant, marchons..." chanté en procession par les membres de la Société St-Jean-Baptiste et du Club du Sacré-Coeur, on récita le chapelet où l'on pria spécialement pour les soldats de la paroisse, enrôlés dans les différentes forces armées.

Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Paul Aubin, O.M.I., enfant de la paroisse, qui intéressa vivement les nombreux et pieux fidèles venus pour la circonstance. Le prédicateur développa la pensée suivante: L'amour de la Patrie est une vertu voulue de Dieu, et qui découle du quatrième commandement.

Le soldat Albert Rhéaume fit ensuite l'appel des dix-sept braves du Long Sault. Au son du clairon se fit le salut du drapeau porté par le sergent de section Lucien Lefebvre.

M. J.-E. Frey, président de la Société St-Jean-Baptiste, prononça ensuite la prière à Sainte Jeanne d'Arc, et M. Gérard Léveillé, président du Club du Sacré-Coeur, lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

La bénédiction du très Saint Sacrement, chantée par tous les fidèles, termina cette cérémonie qui aviva notre foi et notre patriotisme et laissera chez nous tous un excellent souvenir.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération tiendra sa réunion mensuelle, mercredi soir le 7 juin, à 8 h. 15 p.m., à la salle Notre-Dame, rue Masson, St-Boniface. Comme cette réunion sera la dernière de la saison, une très intéressante causerie nous sera donnée, suivie d'un joli programme musical.

Un goûter rafraîchissant nous sera servi.

Nous espérons que toutes les dames se rendront aussi nombreuses que possible.

Emer. SEGUIN,
Sec.-correspondante.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Tel qu'annoncé la semaine dernière, nous aurons initiation en ce mois de juin et nous voulons être prêts pour le 18 courant. Cela laisse peu de temps à notre disposition mais nous croyons qu'avec le concours de nos dévoués capitaines de recrutement la chose sera possible. Nous comptons également sur l'appui de nos frères de la dernière heure pour seconder nos efforts et contribuer au succès de cette initiation, très importante pour le Conseil, puisque ce sera la dernière du concours annuel où nous espérons figurer à une place d'honneur. Encore une fois nous recommandons aux aspirants la classe assurée tant pour leur propre bien que celui du Conseil et de l'Ordre en général.

• • •

Les activités de l'Ordre semblent se multiplier depuis quelque temps. Ainsi nous notons les journées d'initiation suivantes: dimanche prochain le 4 juin au Conseil de Somerset, le 18 au Conseil de Gravelbourg ainsi qu'au Conseil Provencher, le 25 au sous-conseil de Ste-Rose qui fera pour la première fois initiation dans son propre local. A tous ces différents Conseils nous souhaitons bon succès dans leurs entreprises.

• • •

Il nous fait plaisir de constater que le frère Guilbert semble complètement remis. Par ses activités énergiques de recrutement il nous a été un aide précieux dans le passé. Nous savons, à regret, qu'il ne pourra se dépenser sans compter à l'avenir mais nous savons également qu'il nous décrochera encore plusieurs membres dans le futur sans trop se fatiguer. A la dernière Convention d'Etat le frère Guilbert était choisi comme Avocat d'Etat. Nos sincères félicitations.

• • •

Albert est bien occupé dans la Saskatchewan. On nous dit qu'il ne pourra s'absenter avant le 30 juillet. A ce sujet nous félicitons Gravelbourg du grand succès de l'Exposition Missionnaire. Nos confrères de là-bas ont dû y mettre la main, sans doute.

• • •

Ce n'est pas officiel, mais il est rumeur que nous aurons notre poste de radio français. Nous avions nos délégués dans l'organisation qui s'est occupée de l'affaire et un beau travail s'est accompli. Bravo!

• • •

Jeudi prochain le 8 aura lieu l'élection des officiers du Conseil pour l'année courante. Si vous désirez critiquer, venez au moins voter.

BISTOURI.

Au Cercle Molière

Demain soir, le 3 juin, à 8 h. 30, aura lieu l'assemblée annuelle des élections. Tous les membres sont priés d'y assister. Le Cercle Molière est une oeuvre française qui occupe une place importante dans le domaine de notre survivance; il mérite, par conséquent, l'encouragement et l'appui de toutes les personnes qu'intéresse la cause française. Sachons nous unir généreusement et prêter main-forte aux directeurs du Cercle afin que puisse se perpétuer son oeuvre de formation artistique, sociale et nationale.

(Communiqué).

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

L'exposition missionnaire a été un magnifique succès à tous points de vues. Tout le monde en parle et chacun se dit enchanté de ce qu'il a vu et entendu. Nous avons certainement appris qu'en général nous n'avions qu'une bien petite idée du travail accompli par nos missionnaires chez les païens et surtout du dévouement et des sacrifices que ce travail représente. La plupart de nos gens n'ont jamais vu et probablement ne verront pas souvent une manifestation aussi religieuse en même temps qu'instructive et intéressante.

Cette belle semaine missionnaire se clôturait le dimanche 28 mai par les grandioses cérémonies de l'intronisation de notre évêque, Son Excellence Monseigneur Marie-Joseph Lemieux. Là encore assistaient un grand nombre de visiteurs distingués et une foule de spectateurs. Gravelbourg n'oubliera pas de si tôt les événements de cette belle semaine et nous espérons que nos visiteurs en garderont également un bon souvenir.

• • •

Quelques-uns de nos frères chevaliers sont allés à Régina dimanche pour l'initiation d'environ 75 candidats. On nous apprend que la cérémonie a été un réel succès. Comment pourrait-il en être autrement avec une équipe d'une telle renommée? Nos félicitations au frère Albert et à ses copains.

• • •

A cause de certaines circonstances imprévues, notre initiation aura lieu le 25 juin et non le 18 juin.

• • •

Nous remarquons que Bistouri a fait l'acquisition d'un autre chapeau qui lui couvre bien les oreilles. C'est mieux que si le chapeau ne couvrait rien du tout. Il paraît que le frère Aristide a bien de la misère avec le sien surtout en voyage lorsque le frère Elphège est avec lui.

Bistouri, permets-moi de te dire que si ton chapeau ne fait pas pour tes oreilles, nous avons un frère ici qui ne demanderait pas mieux que de l'avoir pour cacher les siennes, surtout pendant les initiations.

• • •

Le frère Napoléon C., de Ferland, et quelques autres se demandent bien si le quatrième degré n'est pas le débarquement de Christophe et de ses compagnons. C'est de valeur que Winnipeg soit si loin car il y aurait probablement eu des candidats de Ferland pour le quatrième degré le 21 mai dernier.

• • •

Quelques-uns de nos bons chevaliers ne sont pas encore revenus de Régina, à l'heure où j'écris ces lignes. Pourtant ils sont allés en "auto" cette fois-ci, et ils n'ont pas d'alibi.

SCALPELLO.

INVITATION AU THE DES MUGUETS

Les Jeunes Filles de France ont l'honneur de vous inviter à leur thé annuel dimanche après-midi le 4 juin de 3 à 6 heures, à la résidence de Mme Etsell, 111 rue Gérard.

Le but de ce thé est de permettre aux Jeunes Filles de France de se procurer ce qu'il faut pour continuer leurs travaux de couture et de tricot destinés à soulager la misère des Français outre-mer.

Venez en grand nombre, Mesdames et Messieurs!

Annie THEBERGE, sec.

LE CANADA ET L'UNION PANAMERICAINE

YORKTON — M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., a déclaré lors d'un dîner-causerie du club Rotary, que le Canada doit devenir membre de l'Union panaméricaine et que l'on doit hâter la création d'ambassades canadiennes dans plusieurs pays de l'Amérique latine.

UN JOURNAL DE BUENOS-AYRES LOUE LE CANADA

BUENOS-AYRES—**La Nacion**, quotidien important de Buenos-Ayres, commentant l'exposition d'art canadien ici, a saisi cette occasion pour louer l'effort de guerre du Canada.

Couronnement de la Reine de mai au S.-C.

Lundi dernier, à 7 h. 45 du soir, eut lieu au Sacré-Coeur la touchante cérémonie annuelle du couronnement de la reine de mai.

L'élève de l'école paroissiale, au grade X, qui a conservé la note la plus élevée en Instruction Religieuse est proclamée reine de mai et placée sur un trône d'honneur à l'entrée du sanctuaire. Les élèves des autres classes qui ont également obtenu la plus haute note en catéchisme sont proclamés dames d'honneur et pages d'honneur.

Cette année, Mlle Yvette Guay fut la reine de mai, avec la note 87%. Ses dames et ses pages d'honneur furent les suivants: Mlle Lorraine Guay, 90; Mlle Denise LaFlèche, 96; M. Raymond Roy, 88; Mlle Clara Mousseau, 96; Mlle Madeleine Malo, 93; M. Paul Théroux, 93; Mlle Dorothée Trudeau, 70; M. Ronald Latourelle, 92; Mlle Gisèle Gosselin, 90; Mlle Lorraine Malo, très bien; M. Paul Bouchard, très bien; M. Bryan Fortier, très bien.

Après le chapelet eut lieu, du haut de chaire de vérité, la proclamation des notes de catéchisme de tous les élèves de l'école paroissiale.

Une courte instruction sur la nécessité de la connaissance de la doctrine chrétienne fut donnée par le R.P. Vicaire.

La reine de mai lut ensuite l'acte de consécration à la Sainte Vierge et présenta, avec ses dames et ses pages d'honneur, de jolies fleurs, à la Sainte Vierge, dont la statue avait été érigée au milieu du sanctuaire.

La bénédiction du très Saint Sacrement clôtura la belle cérémonie.

Les élèves de l'école firent les frais du chant.

Nous félicitons Mlle Yvette Guay et toutes les dames et les pages d'honneur, ainsi que tous les élèves qui ont conservé de hautes notes en Instruction Religieuse, durant toute l'année scolaire.

Coopération, mais non coalition

WINNIPEG—Lors d'une entrevue, M. Allan G. McLean, d'Ottawa, a déclaré que le parti libéral est en faveur d'une coopération mais non d'une coalition avec le parti travailliste-progressiste. M. McLean est directeur de la Fédération nationale libérale.

Il commentait la déclaration politique du parti travailliste-progressiste émise la veille, et qui disait que seule une coalition des forces libérales, travaillistes et paysannes pouvait conduire le Canada à une pleine collaboration avec les Nations Unies, selon les déclarations de Téhéran.

M. McLean ajouta que les principes du parti libéral sont la réponse aux problèmes du Canada et du monde. Il n'y a pas de gouvernement de coalition possible.

Un appel de Pétain

LONDRES—Le **Daily Herald** de Londres rapporte que le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef d'Etat français, a ordonné à tous les préfets et fonctionnaires de Vichy dans les zones d'invasion possibles de donner à l'armée allemande "leur aide complète et loyale".

Ces instructions, qui ont été communiquées aux quartiers généraux de la France Combattante à Londres, demandent aux autorités françaises de considérer les Alliés comme des envahisseurs avec lesquels ils ne doivent conclure ni accord ni contrat excepté dans le cas où il s'agit de protéger les intérêts français.

PAS DE NOUVEAUX PNEUS AVANT 1945

TORONTO—A. H. William[s] régisseur fédéral du caoutch[ouc] a dit qu'on ne livrera pas [de] nouveaux pneus d'automob[ile] pour les civils d'ici 1945, à m[oins] que ceux qui en font la dema[nde] ne soient occupés à un tra[vail] essentiel de guerre et ne remp[lis]sent les conditions exigées pa[r] décret gouvernemental rati[on]nant les pneus.